LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.



VOL. XXXV—No 3 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 9 MAI 1947 PRIX: CINQ SOUS

"Si le Seigneur ne bâtit la maison. . .

. . . en vain travaillent ceux qui la bâtissent".

Un Canadien élu supérieur général des Oblats de M. I.

Il est le fondateur et le premier président de la semaine d'études missionnaires

Montréal — Le T. R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., a été élu supérieur général de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, vendredi dernier.

Premier Canadien français à être élevé à ce haut poste, confié jusqu'ici à des Français, le Père Deschâtelets, 8ème supérieur général des Oblats, succède au T. R. P. Théodore Labouré, décédé en 1944. Le religieux, jusqu'ici supérieur de la province du Canada, a été choisi à la deuxième journée du chapitre général de la congrégation qui a réuni à Rome 71 délégués, représentant 20 provinces et 13 missions oblates.

Fondée en France par Mgr de Mazenod, en 1816, la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée compte actuellement 5,600 religieux profès, dont 27 évêques, répartis dans toutes les parties du monde.

Carrière féconde

Le nouveau supérieur général, bien qu'il ne soit âgé que de 48 ans, a une carrière féconde.

Né à Montréal, dans la paroisse St-Jacques, le 8 mars 1899, il fréquenta l'école Plessis, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il fit ses études secondaires au collège de Montréal, sous la direction des MM. de St-Sulpice. En 1918, il entrait au noviciat des Oblats, à Ville La Salle, et, l'année suivante, se rendait au scolasticat oblat à Ottawa pour poursuivre ses études philosophiques et théologiques. Il fut ordonné prêtre à Ottawa par Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, le 6 juin 1925.

Le Père Deschâtelets est licencié en philosophie et en droit canonique et docteur en théologie.

Après son scolasticat, il fut nommé professeur de théologie au scolasticat d'Ottawa, fonction qu'il remplit de 1926 à 1938. En 1938, il devenait supérieur de la même maison, jusqu'à sa nomination comme provincial de la province de l'est du Canada, le 21 novembre 1944. En plus du ministère du haut enseignement, le Père Deschâtelets se fit remarquer par de nombreuses et importantes activités.

Fondateur des semaines d'études missionnaires

Il est le fondateur et le premier président des semaines d'études missionnaires du Canada, en 1934. En 1937, il était délégué de l'Union missionnaire du clergé du Canada au congrès international de Rome. L'année suivante, il retournait à Rome pour remplir le poste de sous-secrétaire de l'Union missionnaire du clergé international. La guerre de 1939 le ramena au Canada, où il devenait président de la société thomiste de l'Université d'Ottawa.

Dans le même temps, il fut aussi vice-président de l'A.C.F.A.S.

Il accompagna le cardinal Villeneuve, O.M.I., à Rome, en 1933, lorsque ce dernier s'y rendit pour y recevoir le chapeau cardinalice. Il accompagna de nouveau Son Eminence, à titre de secrétaire de la légation papale, aux fêtes du 150ème anniversaire de Notre-Dame de la Guadeloupe, à Mexico.

Le 7 avril dernier, il partait pour Rome, où il devait prendre part au chapitre général de la congrégation des Oblats, qui vient de l'élire au poste éminent de supérieur général.

M. L. Leprohon au "Sales Advertising Club", de Winnipeg

M. Louis Leprohon, gérant du poste CKSB, sera le conférencier invité du "Sales Advertising Club" de Winnipeg, le lundi 12 mai prochain, lors d'une réunion qui se tiendra au restaurant Moore's. Le sujet que traitera M. Leprohon est: "Selling a Community Effort."

C'est un honneur pour le gérant de notre poste puisque ce sera pour lui en même temps une occasion de faire connaître l'historique de CKSB. Cette causerie montrera aussi à nos compatriotes comment il se fait que l'oeuvre Radio-Saint-Boniface se soit réalisée.

Ramadier congédie les communistes du cabinet

PARIS — Le premier ministre de France, M. Paul Ramadier, tenta une expérience remplie d'incertitudes alors qu'il entreprit de gouverner sans l'appui du puissant parti communiste, qui contrôle une bonne part de la vie ouvrière de la nation.

Le premier ministre socialiste a congédié les cinq ministres communistes de son cabinet, après avoir gagné par 360 voix contre 186, sur une question de confiance posée à propos de sa politique de gel des salaires, désapprouvée par les communistes.

Ont été rayés de la liste des ministres: M. Maurice Thorez, vice-premier ministre; M. François Billoux, ministre de la Défense; M. Charles Tillon, ministre de la Reconstruction; M. Ambroise Croizat, ministre du Travail. Quant à M. Georges Marrane, ministre de la Santé, il doit donner sa démission.

Il n'y a pas eu de nouvelles nominations. Des socialistes, des membres du M.R.P. et des radicaux-socialistes ont simplement assumé les fonctions des ministres congédiés. Parmi les plus importants changements, notons la remise du porte-feuille de la Guerre à M. Yvon Delbos, radical-socialiste, de celui du Travail au socialiste M. Robert Lacoste.

Cependant, il ne semble pas que ce remaniement ministériel ait apporté de changement à la situation qui l'a provoqué. Les quelque 3,200 grévistes des usines Renault continuent de chômer et de demander une augmentation de salaire de 10 francs l'heure. Les communistes appuient toujours les réclamations des grévistes, et c'est pourquoi ils n'ont pu approuver le gouvernement Ramadier lors de la tenue du vote de confiance. Les ministres et M. Ramadier sont toujours opposés à l'approbation de toute hausse générale des salaires, y compris ceux des ouvriers des usines Renault.

Cette crise pourra déterminer dans quelle proportion est vrai cet axiome de la politique française de l'après-guerre: "Il est impossible de gouverner avec les communistes; et il est également impossible de gouverner sans eux".

Un journal russe mécontent de Marshall

MOSCOU — **Izvestia**, organe du gouvernement soviétique a mis en doute la véracité des faits contenus dans le rapport radiophonique du secrétaire d'Etat George Marshall sur la conférence de Moscou.

"Il est évident, dit l'éditorialiste, que ce rapport avait pour but de créer du mécontentement au sein du peuple américain relativement à la politique de l'Union soviétique."

La conspiration communiste

Mise en garde contre les 'communistes catholiques'

par LOUIS F. BUDENZ

L'auteur de cet article fut rédacteur-gérant du journal communiste "The Daily Worker" pendant cinq ans et membre du Comité central communiste des Etats-Unis pendant six ans. Il est revenu à l'Eglise catholique en octobre 1945. Récemment, il a été l'un des principaux témoins aux comités du Congrès chargés des enquêtes relatives aux activités communistes aux Etats-Unis. Il est l'auteur du livre "This is my Story".

(Ecrit pour le N.C.W.C.)
(News Service)

Le IVe d'une série de 10 articles.

M. Joseph Curran, ancien président de l'Union Nationale Maritime a travaillé intimement avec les communistes. Il a maintenant brisé ses relations avec eux, et dans **The Pilot**, organe de l'Union Nationale Maritime, du 28 mars, il dévoile certaines vérités à leur sujet.

"Au sein de l'Union, écrit-il, approximativement 107 sur les 150 officiers élus sont des communistes plus intéressés à asservir l'Union aux intérêts communistes qu'à en faire un instrument appartenant aux marins qui l'ont fait naitre et grandir."

Ce chiffre constitue une forte représentation rouge dans les bureaux de l'Union. Les communistes occupent plus de 70% des postes. Mais combien y a-t-il de membres communistes dans l'Union? Curran, dans **The Pilot**, donne les chiffres suivants: "Il n'y a que 500 communistes dans notre union tandis que vous, marins et non-communistes, vous êtes au nombre de 70,000 à 80,000."

Rien n'illustre mieux les tactiques communistes que ces simples déclarations. Moins d'un pour-cent de tous les membres occupe 70% des postes de l'Union. L'organisme rouge contrôle certainement tout le corps de l'Union Nationale Maritime. Et c'est le **pourquoi** de cet état de choses qu'il est important de connaître. Une raison principale explique cette situation: "La politique organisée de duperie employée par les communistes". Il est peu surprenant que Pie XI se soit servi de plusieurs synonymes de "tromperie insidieuse" pour désigner les pratiques communistes.

C'est de la supercherie sous des formes diverses aussi, dont les communistes se servent dans un effort pour miner l'Eglise et pour créer la confusion parmi les catholiques.

Les communistes, nous le savons, ne sont pas les seuls adversaires des catholiques dans la vie

[Suite à la neuvième page]

Les Indiens veulent élire leurs députés

OTTAWA — Parlant devant le comité parlementaire conjoint des Affaires indiennes, le Rév. P. R. Kelly, d'Ocean Falls, Colombie-Britannique, a suggéré pour les Indiens la même représentation perlementaire que celle accordée aux Maoris, en Nouvelle-Zélande, où ces derniers élisent 4 députés à l'Assemblée législative fédérale. Il fit remarquer que plusieurs Maoris étaient devenus ministres et que l'un d'eux avait reçu le titre de "sir".

Les Indiens paient des taxes sur tout l'argent gagné en dehors de leurs réserves, en particulier l'impôt sur le revenu est déduit à la source pour tous ceux qui sont à l'emploi des firmes de mise en conserves du saumon. S'ils paient taxes comme les autres citoyens, ils devraient jouir également des mêmes privilèges sociaux.

La nomination d'un ministre canadien au Vatican différée

OTTAWA — On croit savoir que le gouvernement fédéral a classé, pour le moment du moins, la suggestion faite à maintes reprises de désigner un représentant diplomatique auprès du Vatican.

Dans certains milieux, on a réitéré cette proposition, notamment ces derniers mois, mais le gouvernement a décidé que le moment d'une telle nomination n'est pas opportun même si certains de ses membres jugent la chose praticable.

On a déclaré dans les milieux du gouvernement que la nomination d'un ministre auprès du Vatican par le Canada ne constituerait pas un précédent puisque la Grande-Bretagne y a un représentant diplomatique depuis un certain nombre d'années. Le Canada doit actuellement traiter avec le Vatican par le truchement du Foreign Office anglais.

La nouvelle que le gouvernement a classé l'affaire met fin aux rumeurs qui voulaient que le poste fut confié à M. Jean Désy, ambassadeur du Canada au Brésil.

Lettre de Paris

Perspectives politiques françaises

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si elle n'a pas immédiatement bouleversé la vie politique française, la rentrée du général de Gaulle a néanmoins profondément influé le comportement des partis politiques, et notamment de ceux qui composent la majorité gouvernementale.

A une violente réaction de "self-defense" a succédé, chez les uns et les autres un examen approfondi et raisonné des critiques émises par le général de Gaulle au Bruneval et à Strasbourg contre le "jeu stérile" des partis. Sans doute ont-ils compris, après des méditations aussi longues que superflues — tant la chose était évidente — que ces critiques étaient très largement motivées. D'où, à la rentrée parlementaire consécutive aux vacances pascales, des prises de position très nettes du M.R.P. et du parti socialiste en faveur d'une réforme des méthodes de travail du Parlement, d'une modification de la structure gouvernementale, d'une refonte du système administratif, etc. En même temps, ces partis mettaient l'accent sur l'urgence des solutions à apporter à certains problèmes essentiels de la vie nationale: ravitaillement, production, reconstruction, jusqu'à présent réglés à coup d'expédients plus ou moins satisfaisants.

Le parti communiste lui-même a compris qu'il était de son intérêt de ne pas "tricher" de trop voyante façon dans le jeu politique, sous peine de fournir des arguments et des armes au Rassemblement du Peuple français, sur lequel de Gaulle appuie désormais sa nouvelle action politique. Aussi, le parti de M. Thorez a-t-il témoigné, pendant quelques semaines, d'un souci

(Suite à la deuxième page)

Faillite de la Conférence de Moscou

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les discussions entre les Quatre à Moscou au sujet des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche, ont pris fin après 45 jours d'efforts infructueux. Il semble que comme à plaisir Américains et Russes prenaient le contre-pied de leurs points de vue respectifs. Les Anglais tenaient généralement pour les thèses américaines; et les Français n'avaient les yeux fixés que sur les buts limités qui leur auraient garanti matériellement leur sécurité permanente. Bien commun général, coopération de tous à une oeuvre de paix, efforts pour vivre et faire vivre ensemble dans l'ordre, toutes ces causes finales qui s'imposent de plus en plus dans un monde devenu petit par la science, ne préoccupaient personne.

Dans ces conditions, il est compréhensible que les intérêts particuliers des grandes puissances se heurtent sur des points précis, et rendent difficile une décision générale. Mais la connaissance de ces incompatibilités n'est pas nécessairement une preuve de l'accord sincère des Quatre, comme veut le prétendre suavement M. Bevin, le ministre des Affaires étrangères britannique. Dans la conférence de presse qu'il a donnée avant son départ à Moscou même, il lui était difficile de casser des vitres et d'appeler les choses par leur nom. Plus sages ont été MM. Marshall et Bidault, qui ont voulu tenir leurs lèvres scellées jusqu'à leur retour dans leur pays. Mais après tout, il se peut que M. Bevin se soit laissé attacher le grelot.

La cause profonde du désaccord des puissances doit être recherchée dans les motifs secrets

(Suite à la douzième page)

S. Exc. Mgr P.-J. Monahan est décédé mardi matin



REGINA — S. Exc. Mgr Peter Joseph Monahan, archevêque de Régina, est mort à l'hôpital mardi après une longue maladie. Le prélat était âgé de 65 ans.

Il était né à St-Lin, P.Q., le 4 mai 1882. Il était le fils de Kieram Monahan, marchand, et de Margaret Rowan. Il fit ses études classiques au collège Bourget de Rigaud et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre à Saint-Lin le 4 juillet 1909, il fut deux ans professeur au séminaire de Joliette; vicaire, et curé à la cathédrale de North-Bay, de septembre 1910 à septembre 1920; curé de Copper-Cliff de septembre 1920 à janvier 1921; du Sault-Sainte-Marie, de janvier à septembre 1924; et de Fort-William de septembre 1924 à août 1932.

Il fut nommé évêque de Calgary le 10 juin 1932, sacré à North-Bay le 10 août 1932. Il prit possession de son siège le 13 août. Le 26 juin il remplaçait, à Régina, Mgr McGuigan, qui devenait par la suite archevêque de Toronto et cardinal.

Un jour de presse catholique en Italie

ROME — Le dimanche 11 mai, en Italie, sera célébré comme "Jour de la presse quotidienne catholique". Le Pape a déjà envoyé au président général de l'Action catholique italienne, Vittorino Veronese, un message de bénédiction et d'encouragement. Ce message dit:

"Nous bénissons avec tout Notre coeur les braves et fidèles artisans de la presse quotidienne catholique. Nous bénissons ceux qui, par leurs efforts persévérants et leur usage moderne de la plume, en font un instrument vivant de défense de la vérité chrétienne et un instrument de saine éducation spirituelle, ainsi qu'une expression de la conscience du peuple. Nous bénissons ceux qui, dans des efforts silencieux mais fervents, portent la lourde responsabilité de cette organisation. Nous bénissons ceux qui travaillent à la distribution toujours croissante de la presse catholique. En ravivant la responsabilité morale de ceux qui n'ont plus à craindre le danger d'une presse indifférente ou hostile aux principes moraux et religieux, ils rendront à un grand nombre de personnes bien intentionnées, surtout parmi les jeunes, le goût et la ferveur de l'intégrité dans le jugement et le caractère."

Au cours des années précédentes, le "Jour de la pressse quotidienne catholique" était célébré seulement dans le sud et le centre de l'Italie. Cette année, pour la première fois, l'organisation comprend aussi le nord.

Bien que le but premier des célébrations du 11 mai soit le développement des journaux catholiques quotidiens, on vise aussi à celui de la presse hebdomadaire. Les 18 et 19 avril, il y eut à Rome une Conférence nationale des éditeurs de journaux catholiques hebdomadaires, sous les auspices de l'Action catholique. Parmi les orateurs, on remarquait: Mgr Giovanni Urbani, évêque titulaire d'Assume et conseiller ecclésiastique général le l'Action catholique en Italie; le R. P. Félix A. Morlion, O.P., président de l'Institut international de journalisme **Pro Deo** à Rome et auteur de l'Apostolat de l'opinion publique; le signor Lucatello, du personnel éditorial de l'**Osservatore Romano**; et le R. P. Beari, du Bureau de la presse de l'Action catholique italienne.

A la fin de la conférence, tous les délégués furent reçus en audience par le Saint-Père.

Nouveau supérieur général des rédemptoristes

TORONTO—Les autorités de la maison provinciale des RR. PP. Rédemptoristes, ici, annoncent qu'elles ont appris que le T. R. P. Léonard Buys, de Hollande, vient d'être choisi supérieur général de la communauté. On s'attend à ce qu'il visite le Canada au cours de l'année 1948.

La souscription pour Radio-Saint-Boniface excède $18,000.00

Nous arriverons à $25,000.00 coûte que coûte! Cette semaine, nous visiterons la paroisse d'Elie; vous en aurez les résultats la semaine prochaine. Puis le 18 mai, nous allons à La Broquerie et encore là nous grossirons notre souscription.

Voici où nous en sommes au 5 mai 1947:

Reporté	$18,053.60
St-Eustache ($201.00)	10.00
Abbé Léonide Primeau	25.00
E. Bernuy, Wauchope, Sask.	4.00
TOTAL	$18,092.60

Le Congrès Marial constituera une manifestation unique au pays

OTTAWA — De hauts dignitaires de l'Eglise venant de six pays différents et de quatre provinces canadiennes, ont accepté des rôles dans l'exécution du programme du Congrès marial de la Paix, qui se tiendra à Ottawa du 18 au 22 juin et qui est dédié à des prières à la Très Sainte Vierge pour la paix.

Pays représentés

En plus du Canada, les pays qui seront représentés par des cardinaux et des évêques sont les Etats-Unis, l'Irlande, la France, la Cité du Vatican et le Cuba. Des évêques des provinces canadiennes d'Ontario, du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ou présideront certaines fonctions religieuses ou y feront des sermons.

Le programme officiel du Congrès dont on autorise la publication aujourd'hui indique que pour la masse des congressistes les trois principales journées seront les vendredi, samedi et dimanche, soit les 20, 21 et 22 juin.

Ouverture

Officiellement, le Congrès s'ouvrira le mercredi 18 juin, avec l'arrivée du cardinal-légat, le représentant personnel du Souverain Pontife. A son arrivée, il sera escorté immédiatement à la cathédrale où une réception liturgique aura lieu et où le bref pontifical sera lu en latin, en français et en anglais. Le cardinal-légat donnera ensuite sa bénédiction. Plus tard, il y aura réception à laquelle le cardinal-légat rencontrera les représentants des autorités civiles et municipales. Le premier ministre Mackenzie King y adressera la parole.

Jour de préparation

Le jeudi 19 juin, jour de préparation, des messes solennelles seront célébrées dans toutes les églises du diocèse pour le succès du Congrès. A la basilique une messe pontificale sera célébrée et les sermons de circonstance seront prononcés en anglais par l'archevêque John D'Alton, d'Armagh, Irlande, et, en français, par l'archevêque Robichaud, de Moncton, N.-B.

Le jeudi soir, il y aura une messe de minuit au reposoir, Parc Lansdowne, célébrée par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Les sermons seront donnés en anglais par S. E. le cardinal Samuel Stritch, de Chicago, et en français, par S. Exc. Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski.

Jour de réparation

Le vendredi 20 juin, jour de réparation, le principal événement liturgique sera une messe pontificale dans le rite oriental à la basilique par Mgr Basil Vladimir Ladyka, exarque apostolique des Ukrainiens du Canada. Le sermon français sera prononcé par S. E. le cardinal Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Eglise orientale. Le sermon anglais sera donné par Mgr Ambrose Senyshyn, évêque auxiliaire des Ukrainiens aux Etats-Unis.

Au cours de l'après-midi, au théâtre Capitol, S. E. le cardinal

[Suite à la onzième page]

Le Japon voudrait s'annexer aux E.-U.

PEARL HARBOR, — L'amiral Louis-E. Denfield, commandant en chef dans le Pacifique, a rapporté des propos du général Douglas MacArthur. Le général aurait déclaré qu'un plébiscite au Japon démontrerait que 90 p.c. de la population désire voir ce pays s'annexer aux Etats-Unis. L'amiral, juste de retour du Japon, a déclaré à une confeence de presse qu'il était étonné "de l'habileté du général MacArthur à administrer le Japon et rendre tout le monde heureux."

25,000 personnes prient pour la Russie



Quelque 25,000 Catholiques, Juifs et Protestants se sont assemblés à Washington le 1er mai pour prier pour la conversion de la Russie. Mgr Fulton J. Sheen porta la parole à cette réunion.

Perspectives politiques françaises

(Suite de la première page)

de modération, qui a facilité grandement la tâche délicate du chef du gouvernement, M. Ramadier.

Cette réaction des partis en face des initiatives gaullistes n'est que la première face d'un dyptique, dont l'autre est constituée par la lutte directe contre le mouvement politique mis sur pied par l'ancien chef de la France Libre, qui ne veut être ni un parti, ni une ligue, ni une faction, mais un rassemblement, au sens le plus large du mot.

Le parti communiste, qui sait toujours très habilement exploiter les occasions offertes, a immédiatement lancé l'idée de la création de "comités de vigilance" chargés de veiller sur la sécurité des institutions républicaines et démocratiques. Il a adressé de pressants appels aux anciennes formations du Front populaire et à tous les "républicains" afin qu'ils s'enrôlent dans ces comités sous la bannière communiste. Ces invitations ont été accueillies avec froideur, aussi bien chez les socialistes, les radicaux que chez les républicains populaires. Seules ont répondu à l'appel du parti communiste les organisations qui dépendent directement de lui et qui rassemblent, sous des vocables divers, le même personnel que lui. Ainsi cette initiative, qui visait à reconstituer le Front populaire de 1936, sous l'égide, non plus de M. Blum, mais de M. Thorez, a fait long feu devant la méfiance des autres formations politiques. Est-ce à dire que celles-ci approuvent l'action du général de Gaulle, contre lequel était apparemment dirigée la manoeuvre communiste? Il n'en est rien. L'hostilité qui a entouré la naissance du Rassemblement du Peuple français a été à peu près unanime, quoique diversement exprimée. Les socialistes, particulièrement vulnérables à la pénétration gaulliste, ont violemment réagi, sous l'impulsion de M. Léon Blum, que certains commentateurs s'étonnent de voir si injustement anti-gaulliste, dénonçant en termes qui frisent l'indécence, les dangers du pouvoir personnel, et agitant frénétiquement le spectre de la dictature. Quoique moins vive et plus mesurée, la réaction du M.R.P. n'a pas été moins nette. Le parti de M. Bidault demeure certes incrédule devant la fable du "pouvoir personnel". On sait ici qu'il est risible de faire grief au général de Gaulle d'ambitionner le pouvoir le plus absolu, en lui reprochant dans le même moment de n'avoir pas entrepris, au lendemain de la libération, tout ce qu'il pouvait entreprendre "alors que tout lui était permis". De Gaulle, en effet, aurait pu être dictateur en 1944. Soutenu et porté par l'enthousiasme populaire, il aurait pu en un tournemain balayer tous les obstacles. Il ne l'a pas voulu, par respect des principes démocratiques. Pourquoi aspire-t-il aujourd'hui à ce rôle, dans des circonstances qui lui sont infiniment moins favorables?

Mais le M.R.P. voit un autre danger: celui de la division du pays en deux blocs hostiles, l'un serré autour de de Gaulle, l'autre autour du parti communiste. C'est pourquoi les républicains populaires, s'insurgeant à la pensée de la situation ainsi créée, déplorent les éventuelles conséquences des initiatives gaullistes, sans condamner d'une façon formelle le général de Gaulle, auquel ils doivent leurs premiers succès électoraux. Aussi, donnent-ils l'ordre à leurs militants de refuser leur adhésion au R. P. F. et de s'interdire tout rapport avec les "comités de vigilance" communistes.

Dans la conférence de presse au cours de laquelle il a dénoncé la naissance du R.P.F., le général a déclaré en s'excusant qu'il avait conscience de choquer des habitudes et des traditions politiques respectables. C'est l'exacte vérité. Le R.P.F. ne se présente pas comme un parti. Son essence, ses moyens d'action et ses buts apparaissent différents de tout ce que nous connaissons. Et cela explique, dans une certaine mesure, l'attitude déconcertée des Français en face du nouveau groupement. Mais le général témoigne dans l'avenir la même confiance que celle qui jaillissait de son message historique du 18 juin 1940, appelant le peuple français à la Résistance et lui prédisant la victoire finale. A l'époque aussi, le désarroi fut grand dans les esprits, tant le geste était contraire aux traditions françaises. Et pourtant, peu à peu, par un cheminement lent et continu, l'idée lancée à la radio de Londres devait se développer, gagner tous les pays pour finalement embrasser la France entière. Seul contre tout et tous, comme le 18 juin 1940, de Gaulle croit possible le même miracle.

Les observations politiques qui tentent d'évaluer les chances de succès de l'entreprise gaulliste sont on ne peut plus perplexes. Sans doute, le prestige du général est demeuré grand dans l'opinion publique, et les difficultés de la vie quotidienne, à nouveau très graves en raison de la brusque pénurie alimentaire, constituent un élément psychologique favorable à la propagande du R.P.F. Mais la peur de l'inconnu retient encore beaucoup de Français et leur fait préférer l'existence actuelle, avec ses médiocrités et ses déceptions, à une aventure dont ils discernent mal l'aboutissement. Les catholiques, notamment, se montrent très réservés à l'égard du général de Gaulle. Peut-être, comme le soulignait un commentateur humoriste, est-ce bon signe pour le général, les "bien pensant" ayant la fâcheuse habitude de jouer les chevaux perdants!

Quoiqu'il en soit, la France va se trouver bientôt en présence d'échéances redoutables. Echéances politiques et gouvernementales, car il est évident que l'existence du cabinet Ramadier touche à son terme; échéances budgétaires et financières, compliquées par les problèmes économiques et sociaux auxquels il faudra bien donner un jour une solution trop longtemps différée; échéances coloniales; échéances internationales.

L'avenir apparaît sombre et plein de menaces. Nul ne peut présentement affirmer que l'action du général de Gaulle est de nature à favoriser ou à contrarier la marche du pays vers sa renaissance et sa grandeur.

Maurice HERR.

Festival de la Bonne Chanson

St-Eugène: Vendredi après-midi, le 9 mai.

La Broquerie: Jeudi après-midi, le 15 mai.

Ste-Anne des Chênes: Jeudi soir, le 15 mai.

Aubigny: Dimanche après-midi, le 18 mai.

LES OBLATS CHEZ LE PAPE

Vatican — Le Saint-Père a reçu le 7 mai, le chapitre général des Oblats de Marie Immaculée, avec le nouveau supérieur général, le R. P. Léo Deschâtelets, de Montréal.

Une partie du personnel de CKSB





(Photo par Lane)

Radio-Saint-Boniface requiert un personnel nombreux et actif. On voit sur la photo du haut **M. Albert Legrand**, rédacteur de nouvelles, et sur celle du bas, **M. Etienne Bohémier**, chroniqueur sportif.

Avec le personnel du poste CKSB

Bonjour les amis...

En vedette aujourd'hui... "Service des Nouvelles". CKSB présente maintenant, chers auditeurs, son rédacteur, M. Albert LeGrand. D'abord,

Dans ses grandes Lignes:—

Albert porte haut son nom: LeGrand... Stature imposante: il révèle la force herculéenne tant au point de vue physique, qu'intellectuel.

Dans ses détails:—

Affable, doux, délicat, cultivé "Le Grand" Albert est un noyau de gaieté à CKSB ... par cela nous voulons dire qu'il chante le matin après un bon déjeuner... (quelques oreilles peuvent capter l'air de "La Madelon" et même "Managua Nicaragua").

Intellectuel... Ah!.. Les livres, voilà sa hache! Parfois tranchant dans ses arguments, Albert ne sait pas moins les assaisonner de quelques fins traits d'esprit. Regardez-le penché sur sa dactylo. Les nouvelles anglaises décrochées du télétype doivent subir la métamorphose française. L'homme qui vous tient au courant de tous les événements du jour: nouvelles internationales, canadiennes et locales. Préparer sept bulletins tous les jours, voilà qui fatigue. Rédacteur de nouvelles: tâche ardue, ingrate, fatigante, surtout quand rédacteur veut dire "traducteur". Scruter les bouquins de bon langage afin de trouver la traduction juste, appropriée, consulter les dictionnaires français, anglais, s'ingénier à trouver le véritable sens de la phrase: la traduire ensuite d'une façon nette, succincte et claire, en français. Voilà qui fait maigrir... Soyez sans inquiétude, ce n'est pas la Grande agonie. Alors, dorénavant, quand vous écouterez les nouvelles, oubliez l'annonceur, pensez un peu au rédacteur et dites-vous: c'est "Le Grand Méritant". Et maintenant, nous vous présentons notre chroniqueur sportif, Etienne Bohémier.



Bonjour, Etienne, et bienvenue dans la famille de CKSB. Nous espérons que tu t'y plairas et sache que tous ceux et celles qui te côtoient sont tes petits frères et petites soeurs. Regardez-le au micro, posé, calme, l'on dirait un vieil annonceur de jadis.

Chroniqueur sportif... Voilà un service intéressant mais aussi subtil, qui demande beaucoup de recherches dans les magazines sportifs, les journaux. Voilà qui requiert un don, un talent spécial pour transmettre aux auditeurs d'une façon vivante, intelligente, tout en faisant quelques commentaires personnels, pour transmettre, dis-je, les activités sportives intéressant les amateurs du sport, qui sont légions de nos jours.

Bonne chance, vieux! Tu as déjà fait tes preuves. Alors au bâton et un coup circuit.

Merci, Albert, merci, Etienne. J'entends tout... mais j'en laisse —à la semaine prochaine.

Jean TENTOUT.

Les Anglais se meurent de faim

LONDRES, — L'Angleterre meurt de faim, a dit le docteur Franklin Bicknell l'eminent médecin de Londres. Le rationnement des vivres, a-t-il continué, a fait de l'Angleterre un pays affamé, et les Britanniques vont "littéralement périr" à moins qu'on ne trouve promptement un remède.

"Tout le monde en Angleterre souffre de malnutrition chronique prolongée", a dit aussi le docteur Bicknell dans un article écrit pour un journal médical.

Il ne voit qu'une réponse pour l'Angleterre c'est de "cultiver" plus de vivres et de dépenser en aliments tous les crédits qu'elle peut obtenir à l'étranger.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250 kics)

VENDREDI 9 MAI

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéc.
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux Bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Le forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Nos écoles au micro
8.30—Les voix du pays
9.00—Concert symphonique
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

SAMEDI 10 MAI

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Le Club Juvénile
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Le forum écolier
5.45—Aventure dans la discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique
9.00—A être annoncé
9.45—Intermède
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 11 MAI

5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Père G. Desjardins, S.J.
7.30—A nos mamans
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 12 MAI

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artega présente
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Le quart d'heure Daytons
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique populaire
9.30—Amérique latine
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MARDI 13 MAI

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Concert populaire
8.30—Sérénade
8.55—La voix du Québec
9.00—Petit théâtre
9.15—Collines parlemetnaires
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 14 MAI

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.15—Concert léger
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Del Genthon
8.30—Concert léger
8.45—Musique hawaienne
8.55—La voix du Québec
9.00—Chef-d'oeuvre de la musique
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

JEUDI 15 MAI

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Ecrin musical
7.45—Concert Léger
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Music Hall
8.30—A être annoncé
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

St-Adolphe

Séance musicale

Le mardi 29 avril, les élèves du couvent ont donné, à la salle paroissiale, un récital de piano auquel 29 élèves ont pris part.

Les élèves de toutes les classes ont agrémenté ce petit concert en exécutant entretemps les chants du programme de la Bonne chanson.

Les parents sont venus nombreux; ils ont été heureux d'applaudir leurs enfants et de constater leurs progrès dans l'art musical.

Hommage du Québec au R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I.

QUEBEC—L'Assemblée législative, par la voix du premier ministre et du chef de l'opposition, a rendu un hommage unanime aux Oblats de Marie-Immaculée à l'occasion de l'élévation du R. P. Léo Deschâtelets au poste de supérieur général de cette communauté.

Une nouvelle extrêmement intéressante vient de nous parvenir de Rome, a dit M. Duplessis à l'ouverture de la séance. "L'un de nos compatriotes, le R. P. Léo Deschâtelets, vient d'être nommé supérieur général de la communauté des Oblats. Tous connaissent et admirent le dévouement inlassable et l'apostolat fructueux des Oblats de Marie-Immaculée. C'est la première fois qu'un Canadien est élu à ce poste et je suis heureux d'offrir au nouveau supérieur général les hommages et les voeux respectueux du gouvernement et de la province de Québec."

M. Adélard Godbout seconde avec empressement les remarques du premier ministre. "Les Oblats ont accompli dans la province de Québec et ailleurs dans le pays une oeuvre que personne qui a le coeur à la bonne place ne peut oublier, dit le chef de l'opposition. Je connais de réputation la valeur et la distinction du R. P. Deschâtelets et je suis heureux de lui offrir, de même qu'à sa famille et à la communauté des Oblats, nos hommages et nos félicitations les plus sincères."

Scaphandriers au golfe de Georgie

VANCOUVER — Des chercheurs s'efforçant de localiser l'avion de Trans-Canada disparu avec 15 occupants il y a neuf jours, rapportent avoir découvert des pièces de vêtements et une tâche d'huile dans le golfe de Georgie, non loin de l'endroit où un "contact indéterminé" a été observé grâce à un instrument détecteur de sous-marins.

On se prépare donc à faire descendre des scaphandriers dans le golfe de Georgie, au large de la côte sud-est de l'île Gabriola, à la suite de la découverte de ce qu'on croit être un indice que l'aérobus d'air-Canada, disparu il y a plus d'une semaine avec 15 occupants, est tombé en mer.

Avant qu'on entreprenne des fouilles sous-marines, le remorqueur océanique "Heatherton" doit toutefois effectuer des sondages du golfe à cet endroit. Certains ont exprimé la crainte que le golfe puisse être trop profond pour permettre la descente de scaphandriers.

L'observation de l'"Antigonish" a ravivé l'espoir qu'on pourra bientôt élucider le mystère de l'avion disparu.

VATICAN — Le Saint-Père a reçu en audience S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique pour le Canada et Terre-Neuve.

Le président de l'Office catholique du film décédé

Il a succombé à une congestion cérébrale

BRUXELLES—Le chanoine A. Brohee, de Bruxelles, Belgique, président de l'OCIC (l'Office catholique international du cinéma), vient de mourir subitement le 1er mai, d'une hémorragie cérébrale. Sa mort qui survient juste avant le 4e Congrès international catholique du cinéma, qui devait se tenir à Bruxelles, sous sa présidence, du 15 au 22 juin, est une perte considérable pour le monde catholique. Le Père Brohee reçut dernièrement une lettre du Saint-Père, lui exprimant l'intérêt spécial qu'il portait aux efforts de l'OCIC.

Le chanoine Brohee est un pionnier dans l'oeuvre de la rechristianisation du monde par des moyens adaptés aux conditions et aux besoins modernes. Il fut l'un des fondateurs et le premier conseiller spirituel national de l'Association catholique de la jeunesse de Belgique. (ACJB). Il fut l'un des premiers parmi ceux qui, en Belgique, et dans toute l'Europe, ont reconnu qu'il ne suffisait pas, pour les catholiques, de se prémunir du danger que présente les films inconvenants, mais qu'il fallait en plus une action positive. Quand l'OCIC fut fondé, à la Haye, en 1928, le Père Brohee en fut l'un des initiateurs. Il fut l'organisateur principal du 3e Congrès de l'OCIC à Bruxelles en 1933. Lorsque l'OCIC fut réorganisé après la guerre, un congrès international eut lieu à Rome du 7 au 11 octobre 1946, et le chanoine Brohee y fut à l'unanimité réélu président.

Décisions Dalton sans effet ici

OTTAWA—M. Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, est résolu à réduire fortement la dette sterling anglaise résultant de la guerre. Les milieux officiels d'Ottawa déclarent que cette décision restera probablement sans conséquences pour les crédits canadiens à la Grande-Bretagne. Ces crédits sont en dollars canadiens.

L'accord anglo-canadien ratifié l'an dernier des deux Parlements stipule un crédit de $1,250 millions à la Grande-Bretagne, remboursable en 50 ans à compter de 1951, avec intérêt à 2 pour-cent depuis le 1er janvier 1951. Le Canada par le même accord a annulé sa créance de $425 millions, résultant du plan d'entrainement aérien du Commonwealth. Le prêt de $700 millions consenti au début de la guerre reste franc d'intérêt jusqu'à janvier 1951. En outre, pendant la guerre, le Canada a donné $1 milliard à la Grande-Bretagne, sans compter les secours pour la même somme aux Alliés.

IL FAUT ENCORE $6,907.40 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Notes de la semaine

S. Exc. Mgr P.-J. Monahan

L'Eglise de l'Ouest canadien vient de perdre l'un de ses chefs les plus remarquables par la mort — survenue d'une façon prématurée — de S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina.

L'illustre prélat n'était âgé que de 65 ans. Il a succombé à la suite d'une longue maladie.

Mgr Monahan fut un grand archevêque. Animé d'un zèle qui transpirait dans les moindres actions de sa vie, il s'est donné entièrement à l'accomplissement de la tâche gigantesque que le Saint-Siège lui avait confiée.

Le trait marquant de sa vie restera son zèle pour les choses de Dieu. Il n'a jamais ménagé ses forces lorsqu'il s'agissait d'orienter vers Dieu, par la parole ou l'action, les âmes qui lui étaient confiées.

Homme d'une grande simplicité, il se contentait de peu. Il a toujours mené une vie simple et il n'acceptait les honneurs de sa charge qu'avec regret.

Chef d'un diocèse cosmopolite où l'élément français formait une partie fort appréciable de ses fidèles, il s'intéressa à nos problèmes et sut comprendre les légitimes aspirations des Canadiens de langue française.

Homme de Dieu, S. Exc. Mgr l'Archevêque de Régina a vu venir sa fin avec un profond esprit de foi. Nous songeons en ce moment aux lignes magnifiques du cardinal Manning sur la mort du bon pasteur et nous trouvons qu'elles s'appliquent particulièrement à celui que nous pleurons:

"Il a vécu comme s'il avait vu toujours à ses côtés son divin Maître; c'est en sa compagnie qu'il a commencé et fini ses journées; c'est à son service qu'il a apporté toutes les heures et les travaux de sa vie sacerdotale. Il s'est donné tout entier à son peuple; sa maison a été ouverte à tous et on peut dire que les pas de tous ont usé le seuil de sa porte. Sa dernière heure a sonné et un deuil profond s'empare de toutes les familles, lorsque retentit la nouvelle que le père du troupeau est mourant, et qu'il a reçu les derniers sacrements . . . Personne n'a une fin aussi heureuse que les pasteurs qui meurent entourés de leur troupeau; plus ils se sont consumés au service de leurs ouailles, plus on les aime, et plus on les aime, plus ils sont soutenus, à leurs derniers moments, par les prières de ceux qu'ils ont conduits à Dieu. O admirable lien que la charité crée entre les âmes! Union qui, loin d'être rompue par la mort, se transfigurera dans le monde de la lumière et unira le pasteur et le troupeau."

Le concours de français au Manitoba

Le samedi 17 mai se tiendra dans notre province le concours annuel de français organisé par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

L'événement mérite d'être signalé à l'attention de nos lecteurs, car il constitue sans contredit la plus importante manifestation de notre survivance religieuse et nationale.

Il importe donc que l'on en fasse un succès et qu'il réalise pleinement le but pour lequel il a été fondé.

Le concours annuel de français ne veut pas être simplement un examen ordinaire qui serve de norme pour juger des connaissances acquises par les écoliers français dans l'étude de leur langue maternelle, au cours de l'année écoulée.

Il doit être avant tout l'affirmation discrète mais éloquente d'un peuple qui, en dépit de lois injustes et vexatoires, veut continuer d'étudier et de parler l'une des deux langues officielles du pays.

Il doit aussi servir de reproche à ceux qui, chez nous—par lâcheté ou indifférence — n'ont pas cru à notre survivance; à ces Canadiens qui se sont dit: "A quoi bon?" Par ailleurs, il sera pour ceux qui ont cru en la protection de la Providence sur notre peuple, un hommage et un encouragement.

Que parents, éducateurs et membres du clergé collaborent pour faire du 17 mai, le témoignage de la survivance religieuse et nationale des cinquante mille Canadiens français du Manitoba.

Le congrès marial et le manque de bois

Que les grandioses manifestations catholiques qui se tiennent fréquemment dans notre pays agacent certains de nos frères séparés, il n'y a pas lieu de s'en surprendre. On s'explique facilement le malaise que doivent ressentir à la vue de pareilles démonstrations de vitalité religieuse, ceux qui n'ont cessé de prêcher, depuis quelques années, que l'Eglise catholique "avait fait son temps".

On comprend moins bien cependant que ces mécontents aient recours à des procédés malhonnêtes pour discréditer ces manifestations religieuses.

Le **Toronto Telegram** faisait paraître récemment, en première page, une photo de quatre colonnes, représentant une partie du bois de construction qui servira à l'édification de la cathédrale temporaire du congrès marial. Le confrère coiffait la vignette de la phrase suivante: "Combien de maisons pourrait-on construire avec ce bois?" Il soulignait ailleurs, dans la nouvelle qui accompagnait la photo, qu'il y avait eu des divergences de vue aiguës entre catholiques anglais et français, relativement à l'opportunité d'organiser un pareil congrès cette année.

Il faut être vraiment faible en logique pour vouloir faire servir à ses fins des arguments d'un caractère aussi pauvre. En effet, on sait que le bois qui servira à la construction de la cathédrale temporaire pourra facilement être employé de nouveau dès que le congrès sera terminé. Quant aux soi-disant divergences de vues entre catholiques anglais et français d'Ottawa, elles n'existent nulle part ailleurs que dans l'esprit de quelques protestants aigris du prestige de l'Eglise catholique.

On ne peut s'empêcher de songer ici à l'incident Marie-Madeleine et Judas . . .

L. L.

L'Eglise, force progressive

QUEBEC — "L'Eglise, qu'on le sache bien, est avant tout une force progressive et dans le sens le plus authentiquement et le plus intégralement humain", a déclaré récemment le T. R. Père G.-H. Lévesque, O.P., doyen de la Faculté des Sciences sociales de Laval, au dîner annuel des étudiants de cette faculté, qui réunissait de nombreuses personnalités.

La liberté en Espagne sous Franco

Désireuse de détourner l'opinion publique de la "tragique" comédie qui se jouait en dedans de ses frontières, la Russie s'est toujours efforcée d'accuser les autres pays de dictature. Elle a même réclamé — quel cynisme — que l'Assemblée des Nations Unies conduise dans certains pays des enquêtes pour y découvrir si l'on y respectait les principes de la démocratie. Mais elle a surtout porté ses attentions sur l'Espagne pour des raisons qu'il est facile de deviner.

Quoique le régime espagnol ne soit pas identique aux formes de gouvernement des pays anglo-saxons, il reconnaît cependant à ses commettants une dose de liberté que jamais Moscou n'a encore accordée à ses citoyens privilégiés.

Un article paru récemment dans le **Sunday Express** en fournit une autre preuve. Il est dû à la plume de M. Mont Follick, député socialiste anglais de Loughborough, qui a fait récemment un séjour prolongé en Espagne.

"Quand j'ai demandé un visa à Londres, écrit M. Follick, j'ai déclaré que j'étais pour prendre avantage du fait que je parlais couramment l'Espagnol pour conduire mes enquêtes moi-même. On me répondit que je serais libre de faire ce que je désirerais. Je fis exactement ce que je voulais . . . Je suis allé là où je voulais . . . je ne fus nullement gêné dans mes allées et venues . . . j'ai parlé librement . . . Les communistes ont donné une telle raclée à l'Espagne que personne n'en veut — pas même les communistes . . ."

Le témoignage d'un homme désintéressé vaut sans doute les accusations d'un Staline ou d'un Molotov.

Cette grève d'achat du beurre

Selon une nouvelle qui aurait paru dans quelques journaux français de la province de Québec, les Manitobains feraient actuellement la grève de l'achat du beurre pour protester contre l'augmentation du prix de cette denrée essentielle.

La grève aurait été organisée par la "Manitoba Housewives Consumers' Association" et durerait un mois.

Une enquête que nous avons conduite auprès de plusieurs fournisseurs nous apprend qu'il n'existe pas de grève d'acheteurs et que si, de fait, il en existe une, elle n'a produit que des résultats négligeables jusqu'à maintenant.

Sans approuver l'augmentation inquiétante du coût de la vie durant ces derniers sept ou huit mois, nous nous refusons à être les instruments de troubles aux mains de quelques agitateurs dont l'intérêt est de créer du malaise plutôt que d'aider l'ouvrier.

Félicitations à M. Gérard Filion

M. Gérard Filion, autrefois rédacteur et directeur de l'hebdomadaire **La terre de chez nous**, a recueilli il y a déjà quelque temps, la lourde succession de M. Georges Pelletier à la direction du **Devoir**.

Les circonstances ne nous ont pas permis d'offrir plus tôt nos félicitations à notre confrère pour la confiance que les directeurs du **Devoir** lui ont témoignée en l'appelant à un poste dont l'importance n'échappe à personne. Si nos voeux ont perdu quelque peu de leur saveur, ils n'en restent pas moins sincères.

Que M. Filion reçoive aujourd'hui les hommages des Canadiens français du Manitoba et de la Saskatchewan! L'oeuvre qu'il réalisera au **Devoir** sera suivie avec intérêt de tous ses compatriotes de la "dispersion".

L. L.

Un Canadien français gérant de l'aéroport de Dorval

MONTREAL, — M. J.-H. Tudhope, gérant général de l'exploitation d'Air-Canada, annonce la nomination de M. Hervé Lesage au poste de gérant de station à l'aéroport d'Air-Canada à Dorval.

M. Lesage est entré au service d'Air-Canada comme technicien en radio en 1944, après avoir passé près de cinq ans dans l'aviation royale canadienne. Il suivit un cours d'entraînement à Winnipeg comme opérateur de radio et étudia tout spécialement le radar. En janvier 1946, il vint à Dorval et au mois de juin de la même année, fut promu adjoint du gérant de station.

M. Lesage est né à St-Félix de Valois. Il a étudié à Paris. Avant d'entrer dans l'aviation royale canadienne il était technicien à l'emploi d'une compagnie de radio.

Londres recrute une armée territoriale

LONDRES — Le secrétaire d'Etat à la guerre, Frederick Bellenger, a ouvert une campagne pour le recrutement de 200.000 volontaires pour l'armée-territoriale. Ce sera une réserve du genre de la Garde nationale des Etats-Unis.

Une femme gardienne d'un phare



Mme Albert Marcotte est la gardienne de deux phares situés sur les rives du St-Laurent, à 40 milles de Québec. Dès que la navigation est inaugurée, Mme Marcotte, aidée de sa famille, reprend sa tâche. L'un des phares est situé à 200 pieds au-dessus d'une rive très accidentée. Sur cette photo, on voit Mme Marcotte et sa fille, Gisèle.

Billet du vendredi

La destinée tragique de CHARLES D'AUTRICHE

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Quand Charles de Habsbourg, archiduc d'Autriche, demanda en mariage la jeune princesse Zita, fille du duc Robert de Parme et de la princesse Marie-Antonia de Bragance, il ne fut pas agréé tout de suite. La jeune fille redoutait pour lui, et indirectement pour elle-même, la succession impériale d'Autriche-Hongrie. Non seulement les charges et responsabilités des souverains l'effrayaient un peu, mais elle était Française de sang et d'éducation, descendante des Bourbons de France, comptant parmi ses aïeux les rois Charles X, Louis XV et Louis XVI. Si elle aimait Charles, elle ne désirait aucunement devenir impératrice. Sa mère lui représenta qu'elle courait peu de risques dans ce sens, que les chances de succession de Charles se trouvaient très éloignées. Non seulement le vieil empereur François-Joseph restait vert, mais son successeur immédiat, l'archiduc François-Ferdinand, était dans la force de l'âge, et Charles ne pouvait accéder au trône qu'après la mort de ce dernier. Zita accepta donc le rôle d'archiduchesse et le mariage fut célébré à la chapelle de Schwarzau, le 21 octobre 1911. L'empereur François-Joseph y assistait, accompagné de Horthy, son aide de camp, et l'on remarquait encore dans l'assistance le roi de Saxe, le tsar Ferdinand de Bulgarie, le duc de Bragance, l'archiduc-héritier François-Ferdinand d'Este. Parmi les princesses, l'archiduchesse Marie-Thérèse, grand'mère de Charles, Marie-Josèphe, sa mère, Valérie, fille de l'empereur, la duchesse de Parme, mère de Zita, entourée de ses autres enfants. Le cardinal Bisleti, ami de la famille de Parme, délégué spécialement par S. S. Pie X, donna aux jeunes époux la bénédiction nuptiale.

★

Trois ans plus tard, l'archiduc François-Ferdinand tombait à Sarajevo, sous les balles d'un assassin. Le vieil empereur-roi d'Autriche-Hongrie mourait à son tour le 21 novembre 1916, à l'âge de 86 ans, après un règne de 68 ans, et l'archiduc Charles, rappelé quelque temps auparavant du front roumain, lui succédait sur le trône de Vienne. On était alors en pleine guerre. Alliée à l'Allemagne contre la France, l'Italie et l'Angleterre, l'Autriche-Hongrie se trouvait dans une situation assez fausse. François-Joseph s'était d'abord opposé à la guerre avec énergie, disant qu'elle tournerait au conflit mondial et qu'on ne pourrait plus l'arrêter. A ce moment, il dépassait déjà quatre-vingts ans. Poussé par la camarilla allemande qui dominait à la cour, il autorisa finalement la déclaration de guerre à la Serbie. Il faut rappeler ici les paroles de Charles au comte Polzer-Hoditz, en 1915: "Tout arrive comme Sa Majesté l'a prédit. Il savait pourquoi il s'opposait à la guerre. Il disait que la guerre prendrait une expansion telle que nous ne pourrions plus tenir. Ceux qui ont poussé à la guerre la représentaient comme une promenade militaire en Serbie. La déclaration de guerre, Sa Majesté l'a signée parce que l'on y a prétendu que les Serbes avaient tiré sur nos troupes. C'était faux." Le règne de Charles commença donc sous de sombres auspices. Lui qui voulait la paix, il dut, en acceptant l'autorité du souverain, s'occuper d'abord à la guerre. Sa première proclamation officielle contient pourtant cette phrase significative:

"Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour bannir dans le plus bref délai les horreurs de la guerre et rendre à mon peuple les bénédictions regrettées de la paix."

★

Dans un ouvrage récemment publié à Montréal, **La Destinée tragique d'un monarque pacifique** (1), Jacques Delabays raconte la vie extrêmement douloureuse de Charles Ier d'Autriche-Hongrie, commencée pourtant dans la joie. Deux ans après son couronnement, le souverain devait mourir en exil, à l'âge de trente-cinq ans. L'empire s'était déjà effondré. Delabays résume comme suit la situation d'alors: "Néfaste, cette alliance austro-allemande, elle le fut à l'Autriche-Hongrie. Sous son manteau, les Prussiens travaillèrent à désagréger ce conglomérat des nationalités formant la double monarchie des Habsbourg, dans l'espoir d'en recueillir les éléments germaniques et de dominer l'Europe centrale jusqu'aux Balkans". Inutile de rappeler en détail les événements qui précipitèrent la crise finale et forcèrent Charles à quitter le pays. Il tenta l'impossible pour amener l'Allemagne à faire une paix juste, songea même à négocier une paix séparée, pour le cas où Guillaume II n'accepterait pas ses vues. Les tentatives de paix échouèrent et la guerre se termina en novembre 1918, après l'intervention américaine, par la défaite de l'Allemagne et de ses alliés. A la suite de difficultés intérieures, Charles partait pour la Suisse avec sa famille, en mars 1919. Un mois plus tard, le parlement autrichien le déposait. Il essaya à deux reprises de reprendre les rênes, échoua et partit pour son dernier exil, à Madère. C'est là qu'il mourut le 1er avril 1922, d'un rhume qui dégénéra rapidement en broncho-pneumonie. Il expira en prononçant les noms de Jésus et de Marie. Sa vie et sa mort avaient été celles d'un saint. L'impératrice Zita restait veuve avec sept enfants, dont l'aîné, l'archiduc-héritier Othon, n'avait pas neuf ans.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Aux Editions Fides.

Recherches atomiques poursuivies en Russie

NEW-YORK — Les Russes auraient au moins quatre centres d'étude de l'énergie atomique, écrit le périodique américain **Plain Talk**, dans un article de son correspondant à Paris, Léon Dennen, qui déclare tenir ses informations d'un ancien fonctionnaire soviétique.

D'après ce fonctionnaire, les Russes auraient commencé, dès le début de la seconde guerre mondiale, la construction intensive de "laboratoires" et de "forteresses atomiques". Toujours d'après lui, le professeur Peter Kapitz, grand physicien de l'Université de Cambridge, en Angleterre, qui serait "détenu de force en Russie", et le professeur Joffe, seraient à la tête des travaux sur les rayons cosmiques et l'énergie nucléaire, en Russie.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La situation en Palestine sera difficile à régler. Quel sera le résultat de l'intervention de de Gaulle en France?

OTTAWA—3 — **L'Assemblée générale des Nations Unies est en session spéciale consacrée au problème de la Palestine. Il s'agit d'en venir à une conclusion sur deux questions. Le mandat de l'Angleterre sur la Palestine sera-t-il rescindé? Quel est le sort réservé aux Juifs?**

Aux dernières nouvelles le comité de régie de l'Assemblée générale avait adopté une résolution américaine tendant à autoriser l'Agence sioniste à plaider sa cause devant la commission politique de l'Assemblée. M. Warren-R. Austin, le délégué américain, en recommandant d'entendre l'Agence sioniste a fait observer "qu'elle ne représente pas tous les Juifs de l'univers", ni même tous les Juifs de Palestine. Deux autres conditions sont posées à la recommandation américaine: l'autorisation accordée à l'Agence sioniste ne doit pas constituer un précédent qui permette à toutes les associations de se présenter à la commission politique et l'Agence sioniste devra se borner, en faisant ses représentations, à l'unique article de l'agenda: l'institution d'une commission d'enquête sur la Palestine.

Les aspects multiples du problème

Le problème de la Palestine ne peut pas se régler par la force. On en a une preuve convaincante en constatant, depuis la fin de la guerre surtout, la faillite des mesures draconiennes employées en Palestine par les Anglais d'une part et d'autre part par la faillite du terrorisme sioniste. Les dirigeants mêmes du mouvement sioniste l'admettent implicitement lorsqu'ils proclament que le "meurtre et les émeutes sanglantes" indisposent l'univers entier contre la cause qu'ils veulent défendre.

Quant aux Arabes, ils en ont assez de la politique bicéphale des Anglais en matière de sionisme. Depuis 1917, la présence d'Anglais en Palestine est la cause directe et indirecte de troubles graves. Les Arabes ne veulent plus du mandat anglais; surtout ils ne veulent et n'ont jamais voulu des Juifs.

La situation désespérée des réfugiés juifs

Il faut pourtant en arriver à une solution. Les Juifs qui attendent en Allemagne d'avoir la permission de s'expatrier, ainsi que ceux qui se rendent en Palestine pour se voir, à l'entrée même de la Terre promise, refuser toute admission, deviennent désespérés. Même si la Terre promise ouvrait ses portes, le problème ne serait pas résolu. Un observateur bien au fait de la situation prétend que la Palestine ne pourrait absorber qu'un maximum d'un million ou d'un million et demi de Juifs. La Palestine est donc incapable d'absorber les 15,000,000 de Juifs répandus aux quatre coins du monde.

Pour en arriver à une entente le **New York Times** propose qu'on forme une commission de délégués neutres seulement, aussi limitée que possible, pour entendre les représentations arabes et juives et éviter une recrudescence des malentendus qui surviennent à chacune des réunions des pays alliés.

Aux Indes

L'Assemblée constituante de l'Inde a aboli l' "intouchabilité". Si la loi est strictement observée, cela veut dire que d'un seul coup 40,000,000 d'hommes sortiront d'un état de dégradante infériorité pour devenir, dans le domaine religieux et politique les égaux des autres citoyens du pays.

Cette loi est le résultat d'une campagne livrée depuis des années contre cette tradition cruelle que Gandhi dénonçait comme "la tache la plus sombre de l'hindouisme". Le chef nationaliste a multiplié ses déclarations sur ce problème et M. Nehru a donné l'exemple en prenant à son service comme domestiques plusieurs intouchables. D'ailleurs lorsque l'Assemblée constituante a voté cette décision les délégués des intouchables siégeaient aux côtés des hindous.

L'abolition de l' "intouchable" aux Indes est un fait historique qui n'a de parallèle que l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis et la libération des serfs en Russie.

La crise française

Sous le titre "de Gaulle deviendra-t-il maintenant un sauveur ou un saboteur?", David Scott, longtemps correspondant à Paris, analyse à fond l'attitude du général et apporte quelques éclaircissements sur la crise qui sévit présentement en France.

Le mouvement réformiste du général, dans l'opinion de David Scott, est nettement un mouvement dictatorial peut-être aussi dangereux, en soi, que le mouvement communiste que de Gaulle prétend bannir de la France comme un danger national. Une pareille situation, si elle s'aggrave, conduira inéluctablement à la guerre civile.

La France, de l'avis du journaliste anglais, est à l'heure actuelle coupée en deux camps. L'attitude récente du général peut être l'étincelle qui mettra le feu aux poudres. N'est-ce pas lui d'ailleurs qui, en 1944, conclut un traité avec la Russie afin de remettre la France sur la carte politique du monde? N'est-ce pas lui encore qui permit à Thorez, déserteur de l'armée, de revenir en France, de bénéficier d'une amnistie et de devenir par la suite vice-premier ministre de son pays?

Une pareille inconstance prouve de la part du général de Gaulle une stratégie assez pauvre; bien des gestes politiques de sa part ont souvent abouti à des résultats imprévus. Il faut espérer que sa rentrée dans la politique ne sera pas pour la France, déjà assez éprouvée, le début de troubles plus graves qui arrêteraient le pays dans son élan vers la stabilité nationale.

A la Chambre *des Communes. . .*

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

M. Viau a fait adopter son projet de redistribution pour le Manitoba. Un député veut modifier le titre royal.

OTTAWA — L'immigration a retenu l'attention de la Chambre des Communes pendant la plus grande partie de la dernière semaine. Le premier ministre Mackenzie King a défini la politique d'immigration du gouvernement jeudi et la Chambre s'est ensuite attaquée au bill qui modifie la loi de l'immigration en supprimant la plupart des clauses d'exception contre les Chinois qu'elle a finalement voté en troisième lecture aujourd'hui même.

M. King et l'immigration

M. King a déclaré que la politique du gouvernement consistait à encourager l'accroissement de la population canadienne par l'immigration, mais que cette immigration devait être proportionnée à la capacité d'absorption de l'économie canadienne. Pour le moment, le gouvernement se contentera d'appliquer plus généreusement les règlements actuels qui n'admettent au pays que certaines catégories de personnes, à savoir les sujets britanniques, les citoyens des Etats-Unis, les parents de personnes qui résident déjà au Canada et les agriculteurs qui ont les moyens de s'établir. Il admettra en outre les ouvriers qui veulent travailler dans certaines industries de base comme les mines qui manquent de main-d'oeuvre et un certain nombre de réfugiés de l'Europe. On ignore encore le nombre de réfugiés que le gouvernement canadien est prêt à recevoir, mais on sait qu'il vient d'adopter un arrêté ministériel admettant un millier d'orphelins juifs à la demande des associations israélites du Canada qui sont prêtes à s'en charger. Quant à la politique d'immigration à longue échéance, M. King a déclaré qu'on la déterminera lorsque la situation sera redevenue normale au point de vue des transports maritimes.

Après cette déclaration du premier ministre, le débat sur le projet de loi qui vient d'être voté a porté beaucoup plus sur la politique générale d'immigration que sur la question particulière de l'immigration chinoise. Les socialistes de la C.C.F. ont défendu les Chinois comme ils avaient défendu les Japonais et ils ont réclamé un traitement égal pour tous les citoyens et les immigrants de toutes les races. Les députés libéraux et conservateurs de la Colombie ont continué à faire cause commune pour interdire l'accès de leur province aux Orientaux.

Immigration massive

Les partisans de l'immigration massive qui se recrutent principalement chez les conservateurs ont avoué bien clairement, au cours du débat, que la seule immigration qu'ils désirent réellement est l'immigration des Britanniques, afin de maintenir la suprématie de la race anglo-saxonne au Canada. Le ministre des anciens combattants, M. Ian Mackenzie, et le député créditiste de Lethbridge, M. J.-H. Blackmore, ont été très catégoriques sur cette question de la prédominance anglo-saxonne.

Et les Anglais?

Les partisans de l'immigration britannique se heurtent cependant à une difficulté insurmontable du fait que la Grande-Bretagne qui manque de main-d'oeuvre pour réparer les dégâts de la guerre, et qui est en proie à une crise de dénatalité ne veut pas laisser partir ses gens. Ils se sont ingéniés à suggérer au gouvernement des moyens de recruter des immigrants britanniques et certaines de ces suggestions étaient pour le moins saugrenues.

Enfants de la Grande-Bretagne

C'est ainsi que M. Cecil Merritt, député conservateur de Vancouver-Burrard, a suggéré que l'Angleterre nous envoie, faute de travailleurs dont elle ne peut se passer, des enfants que nous élèverions dans des fermes-écoles. M. Julian-H. Ferguson, député conservateur de Simcoe-nord, estime que les Anglais de Londres pourraient apprendre à manier la hache et que notre industrie forestière pourrait les utiliser. M. Leslie Mutch, député libéral de Winnipeg, voudrait qu'on les choisisse parmi les cé-80,000 travailleurs anglais, mais qu'on les choisisse parmi les célibataires pour ne pas aggraver la crise du logement au pays. M. D.-S. Harkness, député conservateur de Calgary-Est, a suggéré d'accorder des prêts aux immigrants britanniques qui ne disposent pas des ressources nécessaires pour acquitter le prix de la traversée.

M. Lawrence Skey, député conservateur de Toronto-Trinity, est allé plus loin que tous les autres. Il a affirmé que nombre d'Anglais se trouvaient prisonniers dans leur propre pays du fait qu'ils se trouvent sous un régime socialiste qui les empêche de partir. Il a comparé leur sort à celui des Huguenots français du dix-septième siècle et il a demandé au gouvernement canadien d'exercer des pressions sur le gouvernement anglais afin qu'ils obtiennent l'autorisation d'émigrer au Canada.

Le Roi du Canada

Mercredi dernier, la Chambre a discuté une résolution de M. Eugène Marquis, député libéral de Kamouraska, qui demandait que le gouvernement canadien s'entende avec les autres Etats du Commonwealth pour modifier le titre royal de façon à ce que notre souverain soit désigné expressément comme "roi du Canada" et non pas seulement comme "roi des dominions audelà des mers". MM. J.-A. Dion, Bona Arsenault, Léon Raymond et le Dr Pierre Gauthier ont tous appuyé la résolution Marquis en insistant sur la souveraineté du Canada. M. R.-H. Winters, député libéral de Queens-Lunenberg, a déclaré que le Canada devait consolider ses gains et ne pas avancer trop vite dans la voie de l'émancipation. M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, a combattu énergiquement la mesure et plusieurs autres députés conservateurs ont indiqué qu'ils pensaient tous comme lui.

Le ministre des affaires extérieures, M. L. Saint-Laurent, a déclaré au nom du gouvernement que le Canada engagerait des négociations avec les autres Etats du Commonwealth en vue de modifier le titre royal et d'affirmer la souveraineté du Canada. Il a ajouté que le mot "dominion" ne convenait pas pour désigner un Etat souverain comme le Canada.

Rapport adopté

Le comité de la redistribution a adopté aujourd'hui même le rapport du sous-comité manitobain, qui est surtout l'oeuvre de son président, M. Fernand Viau, député de St-Boniface. M. J.-A. Ross, député conservateur de Souris, a formulé une réserve touchant la fusion des circonscriptions de Neepawa et de Portage-la-Prairie. M. Stanley Knowles, député socialiste de Winnipeg-nord-centre, a formulé une réserve touchant le rattachement du nord de Neepawa à Dauphin. Le rapport de M. Viau, qui était le mieux préparé et le plus équitable avec le rapport du sous-comité québécois préparé par M. Edouard Rinfret, a été approuvé après une très brève discussion.

Egalité de population

La redistribution au Manitoba observe très bien l'égalité de po-

(Suite à la septième page)

SAINT-BONIFACE

Société d'Enseignement Postscolaire

Tissage

On annonce un cours de tissage pour la mi-mai (vers le 15) qui sera donné dans la salle du Sacré-Coeur, coin des rues Lydia et Bannatyne. Les dames qui veulent suivre le cours pourront s'adresser à Mlle Thérèse Lavoie, 140, avenue Provencher, St-Boniface, ou à la Rév. Soeur Maximilla, à l'Institut Collégial St-Joseph.

Bibliothèque

Mme Fortin a repris son travail après une absence d'un mois. Elle est parfaitement remise et est comme toujours à votre service.

On vient d'ajouter à notre service de livres la bibliothèque du théâtre de l'Université. C'est là un prêt de valeur et les pièces théâtrales qu'on avait à la section d'Enseignement Postscolaire de l'Université ont été laissées en dépôt chez nous pour notre usage. Nous en reparlerons.

Emissions radiophoniques

Nos émissions radiophoniques (Tribune des Livres) sont terminées et nous remercions vivement tous ceux et celles qui y ont pris part. On a pu constater combien ces causeries ont intéressé nos gens et combien elles ont fait du bien. Nous avons donné 16 causeries sur les sujets les plus variés, mais se rapportant tous à la bibliothèque et aux livres: livres de voyage, d'aventures, etc. Nous espérons pouvoir donner une autre série sur les livres plus tard dans la saison.

Causeries historiques à Radio-Saint-Boniface

Mercredi on a entendu à CKSB, à l'heure habituelle, Mgr H. Lapointe, curé de St-Alphonse, qui a parlé de sa paroisse.

Ce soir, à 9 h. 30 (heure avancée), M. l'abbé E. Fontaine, vicaire de Bruxelles, prononcera la causerie historique.

La semaine prochaine, ce sera le tour de M. l'abbé Z. Garand, curé de St-Antoine d'Aubigny. M. l'abbé terminera ses causeries sur sa paroisse, commencées la semaine dernière. Il parlera donc les 14 et 16 mai. Ce sera la fin des causeries historiques.

Durant la saison d'été, il n'y aura pas de conférences; nous les recommencerons cet automne avec celles de Ste-Rose du Lac.

Concours de catéchisme le 7 juin

Ce concours diocésain de Catéchisme aura lieu le 7 juin, de 9 h. à 11 h. 30, sous la direction des curés ou de leurs représentants. Les élèves des grades VI, VII, VIII, IX et X y prennent part, ainsi que ceux du grade XI anglais.

Indiquez, le plus tôt possible, à la Commission de Catéchisme (Archevêché de St-Boniface), le nombre de concurrents par grade et par section (française ou anglaise); cela, pour assurer le nombre suffisant de copies à l'examen.

(Communiqué)

AU CERCLE OUVRIER

Tournoi de dames

Le tournoi du jeu de dames est fini. M. Adrien Bellerive en sortit champion pour 1947. Quoiqu'il tint les devants pendant un certain temps, il dut détailler avec M. Lacharité.

N'oubliez pas que les tournois ne sont pas finis. Il y en aura un autre pour déterminer le championnat de la province. Le 15 mai est le dernier jour fixé où l'on pourra donner son nom soit au Cercle Ouvrier ou soit en téléphonant à M. Lanthier, tél. 206 300.

Récital à l'Institut Collégial St-Joseph

Le soir du 4 mai, la section de musique de l'Institut et Collège St-Joseph offrait au public le dernier d'une série de concerts. Un choix judicieux de morceaux permettait au talent et au goût des artistes de s'affirmer.

Au programme nous remarquions quelques auteurs classiques, Purcell, Bach, Mozart, Hummel; des romantiques, Schubert, Chopin, Schumann, Saint-Saens; et des modernes, Debussy, Sibelius, MacDowell, Albeniz, Licuona.

L'artiste invitée, Zonia Lazarowich, violoniste du studio Waterhouse, fut hautement appréciée pour sa chaude interprétation de "Légende", de Wieniauwski, et le rendement pétillant de "La Gitana", de Kreisler.

Les exécutantes firent de cette soirée un véritable succès. Prirent part au programme: Simone Taburet, Louise Young, Danielle Moreau, Thérèse Poitras, Alice Brunet, Patricia Pelletier, Yvette Bernier, Irène Devisscher, Jacqueline Breton, Eveline Prescott, Patricia McDowell, Rose-Marie Langelier, Claire Guay, Irène Smith, Denise Toussaint, A.T.C.M., et Bernice Bransfield, A.T.C.M.

P. B.

Petite Note

Remerciements

La famille Wilfrid Lavallée offre à ses parents et amis ses sincères remerciements pour la sympathie qui lui fut témoignée à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

Gabrielle Roy à l'Institut Saint-Joseph

Dans le désir bien légitime de consacrer ses loisirs à ses soeurs malades, Mlle Gabrielle Roy n'accepte pas les réceptions officielles qui lui sont offertes; elle préfère se limiter à quelques visites intimes. C'est ainsi qu'elle venait à l'improviste, lundi dernier, saluer ses anciennes maîtresses de



Mlle Gabrielle Roy

l'Académie St-Joseph. Quelques-unes n'étaient plus là pour l'accueillir et la féliciter, mais les religieuses présentes exprimèrent la joie et la fierté de l'Alma Mater.

Mlle Roy, souriant à ses souvenirs d'écolière, rappela quelques mystifications innocentes qu'elle se permettait alors, à la grande satisfaction de ses compagnes qui en avaient le profit. Ses maîtresses se rappellent surtout les succès enregistrés par leur brillante élève. C'est la médaille d'or de S. Exc. Mgr Béliveau pour l'instruction religieuse décernée à Gabrielle, couronnée reine de mai; ce sont les prix provinciaux de l'Association d'Education, remportés chaque année du cours supérieur par Gabrielle Roy: médaille d'or de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, médaille d'or de la France, bourse de cinquante dollars de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, bourse de cent dollars de la Banque Canadienne Nationale et de l'Association d'Education.

A New-York, l'on s'étonnait que Mlle Roy, qui s'exprime également bien dans les deux langues, n'eût pas choisi d'écrire "Bonheur d'Occasion" en anglais afin d'escompter un meilleur rendement commercial. Mlle Roy dévoile les raisons de sa manière d'agir. Elle a choisi le français parce que c'est une belle langue, que c'est celle de ses compatriotes et la sienne; elle se procurait donc, en l'employant, une satisfaction esthétique et patriotique. Elle veut que s'améliore le sort des Canadiens. Le peuple est bon, dit-elle, et beaucoup de Canadiens français sont doués de grands talents: il faut les encourager à se perfectionner. Que vos élèves étudient bien leur langue. Dites-leur que ça paye, souligne-t-elle spirituellement. En somme, conclut-elle, mon choix s'est avéré être le meilleur à tout point de vue; il m'a procuré même ce que je n'ambitionnais pas.

Bravo! Gabrielle. Que votre exemple stimule les jeunes au travail, qu'il répète que le succès exige de l'énergie et de la persévérance. Et qu'à vous-même, le bon Dieu conserve la santé et le désir de faire du bien.

A. M.

Il faut que les hommes aient les mêmes droits dans la société civile et qu'il n'existe aucune hiérarchie légitime.

Encyclique: Divini Redemptoris.

Chronique des Anciens du Collège de Saint-Boniface

Le samedi soir 12 avril, les joueurs du club de hockey des Anciens se réunissaient pour fêter la saison sportive d'hiver. Ce fut une soirée intime, gaie et vivante. Alphonse La Rivière, président de l'équipe, y avait mis la main.

Au début de la soirée, notre aumônier présenta, au nom des joueurs, un magnifique cendrier à notre entraîneur, M. Théophile Marius. C'était l'hommage de l'appréciation et de la reconnaissance de tous. M. Marius fut l'ami de tous les joueurs. Caractère sympathique, il savait accepter une taquinerie, comme il savait garder la bonne entente parmi l'équipe et conserver l'enthousiasme de tous. Si M. Marius est fier de ses joueurs, ceux-ci sont sûrement fiers de leur entraîneur. Après un bon mot à l'entraîneur et à chacun des joueurs, notre aumônier sut remercier tous ceux qui avaient manifesté un grand intérêt à l'équipe des Anciens.

Puis le président de l'équipe remercia notre aumônier. Son dévouement et son appui moral furent toujours appréciés des joueurs. Un merci à tous les Pères du collège qui ont suivi l'équipe avec tant de sympathie. Un merci particulier aux Pères Caron, Beaupré, Hardy, Guy, Labrosse et Morin, qui nous ont rendu service à l'occasion.

Ti-Phonse était en verve. Après son discours, il sut faire parler les Pères et les joueurs à différents titres. Le capitaine de l'équipe, Maurice Lévêque, le secrétaire, Louis Deniset, les PP. Caron, Guy et Morin durent s'exécuter.

Un goûter abondant et succulent, comme on en voit rarement, vint régaler le palais de tous les assistants. On se sépara à une heure tardive, emportant un agréable souvenir de cette autre réunion inoubliable de l'équipe des Anciens.

Au théâtre Playhouse

Le 13 avril, nous avions une messe-déjeuner. Un bon nombre d'Anciens étaient présents. Immédiatement après le déjeuner, l'exécutif se réunit.

Entre autres mesures, l'exécutif décida de présenter une pièce, le 31 mai, au théâtre Playhouse. Notre directeur artistique, le Père Caron, a choisi "Un tour au paradis" de Sacha Guitry. Cette comédie a connu un grand succès en France et à Montréal. Un beau choix d'acteurs saura plaire de nouveau à tous ceux qui se rendront au Playhouse le 31 mai. On nous dit qu'"Un tour au paradis" est dans la ligne d'"Une affaire d'or" et de "Copains", 2 comédies qu'on n'a pas encore oubliées. Qu'il nous suffise de nommer les acteurs pour être assuré du succès de la pièce: **MM. Armand La Flèche, Léo Rémillard, Louis Deniset, Louis Masson, Jean-Marie Deniset, René Dussault,** qui sauront vous faire rire pendant deux belles heures. Que la soirée du 31 mai soit donc une soirée **réservée** pour tous les Anciens.

Soirée

Le dimanche soir 20 avril, le comité d'organisation et le comité de développement intellectuel avaient organisé une soirée qui obtint un franc succès. Un programme varié, artistique et instructif sut plaire à une soixantaine d'Anciens qui avaient répondu à l'invitation des comités.

On pouvait admirer dans la salle académique une exposition de photographies prises par deux Anciens, MM. Henri Lane et Maurice Prud'homme, ainsi qu'une exposition des oeuvres d'un autre Ancien, M. Pierre Brunet.

Par le programme, nous fûmes en mesure de constater qu'il y avait de nombreux talents chez les Anciens.

M. Maurice Prud'homme nous donna deux chansons fort goûtées de l'auditoire. Nous avons remarqué, par son riche accompagnement, que Maurice était aussi un pianiste averti.

M. Fernando Champagne dut revenir plusieurs fois sur la scène avec son Jean Narrache.

M. Lucien Daoust sut dérider l'auditoire avec son "frère Camille".

M. Henry Lane nous émerveilla avec ses projections en couleur.

Ce fut une révélation pour les Anciens de faire connaissance avec M. Pierre Brunet.

Ajoutons à cela l'apport toujours apprécié de la chorale du collège sous la direction d'un maître, le Père Caron.

Le R. P. Recteur, à qui la soirée était offerte, dit éloquemment ce qu'il pensait des Anciens et leur fit d'heureuses suggestions.

Enfin, M. Léo Rémillard, vice-président de l'Association, remercia, en termes émus, le R. P. Recteur et tous ceux qui avaient participé au programme de la soirée.

Pour terminer cette agréable réunion, on avait préparé une table bien garnie où tous purent se servir abondamment.

Les deux responsables de cette belle veillée sont sûrement le Père Aumônier et M. Emile Bernier.

Grande nouvelle

Les Anciens auront leur équipe de balle-au-camp, cette année. Vous pourrez bientôt admirer le bel uniforme des Anciens, grâce à la générosité d'un bienfaiteur très insigne.

Aux Anciens!

N'oubliez pas, chers Anciens, d'être au Playhouse, le samedi soir 31 mai. Venez rire, venez passer une agréable soirée. N'oubliez pas que les profits de cette séance iront au **Bonifacien,** la revue des Elèves et des Anciens du collège de St-Boniface. Venez voir **Un tour au paradis.**

E. PELLETIER, sec.

Retraites fermées

Maison Notre-Dame du Cénacle

Dames et Demoiselles de langue anglaise—Du 9 au 12 mai. Prédicateur: R. P. F. Scott, S.J.

Demoiselles (général)—Du 13 au 16 mai. Prédicateur: R.P. M. Dussault, O.M.I.

Filles de l'Ecole Normale (en anglais)—Du 16 au 19 mai.

Dames (général)—Du 20 au 23 mai. Prédicateur: R. P. A. Bastien, O.M.I.

Elèves du couvent de St-Jean-Baptiste—Du 23 au 26 mai. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

Hommes et Jeunes Gens—Du 30 mai au 2 juin. Prédicateur: R. P. A. Bastien, O.M.I.

A l'Institut Collégial St-Joseph

Soirée intime des collégiennes

Les classes du collège sont silencieuses; les murs eux-mêmes s'étonnent de ne plus exercer leur fonction d'amortisseurs du rire éclatant des "jeunes" et des exclamations des "moins jeunes".

Pour inaugurer les vacances, une soirée intime a fêté les deux finissantes de 1947: Mlles Véronique Joyal et Rosanna Plante.

Le salut du T. S. Sacrement fut présidé par S. Exc. Mgr Cabana, et le sermon fut donné par le R.P. G. Desjardins, S.J., recteur du collège de St-Boniface.

Une partie de "bunco" bien vivante fut suivie du goûter traditionnel.

Le cahier-souvenir a enregistré les noms suivants: S. Exc. Mgr G. Cabana, M. l'abbé S. Gauvin, aumônier, les RR. PP. G. Desjardins, M. Caron, L. Hardy et J. Sabourin, S.J.; Mmes D. Plante, D. Joyal, H. Lacerte, E. Houde et L. Dorge; Mlles Antoinette Baril, Madeleine Painchaud, Madeleine Sourisseau, Thérèse Gauthier, Alice Plante, Patricia Desjardins, J.-Antoinette Mervelede, Antoinette Corbeil, Marcelle Ferland, Blanche Gaboury, Yvette Kenny, Lucienne Précourt, Gertrude Joyal, Hilda Trudeau, Denise Toussaint, Bernice Bransfield, Thérèse, Marguerite, Estelle et Véronique Joyal, Claire Guay, Léontine Côté, Thérèse Sourisseau, Ghislaine Lacerte, Céline Massicotte, Jeanne Desautels, Cécile de Cruynaere, Rosanna Plante, Mère Marie-Louise de France, supérieure provinciale, Sr Marie de l'Assomption, supérieure, ainsi que les autres religieuses de l'Académie St-Joseph.

Récital de chant et de piano

Le mercredi 30 avril avait lieu dans la salle Jubinville, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, un récital de piano et de chant donné par les élèves de Mlle Fabiola Gosselin.

Prirent part au programme.

Piano: Aliette Bergeron, Réjane Hébert, Arthur Proulx, Dolorès Holden, Alphonse Tétrault, Luc Lanthier, Joan Holden, Moyra Genest, Diane Dufault, Lionel Dorge, Jacqueline Tétrault, Gilles Bernier, Gérald Landry, Jeannine LaRivière, Raymond Breton et Marcel Dorge.

Chant: Dolorès Holden, Jeannine LaRivière, Fernande Gosselin et Rose-Marie St-Jean.

Accompagnatrice: Mme A. Bourbonnière.

Mon Guide au Cinéma

Two Years Before The Mast	I
Dead Reckoning	II
I've Always Loved You	II
Notorious	II
Stairway to Heaven	II
It Happened on Fifth Avenue	II
Nocturne	II
The Best Years of our Lives	III

Baptêmes

Le 20 avril: Marie-Claude-Claire, née le 9 avril, fille de Philippe Beaupré et de Denise-Emma Roucoux. Parrain, Abel Roucoux; marraine, Odile Beaupré.

Le 20 avril: Raymond-Charles-Joseph, né le 22 mars, fils de Jean-Baptiste Doutre et de Madeline Slattery. Parrain, Clelio Ritagliati; marraine, Georgette Larivière.

Le 20 avril: Marie-Emma-Armelle, née le 13 avril, fille d'Adrien Duguay et de Victoria Dumaine. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Girard.

Le 20 avril: Joseph-Arthur-Charles, né le 29 mars, fils d'Ernest Ricard et d'Emma Tétreault. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Candaele.

Le 20 avril: Georges-Auguste-Joseph, né le 5 avril, fils d'Edmond Léonard et de Clarice Cadotte. Parrain, Georges Saindon; marraine, Mme Eva Joyal.

Le 27 avril: Henri-Joseph-Edouard, né le 18 avril, fils de Lionel Grimard et d'Angéline Bédard. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Smith.

Le 27 avril: Paul-Ernest, né le 18 avril, fils de Paul Daoust et de Jacqueline-H. Delisle. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Daoust.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès du docteur J.-Eugène Laberge, survenu à sa résidence, 51, avenue Lévis, Québec, le 18 avril dernier. M. le docteur Laberge vécut treize ans à St-Boniface au cours de sa longue carrière comme Inspecteur Vétérinaire du département fédéral de l'Agriculture.

Le Dr Laberge laisse dans le deuil: son épouse et deux fils, Jérôme, gradué de McGill (classe 1947) en Génie mécanique, et Paul, élève au collège des Frères Maristes de la paroisse des SS. Martyrs, à Québec. Plusieurs frères et soeurs lui survivent également. Il était aussi le père de feu le lieutenant Bernard Laberge, mort au champ d'honneur au cours de la dernière guerre.

Démocratie chrétienne du Canada

Partie de Cartes

La partie de cartes organisée par notre mouvement Démocrate Chrétien, qui eut lieu le 1er mai dans la salle du Cercle Ouvrier à St-Boniface, a rapporté un franc succès. Cela montre bien ce que peut faire la coordination des efforts de gens de bonne volonté.

Durant la soirée plusieurs prix furent décernés comme suit:

Prix de cartes: deux dollars à chaque cinq mains.
1er prix: Mme S. Ricard, St-Boniface.
2e prix: Mme Ernestine Bourrier et M. Arthur Pelletier, St-Boniface.
3e prix: M. Armand Jeanson, St-Boniface.
4e prix: Mme Vince Rinella, St-Boniface.
Grand prix et Pool — $10.00 — Mme R. Colette, St-Boniface.
Prix de consolation: consultation Dr Yonker: Mlle M. Rinella.
Prix d'entrée: Mme A. Montagnon.

Tirage de la rafle:
1er prix: $10.00, M. Joseph Gagnon, La Broquerie, avec le numéro 1748.
2e—$5.00, M. Gabriel Bernardin, St-Boniface, avec le numéro 827.
3e—$4.00, M. Marcel Boisjoli, La Broquerie, avec le numéro 683.
4e—$3.00, Mme C. Mousseau, Winnipeg, avec le numéro 526.
5e—$2.00, M. J.-B. Pelletier, La Broquerie, avec le numéro 1732.
6e—$1.00, M. Georges Emond, La Broquerie, avec le numéro 1872.
7e—deux dollars de marchandises chez M. Montagnon: M. Dollard Boily, La Broquerie.
8e—Consultation Dr Reznowski: M. Gualbert Nadeau, La Broquerie.
9e—Cadre représentant La dernière Cène, don de M. Marcel Montagnon, gagné par M. Robert Dornez, St-Boniface.

Rafle d'un autre cadre, La dernière Cène, don de M. Léon Labelle, propriétaire de "Economy Press", gagné par Mme R. Tellier, St-Norbert.

On a remarqué que pour les prix de la rafle le sort semble avoir voulu favoriser les paroissiens de La Broquerie, sans doute pour les récompenser de leur persévérance à soutenir l'oeuvre si importante que nous poursuivons. Il faut aussi tenir compte qu'un tiers des billets ont été achetés par des paroissiens de ce centre. Nous devons particulièrement des félicitations à M. Joseph Dandonneau, président du cercle local de cette paroisse, qui à lui seul en a vendu 23 livrets. Les deux autres tiers ont été répartis dans les autres centres, y compris St-Boniface et Winnipeg.

Somme toute, nous sommes très heureux des résultats obtenus. L'harmonie et l'esprit de coopération qui ont régné durant l'organisation de cette partie de cartes méritent notre admiration. A ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette soirée, soit par leur assistance, leurs dons ou leurs services, nous disons un merci bien sincère, et à tous nous donnons rendez-vous à l'automne prochain.

Le Comité d'Organisation
Démocratie Chrétienne du Canada.

A la Chapelle Ste-Marie

Confirmation

Le dimanche 27 avril, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, a fait sa visite pastorale à la desserte Ste-Marie et a conféré le sacrement de Confirmation à 9 de nos enfants.

Son Excellence était accompagné de MM. les abbés J.-A. Beaudry, A. Chamberland, S. Gauvin et M. Bonneville.

M. le Desservant lui a souhaité la bienvenue, a souligné le travail accompli durant l'année, a remercié Monseigneur de l'intérêt qu'il porte à la chapelle et lui a demandé de bénir ses paroissiens.

Après avoir questionné les enfants sur le catéchisme, Monseigneur s'est dit heureux des progrès réalisés à la chapelle. Il a loué le zèle de M. le Desservant et le dévouement des religieuses institutrices qui s'appliquent, chacun dans leurs sphères respectives, à enseigner la religion et à faire aimer la langue française chez les nôtres. Il a encouragé les familles à se consacrer au Sacré-Coeur et a fortement recommandé l'oeuvre des retraites fermées.

Monseigneur s'est dit confiant en l'avenir de la desserte si les paroissiens continuent à être animés du même esprit. Il a ajouté quelques mots en anglais.

M. et Mme Georges Roy remplissaient les fonctions de parrain et de marraine auprès des nouveaux confirmés.

Après la bénédiction du T. S. Sacrement, présidée par Monseigneur lui-même, les paroissiens allèrent lui présenter leurs hommages.

Première communion

Le vendredi 2 mai, S. Exc. Mgr Cabana nous a fait le très grand honneur de venir célébrer la messe de première communion. Il était assisté de MM. les abbés L. Bédard et M. Bonneville.

Les enfants, au nombre de huit, reçurent la communion des mains de Monseigneur et firent leur action de grâce avec lui.

Cette fête laissera, sans aucun doute, un pieux souvenir dans l'esprit de ces premiers communiants.

Ici et là

Dimanche dernier, M. l'abbé a recommandé aux prières des fidèles, Mme Wilfrid Lavallée, soeur de Mme Fred Baker, de cette paroisse, décédée à St-Boniface, et le Dr Eugène Laberge, autrefois de Norwood, décédé à Québec, il y a quelques jours.

Le prix de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises a été mérité en avril par Renée Morier, élève du grade VI de notre école, et le prix de catéchisme par Gérard Jourdain, élève du grade VI également.

Baptême

Le 4 mai: Ronald-Edmond-Joseph, enfant d'Edmond Pelletier et d'Elisabeth Deprez, né le 9 avril. Parrain, Harry Deprez; marraine, Mme Angélina Pelletier.

LA SECRETAIRE.

ATHENES, — 17 partisans, dont une femme, ont été condamnés à mort par le tribunal militaire de Lamia, en Thessalie. 16 autres ont été condamnés à la prison à perpétuité et 3 à vingt ans de détention.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Agathe

Le jeudi matin 24 avril, Mme Joseph Toupin est décédée à sa résidence, à l'âge de 79 ans et deux mois.

D'une santé très débile, mais toujours résignée à la volonté divine, elle rendit sa belle âme à Dieu avec les secours de la religion, après une courte maladie.

Les funérailles eurent lieu le samedi 26 avril à 10 heures; parents et amis y assistèrent.

Le deuil fut conduit par son frère, M. Fortunat Gratton. Les porteurs furent ses neveux: MM. Ephrem Toupin, Henri Hébert, Edouard Lambert, Armand, Donat et Hilaire Gratton.

La regrettée disparue laisse dans le deuil cinq enfants: Mme Emile Leboeuf (Reine), de Manville, R.I., Sr M. Fernand de St-Joseph (Albina), du couvent de St-Jean-Baptiste, Albini, de St-Norbert, Ovila et Anna, à la maison, ainsi que huit petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Joseph Toupin remercie sincèrement les parents et amis qui lui ont manifesté de la sympathie dans son récent deuil, soit par offrandes de messes, prières, bouquets spirituels, fleurs ou assistance aux funérailles.

Saint-Claude

Décès

Le mardi 29 avril dernier, Mme Alcide Furet (née Elisa Vaillant) s'éteignait à l'hôpital de St-Boniface. Elle y était entrée quelques jours auparavant, et personne n'aurait pu prévoir un dénouement aussi rapide. Appelé d'urgence le matin même, son époux et ses enfants arrivèrent à temps pour assister à ses derniers moments.

Le service eut lieu à St-Claude, le 1er mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le samedi 3 mai, la mort frappait une autre paroissienne de St-Claude dans la personne de Mme Henri Channel (née Rosa Monchant). Elle est décédée vers 7 h. du matin, à l'Hospice Taché.

Le service eut lieu le lundi 5 mai.

Remerciements

M. Alcide Furet et sa famille désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur sont venus en aide à l'occasion de leur deuil récent.

Sainte-Amélie

Nous invitons nos amis des paroisses voisines à nous rendre visite dimanche au soir, le 18 mai prochain, à 8 h. 30, pour prendre part à notre veillée de cartes, suivie de la vente des tartes et des gâteaux.

Aussi, il faut venir voir le beau travail de peinture, exécuté par d'habiles peintres et décorateurs, de St-Jean-Baptiste, M. Elzéar St-Laurent, entrepreneur, architecte et peintre décorateur, assisté par MM. J.-Louis De Gagné et Roland Drolet.

Nous félicitons et remercions les quarante et quelques paroissiens qui ont prêté main-forte dans l'affaire.

Nous tenons aussi à souligner le fait que nos peintres de St-Jean-Baptiste ont recouvert une surface de près de dix mille pieds carrés quatre fois; ce qui représente un total de près de quarante mille pieds carrés, en 7 jours, **et cela,** fait avec habileté et à des taux tout à fait raisonnables.

La Broquerie

Le dimanche 27 avril, les Jacistes ont eu une récollection, présidée par M. l'abbé Couture. Dix garçons et dix filles y assistaient.

Nous remercions M. l'abbé Couture et Mlle Lucille Campeau.

Saint-Eustache

Baptême

Le 27 avril: Joseph-Jean-Maurice, né le 17 avril, fils de M. et Mme Henri Ducharme. Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Belcourt.

Visiteurs

M. le curé F. Normandin, de Thibaultville, et M. l'abbé J.-C. Massicotte, chapelain de l'Hospice Taché, de St-Boniface, étaient de passage au presbytère, au cours de la semaine dernière.

Mme Alexandre Hamelin et son fils, Ulysse, de New-Westminster, C.-B., sont venus passer quelques jours ici. Son fils, Joseph, est retourné avec eux.

Nettoyage

Du 5 au 10 mai a eu lieu la semaine de grand nettoyage, sous les auspices de notre Unité sanitaire. Tous y ont mis la main et nous sommes heureux de constater les heureux résultats de cette campagne. Bravo, paroissiens!

Séance

Tel qu'annoncé la semaine dernière, il y aura, le dimanche 11 mai, à 3 h. de l'après-midi, dans la salle paroissiale, une jolie séance donnée par les jeunes demoiselles de l'école du village.

Venez en grand nombre encourager nos jeunes artistes. Bienvenue à tous, dimanche!

Lorette

Décès

Le samedi 4 mai avait lieu dans l'église paroissiale de Lorette, les funérailles de Mme Alexandre Gauthier (née Henriette Henry).

Originaire de Lorette, la défunte a toujours habité cette paroisse.

Elle laisse dans le deuil, son époux, M. Alexandre Gauthier; 5 fils, Jules, Horace, Paul, Jean et Georges; une fille, Angèle (Sr Catherine de Sienne), religieuse chez les Soeurs du Précieux-Sang; un frère, M. Guillaume Henry; un demi-frère, M. Joseph Henry, et deux petites-filles, Patricia et Gloria Gauthier.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Couture, cousin de la défunte, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Senez et A. Chamberland.

Les porteurs étaient ses cinq fils, MM. Jules, Horace, Paul, Jean et Georges Gauthier, et son demi-frère, M. Joseph Henry.

La quête fut faite par Mmes V. Smith et L. Poerch.

Mme Gauthier a vu venir la mort avec le calme et la résignation que donnent la foi et l'espérance du ciel. Durant sa maladie, elle manifestait une parfaite soumission à la volonté de Dieu et un recours continuel à la prière. Raconter sa vie serait un long récit de travail constant et de dévouement tout désintéressé envers les siens. Aussi s'est-elle éteinte au milieu de ceux qu'elle chérissait tant, munie des secours de notre sainte religion.

Remerciements

Les familles Gauthier et Henry remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Alexandre Gauthier.

Letellier

Festival de la Bonne Chanson

Le dimanche 27 avril eut lieu dans la salle paroissiale, le festival de la Bonne Chanson. Une foule nombreuse s'y assembla pour entendre une fois de plus la mélodie de nos vieux airs canadiens-français.

Les élèves des grades I à XII passèrent, tour à tour, sur la scène, chaque groupe exécutant trois chants.

Une comédie, "Chez le dentiste", vint égayer le ton sérieux du festival et mit en valeur le talent dramatique de quelques élèves. Il y eut également plusieurs morceaux de piano et de violon.

Comme le festival coïncidait avec la fête de notre dévoué curé, les élèves chantèrent la cantate "Sacerdos" et quelques garçons récitèrent "La main du prêtre". Il y eut une adresse et présentation d'un cadeau et d'un riche bouquet spirituel. Notre zélé pasteur répondit en termes émus au témoignage de reconnaissance des élèves.

Shower

Le vendredi 2 mai avait lieu chez Mme Gaston Dansereau un shower de "bébé", organisé par Mme Charles Cadieux.

Trente-trois dames étaient présentes.

Une belle "marcheuse" de bébé fut offerte en cadeau au jeune bébé de Mme Dansereau.

Nouvelle enseigne

M. Hector-J. Bois vient de faire installer une magnifique enseigne électrique pour indiquer l'hôtel et le café de Letellier. Cette enseigne lumineuse est bilingue; elle se voit de loin la nuit et elle indiquera aux voyageurs qui veulent s'arrêter qu'ils y trouveront une chambre propre et confortable, ainsi que des repas servis à toute heure.

Au poste CKSB

Letellier a l'honneur de figurer cette semaine au premier quart d'heure du nouveau programme de CKSB: "L'écho rural." En effet, tous nos hommes d'affaires ont accepté l'offre avantageuse de notre poste pour annoncer leurs produits, tout en faisant connaitre notre paroisse et ses avantages, et en contribuant ainsi au succès du poste.

De retour

Nous saluons avec plaisir le retour de M. et Mme Joseph Jutras, après un séjour prolongé au Mexique et en Californie. Ce repos bien mérité, loin des rigueurs de l'hiver, a été favorable à leur santé. Ils rapportent de nombreuses et intéressantes impressions de voyage.

Naissances

Edmée-Alice, enfant d'Alphonse Saurette et de Jeannine Calder, née le 8 avril et baptisée à St-Boniface le 13. Parrain et marraine, M. et Mme René Saurette, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Marc-Ronald, né le 15 avril et baptisé le 27, enfant d'Urbain Lemay et de Caroline Boiteau. Parrain et marraine, M. et Mme Euclide Boiteau, grands-parents de l'enfant.

Marie-Suzette-Marcelle, née le 13 avril à l'hôpital de St-Boniface et baptisée le 4 mai, enfant de Lionel Tétrault et de Lina Durousseł. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Tétrault, de St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Swan Lake

Le dimanche 4 mai, les enfants de M. Joseph Fifi se sont réunis pour fêter le 74ème anniversaire de naissance de leur père. Tous étaient heureux de lui souhaiter bonne fête, bonheur et longue vie.

Sa fille Marie (Mme Julien Foidard) lui présenta un magnifique gâteau garni de chandelles.

Les enfants présents étaient: Maria (Mme Baete) et sa famille; Ida (Mme George Hague), deux de ses fils et sa fille Irène; Henri, et sa femme; M. et Mme Julien Foidard; un beau-frère et une belle-soeur, M. et Mme Alph. Potvin.

St-Laurent

Mariage

Ethier—Turcotte

Le samedi 19 avril, à 10 heures, fut célébré en l'église paroissiale le mariage de Mlle Elisabeth Turcotte, fille de M. et Mme Arthur Turcotte, avec M. Joseph Ethier, de St-Boniface. Le R. P. Massé, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin blanc. Une coiffure genre halo retenait son long voile.

Mlle Jeanne Turcotte, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une longue robe rose.

M. Gérard Ethier, frère du marié, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Visiteurs

Etaient de passage au presbytère, le dimanche 4 mai: le R. P. H. Delisle, O.M.I., professeur au Juniorat de St-Boniface, et le R. P. E. Poulain, O.M.I., missionnaire chez les Saulteux. Le R. P. Delisle officiait à la grand'messe et le R. P. Poulain donna l'instruction en français et en saulteux.

Laurier

Décès

Le 1er mai, à l'hôpital de Ste-Rose, s'éteignait doucement dans le Seigneur, Mme Olivine Lapointe, à l'âge de 84 ans.

Née à Ste-Ursule, P.Q., Mme Lapointe (née Plante) est restée 50 ans à Laurier. Son mari, Alfred Lapointe, est décédé le 16 juillet 1921. Ils eurent 13 enfants, dont 8 sont encore vivants. Mme Lapointe était une excellente chrétienne; elle ne laisse que de bons exemples à sa famille, à ses amis, à toute la paroisse. Demeurant à plusieurs milles du village chez sa fille, Mme Joseph Bonin, elle venait presque tous les dimanches, hiver comme été, recevoir Celui qui fait les âmes fortes et bien trempées. Aussi, presque toute la paroisse se rendit aux funérailles qui eurent lieu le samedi 3 mai. Cette marque de sympathie fut une consolation pour la famille.

Lui survivent: 3 filles, Anna (Mme Jos. Bonin), Marie-Anna (Mme Lavallée), Germaine (Mme Lavallée); 5 fils: Wilfrid, Léo, Jean-Baptiste, de Laurier, Odinat et Donat, de Vancouver.

Les porteurs étaient: MM. Wilfrid, Léo et Jean-Baptiste Lapointe, Joseph Bonin, Romuald Gamache et Joseph Dupré.

M. Léon Pineau était en charge des funérailles.

Baptême

Le 4 mai: Joseph-Paul-André, fils de Wilfrid Bouchard et de Simone Therrien. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Bouchard, grands-parents de l'enfant.

Festival de la Bonne Chanson

Le dimanche 11 mai, à 3 h. p.m., aura lieu, à la salle paroissiale de Laurier, le festival de la Bonne Chanson, donné par les élèves de l'école dirigée par les Religieuses de la Présentation de Marie.

Le festival sera sous le bienveillant patronage de M. l'abbé M. Pierquin, curé de la paroisse.

Etablissons nos jeunes

L'immigration

Il y a quelques jours, le Gouvernement a annoncé qu'il avait décidé d'ouvrir les portes à l'immigration. On y a mis quelque sourdine. Est-ce simple camouflage ou veut-on réellement contrôler l'entrée des immigrants?

Il n'est pas dans notre pensée de traiter dans le moment de l'immigration comme telle. Nous ne voulons que considérer la situation des **nôtres** en rapport de l'immigration passée et future.

Nous nous voyons entourés de gens qui nous sont arrivés par le passé. Sans nous attarder sur les maux qui ont pu nous survenir par leur présence en notre pays, considérons pour le moment la place que quelques-uns d'entre eux ont su se tailler au soleil canadien, et tâchons de les imiter.

Il y a dans notre province des faits qui ne sont pas banaux. Vous avez entre autres Steinbach et Altona. Vous avez les colonies Hutterites qui commencent à porter ombrage, à tort, ou à raison, à des gens qui, pourtant, encore hier étaient prêts à nous ensevelir sous des avalanches de quoi que ce soit. Ils commencent à regretter leur énergie d'entrepreneurs de pompes funèbres.

Il serait intéressant de voir ce qui fait la force de ces gens dans notre pays. Il n'y a pas de doute que pour réussir de cette façon ils ont des qualités de tout premier ordre. On ne passe pas à travers les difficultés où ils ont passé avec une échine de sangsue. Il est bien beau de dire: ces gens mettent leurs biens en commun, aident les leurs de leurs millions, s'entr'aident les uns les autres. Ces biens ne sont pas tombés des nues. Et qui nous empêche d'en faire autant?

Peut-être y en a-t-il qui disent: Nous allons recevoir encore une horde d'immigrants et ils vont s'emparer de nos meilleures terres. C'est peut-être vrai. Mais à qui la faute s'ils s'emparent de nos meilleures terres? Sans doute on va crier: les politiciens. Peut-être. Mais nous sommes surtout à blâmer. N'avons-nous pas laissé les meilleures terres pour nous lancer dans les villes? N'avons-nous pas gaspillé notre argent de toute façon et par là n'avons pu tenir nos positions sur la terre? Ne nous sommes-nous pas laissé allécher par les faux brillants de la ville? Par nos excès d'esprit d'individualisme, pour ne pas dire plus, n'avons-nous pas manqué toute occasion de nous organiser et de nous aider? Par notre esprit de lucre et peut-être de paresse et d'aventure n'avons-nous pas laissé nos jeunes se débrouiller seuls et leur seule planche de salut a été l'exil vers la ville ou les Etats-Unis?

Nous avons dissipé notre héritage. Peut-être est-il encore temps d'en sauver les débris, et de lutter ou plutôt de rivaliser avec ceux qui s'en viennent.

Il faut que tout le monde y mette la main.

E. D.

St-Jean-Baptiste

Notre église s'est encore enrichie d'un magnifique tableau de 9 par 12 pieds, représentant Jésus expirant sur la croix. C'est l'oeuvre de M. Etienne Bissonnette, de cette paroisse. L'artiste s'est inspiré du passage évangélique où est relatée la mort de Notre Divin Sauveur: "Consummatum est" et "ayant incliné la tête, il expira".

Le tableau représente le sommet du Golgotha. De gros nuages sombres estompent le firmament au-dessus de la ville de Jérusalem que nous apercevons dans la pénombre; et dans cette demi-obscurité, nous distinguons quelques édifices publics du temps. A droite, nous voyons sur le rocher, un sycomore brisé par le vent; et à gauche, nous remarquons le flanc d'un rocher sur lequel se dresse majestueux et droit, un arbre qui ressemble fort à une épinette de notre province. Au premier plan, se dresse la croix du Divin Maître, enfoncée dans un trou peu profond, autour duquel des roches de diverses grosseurs ont été accumulées et des pieux ont été enfoncés pour donner une solidité vraiment équilibrée.

L'artiste a très bien réussi sa croix. Le Christ est appendu au gibet; les traits anatomiques sont réalistes; la figure du Christ mourant est des mieux réussies. Au point de vue esthétique, l'on peut dire, sans aucune exagération, que c'est un chef-d'oeuvre!

Ce tableau enrichit notre église et s'ajoute encore aux autres peintures de notre temple qui, toutes, ont été parachevées par M. Bissonnette. Elles constituent une beauté vraiment remarquable et pieuse, qui font grandement honneur à notre cher coparoissien. Nous lui offrons nos sincères félicitations.

Elie

Tableau d'honneur

Grade XI: Geneviève Palley, Hector Désilets.

Grade X: Céline Houde, Sarah Trumbla.

Grade IX: Betty Schwartz, Euphrasie Le Sann.

Grade VIII: Viola Tanguay, Marthe Bernardin.

Grade VII: Claire Bernardin et Edgar Bernardin; Rose-Aimée Bélisle.

Grade VI: Vernette Aquin, Georges Bouchard.

Grade V: Stella Bernardin et Gisèle Houde; Eva Bouchard et Irma Rivard.

Grade IV: Angéla Girard, Lionel Bernardin.

Grade III: Roger Beaudry, Robert Aquin.

Grade II: Jacqueline Désilets, Fleurette Houde.

Grade I: Yvette Girard, Yvette Désilets et Monique Houde.

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche 4 mai remporta de bons résultats. Cette partie de cartes fut organisée dans le but de se procurer des fonds pour améliorer le terrain de l'église.

Ste-Anne des Chênes

Ici et là

Lundi dernier, les élèves du couvent ouvraient une campagne sur leurs "découvertes!" Leurs découvertes? En quoi consistaient-elles? Il s'agissait pour les écoliers de découvrir quels bienfaits les différents métiers rendent à la société.

La santé fut le premier point traité; suivirent l'étude, la sainteté, l'école et la grande famille. Chaque profession fut étudiée à fond par rapport aux sujets mentionnés ci-dessus.

Mercredi, journée de la sainteté, un grand nombre d'étudiants assistèrent à la messe. Vendredi, la campagne se terminait par un forum, très instructif, à la salle paroissiale. Les élèves des grades VI à XII y prirent part.

On annonce pour la semaine du 18 au 25 mai, une retraite paroissiale, prêchée par les RR. PP. X. Aubin et E. Tremblay, C.SS.R.

Mme Delphis Tremblay a été transportée d'urgence à l'hôpital de St-Boniface, samedi dernier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le local de la Caisse populaire sera désormais situé au magasin Girard. Les heures du bureau sont comme suit: Lundi, de 9 h. a.m. à 4 h. p.m.; mercredi, de 7 h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m.; vendredi, de 9 h. 30 a.m. à 4 h. p.m.

BERLIN, — Un appel à l'écrivain Henrich Mann, lui demandant de rentrer en Allemagne qu'il a quittée à l'avènement d'Hitler pour se réfugier aux Etats-Unis, lui a été adressé par des auteurs et des hommes de lettres berlinois.

N.-D. de Lourdes

Décès

C'est avec beaucoup de peine que nous apprenions la mort de Mlle Régina Delaquis, décédée le mercredi 20 avril dernier. Mlle Delaquis, âgée de 15 ans, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, à la suite d'une intervention chirurgicale qu'elle avait subie dix jours plus tôt. Elle fréquentait l'école du village.

Les funérailles eurent lieu le samedi 3 mai. Le convoi funèbre était composé de parents, d'amis et d'un groupe considérable de jeunes filles en costume d'école. Le R. P. Curé chanta le service.

Les porteurs étaient: MM. Gabriel, Roger, André, Guy, Ernest et Lucien Delaquis, tous cousins de la défunte.

L'église était comble; la paroisse montra ainsi la sympathie profonde qu'elle ressentait.

La défunte laisse dans le deuil: son père et sa mère, M. et Mme Paul Delaquis (née Anna Ragot), 5 frères, Roland, Henri, Gilbert, Georges et René, et 2 soeurs, Lucienne et Jeanne.

Journée de récollection

Le dimanche 3 mai, les Jécistes eurent une journée de récollection dirigée par le R. P. L. Guy, S.J., professeur au collège de St-Boniface. Le sujet de la retraite portait surtout sur la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus et au Coeur Immaculé de Marie, appliquée à la jeunesse étudiante catholique. La réception de six nouvelles Jécistes et la bénédiction du T. S. Sacrement clôturèrent cette journée de récollection.

Baptême

Le 4 mai: Paul-Albert-Joseph, né le 27 avril, fils de Léon Cénérini et de Cécile Gaborieau. Parrain et marraine, Albert et Marie Lafrenière.

Note

Des améliorations ont été faites au premier étage du presbytère. On a repeinturé — tout est d'une blancheur immaculée . . .

IN MEMORIAM

Régina Delaquis

Adieu, chère Régina, chère amie, tu viens de me quitter; la vie va me paraître triste sans toi; reste avec moi par la Communion des saints, n'est-ce pas? Tu pars couronnée de tes 15 ans, mais Dieu, Maître suprême, t'a rappelée à Lui . . . Aide-moi à redire: "Fiat".

Que de souvenirs ton image me rappelle! Je te revois dans ta chambre, me confiant ton rêve de devenir garde-malade. Comme tu avais hâte de faire du bien! Tu souriais à la vie, tu souriais à l'avenir . . .

Tu étais toujours gaie et rieuse. Combien de taquineries n'ai-je pas dû endurer de toi! Tu feuilletais mon album de photographies, puis tu t'es arrêtée sur un portrait sur lequel tu me voyais à l'âge de neuf ans, avec mon petit mouton. Il me semble encore t'entendre dire d'une petite voix malicieuse en t'approchant de la photographie: "On se demande lequel des deux est le mouton?" Alors ton rire clair se joignait au mien et tu tournais la page . . . Comme de raison, je ne manquais pas ma revanche.

L'amour que tu témoignais à la sainte Vierge était simple et fort. Je regardais, l'autre soir, ton cahier français, et après chaque devoir je voyais ces deux mots: "Ave Maria." Cette maman du ciel que tu honorais t'a aimée en retour. Mourir à 15 ans, à l'âge où Marie pressa Jésus sur son coeur; **en** pleine célébration pascale au temps du Regina Coeli; inhumée le premier samedi du mois de Marie. Ne sembles-tu pas la petite privilégiée de Notre-Dame de Lourdes? La doctrine de la prédestination t'intéressait et souvent tu questionnais nos maitresses et nos prêtres là-dessus. Tu avais des pressentiments, petite prédestinée de la Vierge . . .

On me dit combien tu as souffert, mais combien tu fus résignée aussi. Aide-moi à porter courageusement la peine de ne plus t'avoir près de moi: "Les âmes sont immortelles, elles peuplent notre solitude et viennent nous visiter quand l'exil pèse sur nous."

Viens me consoler, Régina, en attendant que j'aille te rejoindre au ciel.

"Mourir au printemps de la vie!
Quel sort digne d'envie!
Souviens-toi de moi, ô douce amie,
Et fais ma route toujours fleurie".

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Montmartre

M. et Mme J. Filteau, de Dumas, sont actuellement de passage ici.

Décès

Nous regrettons d'avoir à annoncer le décès de M. Roméo Chapdelaine, qui mourut à l'hôpital de Régina. Il était âgé de 43 ans.

Le défunt était bien connu dans le monde des affaires à Holdfast et à Montmartre, où il avait résidé quelques années. Il venait de partir commerce pour lui-même dans la capitale lorsque la mort le frappa. Les funérailles eurent lieu à Régina.

Nous offrons à Mme Chapdelaine et à sa famille nos sincères condoléances.

Soirée dramatique

La troupe dirigée par M. André Carmel a joué ici la pièce "Le mortel baiser", de Paul Gury, drame en quatre actes, et la comédie intitulée "Zézé, le mort vivant".

Le drame de Gury contient de grandes leçons de morale et est un avertissement solennel aux parents et à la jeunesse.

M. l'abbé L. Savoie en remerciant la troupe déclara que cette soirée valait bien 20 sermons.

M. Jos. Joubert présenta les acteurs et leur souhaita la bienvenue au nom du cercle de l'A.C.F.C. 350 personnes assistèrent à cette soirée.

Vonda

Comité de l'A.C.F.C.

Voici les noms des membres du comité de l'A.C.F.C. qui furent réélus pour l'année 1947: Mmes D. Beaulieu, A. Bussière, R. Sirois et Mlle Désirée Hamoline; MM. Wilfrid Nobert, Adrien Loiselle, Zénon Lepage et Félix Loiselle.

Présidente, Mme D. Beaulieu; vice-présidente, Mme A. Bussière; sec.-trés., M. Zénon Lepage.

Les commissaires

L'élection des commissaires obtint les résultats suivants: Sec.-trés., M. Zénon Lepage; commissaires: MM. D. Beaulieu, S.-J. Willett, P.-E. Sirois, A. Lepage et A. Loiselle.

Ici et là

Mme Edgar Caillé, de Windsor, est en visite chez ses parents, M. et Mme J. Loiselle.

Mme Osias Loiselle et son fils, Léon, sont revenus après avoir passé l'hiver à Windsor.

MM. Alyre Sirois, Médéric Sirois, Georges Godard et Mlle Claire Sirois sont en visite à Vonda.

Nos plus profondes sympathies vont aux parents de M. Jules Haudegand, de St-Denis, décédé le 25 avril.

Le 20 avril eut lieu au soubassement de l'église, le concert des paroissiens. L'assistance fut nombreuse. Les recettes de ce concert étaient au profit de l'église. La soirée rapporta $78.00.

Wolseley

Wolseley vous revient après un silence assez prolongé. Cette région, comme bien d'autres, était ensevelie sous la neige et ne vient que d'en sortir. Par conséquent, les activités paroissiales et même le "va-et-vient" se faisaient rares. A l'avenir cependant nous tâcherons d'être plus assidus dans notre chronique.

Mme Adrien Constant est de retour d'un voyage de trois mois en France. Elle se dit enchantée de son voyage.

Nous sommes heureux aussi de revoir parmi nous M. Emile Tourigny, après une absence de 7 mois. Il était en repos au Fort San, de Qu'Appelle.

M. et Mme Owen Dubé (Irène Langlois) sont les heureux parents d'une fille, née le 27 avril.

M. et Mme Ernest Rioux, ainsi que M. Achille Rioux et Mme Beaulieu, de Montmartre, ont rendu visite à M. Octave Laplante, convalescent depuis quelques mois.

M. Paul Tourigny est sous traitements à l'hôpital de Régina.

Mlles Léa et Léona Dureau, institutrices à Montmartre, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Mme Hélène Dureault et sa fillette sont de retour de leur voyage. Elles évitèrent notre rude hiver en se rendant à Victoria, C.-B.

Dimanche prochain aura lieu la communion mensuelle des Enfants de Marie. L'élection aura lieu après la grand'messe. Prière de ne pas s'absenter.

Plusieurs familles se rendirent à Montmartre, dimanche dernier, afin de goûter au grand drame "Le mortel baiser", exécuté par les artistes renommés de l'Union Théâtrale de Montréal. Tous se plaisent à dire que le succès remporté n'est pas moindre que celui de "Coeur de maman", de l'an dernier.

Ferland

M. le curé Brouillard est allé à Ponteix assister aux fêtes en l'honneur de Mgr Lussier, à l'occasion de son investiture.

M. et Mme Pierre Larose sont allés passer le dimanche à Dollard, chez leur fille, M. et Mme Robert Desautels.

M. Aristide Fournier, Mme Med. Chabot, Irène Fournier et Alex. Laberge sont allés pour affaires à Régina, le semaine dernière.

MM. Alex. et Roland Laberge étaient à Willow-Bunch, ces jours derniers.

M. et Mme Ed. Brisson et leur famille sont allés rendre visite à leur fille, M. et Mme Achille Palmier, à Laflèche.

M. Ernest Dion, employé à la R.C.A.F. à Winnipeg, est en congé pour quelques jours chez sa mère.

MM. et Mmes Jos. Chabot, L. Lacasse et Alfred Dion sont allés aux funérailles de Mme Narcisse Lacasse, à Ponteix, le samedi 26 avril.

M. Deshayes, père, ainsi que Yolande, de Fir Mountain, étaient chez leur fille et soeur, M. et Mme Charles Fournier.

M. et Mme Raymond Chabot sont allés rendre visite à leurs parents à Ponteix.

Mme Laurent Collin, de St-Victor, était en promenade chez sa soeur, Mme Antonio Chabot.

Meyronne

M. et Mme H. Hébert et leurs enfants étaient de passage ici dernièrement.

MM. et Mmes Louis Fournier et E. Millaire étaient en visite chez M. et Mme Ulric Monette.

Mme E. Brault, de Horse Creek, visitait les familles H. Bouvier et A. Lalonde.

MM. Gérard et Ulric Monette étaient en visite d'affaires à Ferland.

Aux écoutes

Tous les jeudis soirs, au poste CHAB, écoutons le programme spécial du diocèse en préparation au Congrès Eucharistique de Ponteix. Ce programme a lieu à 7 h. (heure solaire).

Jackfish

Le 27 avril est décédé à l'hôpital de North Battleford, Pierre Gervais, fils adoptif de M. et Mme Jos. Gervais. Il était âgé de 26 ans.

Les funérailles ont eu lieu à St-Léon le mercredi 30.

Les porteurs étaient: MM. Alban St-Amant, Roland Carrière, Denis Esquirol, Charles Bru, Adrien Morin et Lucien Dussault. Le deuil était conduit par son frère, Georges.

*

M. et Mme Arthur Dupuis, de Hoey, et leurs enfants sont venus rendre visite à leur fille, Jeanine, qui enseigne à l'école Ness.

M. Yves Carrière et sa famille sont allés demeurer à Meota.

M. Frank Cyr a eu la visite de son frère et de son oncle, de Maria, P.Q.

Nous avons appris que M. Henri Bru, à son arrivée en France, a eu une forte attaque de grippe. Nous sommes heureux de savoir qu'il est parfaitement rétabli.

M. Jos. E. L'Heureux a passé quelques jours à Saskatoon, pour soins médicaux.

Lac Pelletier

Nous sommes heureux de voir revenir parmi nous M. Ludger Létourneau, qui a passé plus de 4 mois à l'hôpital de Régina. Nous sommes heureux de constater qu'il prend des forces de jour en jour.

M. et Mme Léon Laverdière sont revenus sur leur ferme après avoir passé l'hiver à Swift Current.

Mme Aquila St-Jacques est à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme F. Métivier sont revenus sur leur ferme ainsi que M. et Mme Cléophas Rémillard, qui sont revenus sur leur ferme à Pambrun.

Willow-Bunch

M. et Mme H. Audette nous sont revenus de l'Est où il ont passé l'hiver.

M. Eugène Dubord, étudiant à l'Université de Saskatoon, est revenu depuis quelques semaines.

M. Victor Tessier est parti pour la Californie, le lundi 28 mai, avec MM. P.-H. Legaré, fils, et Wilfrid Lemieux.

M. et Mme Louis Martin, de Radville, ont passé quelques jours chez des parents, au cours de la semaine du 1er mai.

M. Emile Rodrigue était chez ses parents pour la fin de semaine du 3 mai.

Nos malades

M. le docteur R. Fréchette et M. Médéric Gareau se portent bien d'après les dernières nouvelles reçues de Moose Jaw.

M. Amédée a subi une troisième opération à Régina.

Mme Napoléon Durand suit actuellement des traitements à Régina.

Mgr H. Kugener, P.D., V.G., se rendit, le dimanche 4 mai, à Shaunavon avec MM. Albert Lemieux et Gérard Benoit, à l'occasion des fêtes d'investiture de Mgr J. Reibel, curé de Shaunavon, nommé prélat domestique de Sa Sainteté, en même temps que Mgr Louis Lussier, en janvier dernier.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 4 mai, notre Conseil eut l'honneur de recevoir le Député d'Etat, Albert Forcier, et le Député de District, M. le docteur L. Beaudoing, pour l'installation des officiers (retardée à cause de l'hiver rigoureux). Les visiteurs donnèrent des avis et informations très intéressants.

Bellegarde

Baptêmes

Wilfrid-Joseph-Yvon, né le 29 mars, fils de M. et Mme Cyrille Paulhus. Parrain, M. Aurèle Lapierre; marraine, Mme Wilfrid Lapierre.

Roméo-Richard-Joseph, né le 19 janvier, fils de M. et Mme Raoul Sylvestre. Parrain, M. Gilbert Sylvestre; marraine, Mme Georges Monin.

Maurice-Gérard-Joseph, né le 8 avril, fils de M. et Mme Arthur Perreaux. Parrain et marraine, M. et Mme Prospère Perreaux.

Claudia-Marie-Patricia, née le 8 avril, fille de M. et Mme Albert Sylvestre. Parrain, M. Ernest George; marraine, Mme Henri George.

Albert-Jacques-Joseph, né le 25 avril, fils de M. et Mme Noël Pétrin. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lévesque.

Andréa-Marie-Angela, née le 25 avril, fille de M. et Mme Gabriel Sylvestre. Parrain, M. Alcide Sylvestre; marraine, Mlle Angela Sylvestre.

Mariage

Le mardi 22 avril, M. l'abbé P.-E. Béchard bénissait le mariage de M. Joseph Louis Lentsch, de la paroisse de Verdun, avec Mlle Rose-Anna Rivet.

Mlle Irène Rose Lentsch agissait comme fille d'honneur et M. J.-E. Côté comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, un banquet eut lieu chez les parents de la mariée. Dans la soirée, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Moose Jaw.

Va-et-vient

En visite à Régina: M. l'abbé P.-E. Béchard, MM. Gilbert Mahin, Joseph et André Sylvestre, Mme Gilbert Mahin et sa fille, Georgette, Mlles Angéla et Florence Sylvestre.

En visite à Brandon: Mme Emile Mahin et Mlle Simone Wolensky.

M. Alcide Sylvestre est revenu dans sa famille pour quelque temps.

M. et Mme Alphonse Sylvestre, ainsi que trois de leurs enfants, Claudette, Robert et Marcel, de Fannystelle, sont en promenade dans leur famille.

M. Jean Perreaux est de passage dans sa famille pour quelques jours.

Mlle Marie Stringer, de Ponteix, est en promenade pour quelques jours chez sa soeur, Mme Alphonse George.

M. Marcel George, étudiant au juniorat de St-Boniface, est de retour chez les siens pour le temps des vacances.

Mgr Bois

Après un séjour de 95 jours à l'hôpital d'Antler, Mgr Bois est revenu à son presbytère, le jeudi soir 1er mai. Quoique l'état de sa santé ne lui permette pas encore de se rendre à l'église, Monseigneur est heureux de se retrouver près de son église et parmi ses paroissiens. Ceux-ci lui souhaitent un rétablissement complet.

Soirée

Le 27 avril eut lieu la soirée de la Bonne Chanson. Elle fut un succès tant au point de vue exécution qu'au point de vue assistance! Les profits de $66.35 iront à l'Oeuvre de la Ste-Enfance.

Merci à tous ceux qui sont venus encourager cette oeuvre. Tel que suggéré par M. l'Abbé, les membres de la Ste-Enfance veulent rivaliser d'ardeur avec les membres de la Propagation de la Foi.

Merci aux bonnes maîtresses qui se sont tant dévouées pour nous faire passer une si agréable soirée.

Frenchville

Nous remercions M. le curé L. Mondor, de Swift Current, qui s'est rendu ici le 25 avril. A l'occasion de la fête de saint Joseph, il y eut basse messe, une nombreuse assistance, plusieurs communions et grand'messe, chantée par M. le curé Poulin.

Va-et-vient

MM. Odile et Lionel Guy sont partis par avion à Swift Current.

M. R. Fleury est de retour de Trail, C.-B., où il a travaillé tout l'hiver.

MM. Gaston et André Goddu étaient de passage à Régina, pour affaires.

M. Henri Poudrier est de retour de la Colombie-Britannique.

Mme Honoré Beauchamp et Mlle Cyrenne, institutrice de l'école Epinard, étaient de passage à Ponteix la semaine dernière.

Mlles Jeanne-Alice Ruest et Marie-Anne Hamel, ainsi que M. Robert Fleury, étaient de passage dernièrement dans leurs familles.

Mlle Alida Ruest, institutrice de Val Marie, a passé quelques jours chez elle.

M. Willie Hamel a passé quelques jours à l'hôpital de Ponteix.

Dollard

M. Clifton Borge est revenu de l'Alberta, où il a passé l'hiver.

M. et Mme Tancrède Cloutier et leur fille, Yvonne, de Sand Point, Idaho, sont en visite chez leurs soeurs, Mmes Edouard Goulet et Evariste Roy.

M. et Mme Geo. Allan (née Lina Goulet) sont partis pour Penticton, C.-B., où ils résideront à l'avenir.

M. et Mme Pierre Larose, de Ferland, étaient en visite chez M. et Mme Robert Desautels.

Quill Lake

M. et Mme Chas. Podboy sont revenus depuis quelque temps de leur voyage aux Etats-Unis. Ils habiteront bientôt au village.

M. et Mme Félix Coppens ont fait un bon voyage à Vancouver; ils ont visité quelques connaissances de Quill Lake, à Victoria, aussi un voisin d'autrefois à Comox.

M. et Mme Percy Brown sont revenus en auto jusqu'à Régina avec M. et Mme J. S. Paterson.

Le R. P. A. Rabeiga remplace M. le Curé, de Rama, pour quelque temps.

Wakaw

Un bon vent me poussait l'autre jour vers le centre de la Saskatchewan, à Wakaw, à mi-chemin entre Saskatoon et Prince-Albert.

Wakaw est un joli village d'une population de 700, desservie par deux lignes de chemin de fer et par la route nationale nord-sud no 2.

La population est tout à fait cosmopolite, avec un mélange de race allemande, hongroise, polonaise, slave, ukrainienne, anglaise et canadienne-française, formant les 150 familles de la paroisse de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Naturellement, je n'avais pas choisi le meilleur temps pour visiter quelques amis; cependant, malgré la fonte des neiges, le temps plus ou moins froid, une visite au Sanctuaire si renommé de la petite Thérèse est toujours d'actualité. En plus, j'ai observé une activité fébrile dans la préparation de la grande neuvaine solennelle et du pèlerinage annuel qui aura lieu le 8 juin prochain.

Comme vous le savez, l'année 1947 marque l'occasion du 50ème anniversaire de la bienheureuse mort de la petite sainte de Lisieux. C'est pourquoi on projette des fêtes grandioses pour célébrer cet anniversaire. Des trains spéciaux amèneront à Wakaw, le 8 juin prochain, des pèlerins du nord de la Saskatchewan, et avec les restrictions de transport enlevées, nul doute que des milliers de pèlerins viendront de tous les coins de la Saskatchewan et même des provinces voisines du Manitoba et de l'Alberta.

Je fus étonné et vraiment surpris d'apprendre que la radio a joué depuis quatre ans un grand rôle dans la publicité, et surtout depuis le commencement de l'année, en rappelant chaque samedi, au poste CKBI, de Prince-Albert, les vertus pratiquées par la petite sainte.

Comme par les années passées, la neuvaine préparatoire au pèlerinage et le pèlerinage lui-même seront irradiés ainsi que les sermons en français et en anglais.

A l'occasion du 50ème anniversaire, une vraie apothéose de couronnement de la statue de sainte Thérèse aura lieu dans l'après-midi du 8 juin par les enfants des écoles, des couvents et des hôpitaux du nord de la province.

Il nous a été donné de juger de cette organisation monstre par l'envoi de 35,000 circulaires tant au Canada qu'aux Etats-Unis, demandant aux fidèles dévots de sainte Thérèse de se joindre au monde universel pour honorer la sainte de tout le monde, laquelle a dit: "Après ma mort, tout le monde m'aimera."

Certes, l'impression personnelle que cette visite a produite a été vraiment surprenante. J'ai vu, ici, à Wakaw, le doigt de Dieu . . . et la volonté bien arrêtée de la petite Thérèse de faire répandre sa dévotion par le moyen du Sanctuaire national.

Celle qui a promis de "passer son ciel à faire du bien sur la terre", se sert de ce moyen, le Sanctuaire national de Wakaw, pour remplir sa promesse. Si l'on en juge par les préparatifs et l'organisation en marche, la petite Thérèse laissera tomber du ciel sa bienfaisante pluie de roses durant les jours bénis de la grande neuvaine solennelle et du pèlerinage annuel, et surtout sur ceux et celles qui viendront la prier à Wakaw.

Naturellement, en ce 50ème anniversaire, la petite sainte de Lisieux se plaira à ramener la paix dans un monde bouleversé, comme le pape lui-même l'a rappelé dans sa lettre autographe à la Mère Agnès de Jésus, supérieure du Carmel de Lisieux en France (soeur de la petite Thérèse), en demandant au monde la rénovation spirituelle par l'Enfance spirituelle de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

UN VISITEUR.

Ils n'ont plus d'espoir



Deux des mineurs de la mine d'or de Malartic, **MM. Roger Villeneuve et Marcel Chabot**, qui ont coopéré aux tentatives de sauvetage des mineurs emprisonnés dans la mine de Malartic. Ils ont maintenant perdu tout espoir de retrouver leurs confrères vivants.

Lebret

Séance

Le dimanche 4 mai, un grand nombre de paroissiens se réunirent à la salle paroissiale où une séance fut présentée par les enfants de l'école indienne.

Va-et-vient

Mlle Madeleine Chatelain est revenue de Régina après quelques jours d'absence. Elle suivit un cours de natation offert par la Croix-Rouge.

M. et Mme M. Bédard ont visité leurs deux filles, au couvent de Montmartre.

Mlle Amanda Paquin a passé quelques jours chez ses parents.

LA FORTUNE DE GOERING S'ELEVE A QUATRE MILLIONS DE MARKS

LONDRES — Les autorités britanniques de la zone d'occupation anglaise ont saisi les biens de Hermann Goering s'élevant à quatre millions de marks. Le mark a une valeur approximative de dix cents. Il n'y a pas de cote officielle, cependant. John B. Hynd, chancelier du duché de Lancaster, a déclaré que l'on n'avait pas découvert de biens appartenant à Goering à l'étranger. Hynd a de plus révélé qu'on avait saisi les biens de Joachim Ribbentrop s'élevant à 690,000 marks.

LE DR ECKENER AUX E.-U.

CHICOPEE, Mass. — Le Dr Hugo Eckener, spécialiste en zeppelins, est arrivé à bord d'un avion de l'armée américaine, venant de Francfort.

Le Dr Eckener a refusé de confirmer l'information reçue récemment d'Allemagne selon laquelle il dirigerait des expériences aéronautiques pour la compagnie Goodyear, dans l'Etat de l'Ohio.

Il a ajouté qu'il avait reçu instruction de ne pas discuter sa visite aux Etats-Unis.

La région du Saguenay, un des coins les plus pittoresques de notre pays, véritable paradis du tourisme! Les caméramen de l'Office National du Film sont actuellement à tourner un documentaire sur les richesses naturelles de l'endroit et le magnifique décor qui les encadrent.

Harmonisation des psaumes par un médecin chinois

SCNM—Le compositeur Kiang Wen Ye est connu non seulement en Extrême-Orient, mais aussi en Europe. Il obtint, en effet, le second prix de composition musicale à Berlin, en 1936.

Né à Formose, il y a 37 ans, Kiang Wen Ye fit ses études musicales au Conservatoire de Tokio. Jeune encore, il a déjà publié plus de 500 oeuvres diverses; témoignage d'une prodigieuse facilité.

Entre toutes ces oeuvres, celle à laquelle il demeure le plus attaché est l'orchestration du très ancien "Hymne du Temple de Confucius". Mais nous avons des raisons de croire que désormais ses préférences iront au travail auquel il vient de se donner avec un enthousiasme ardent: l'adaptation de la musique chinoise à la liturgie catholique.

Le maître Kiang Wen Ye avait déjà eu, au Japon, des contacts avec la musique chrétienne en assistant à certains services religieux protestants; à cela cependant s'étaient bornés ses contacts avec le christianisme. Mais tout récemment lui tomba sous les yeux la traduction chinoise des Psaumes qui vient à peine d'être terminée. Il lut le texte sacré avec une émotion profonde et décida de l'harmoniser d'après les antiques mélodies de la vieille Chine, dont certaines subsistent encore.

Comme les Pères Franciscains de Pékin, auteurs de la traduction des Psaumes, hésitaient à donner une réponse affirmative aux propositions du maître Kiang Wen Ye, vu l'impossibilité où ils se trouvaient de lui offrir une rétribution convenable, celui-ci leur répondit: "Aucun genre de musique ne me plaît autant que la musique sacrée. Je désire réaliser cette oeuvre pour honorer l'Esprit du Ciel (Dieu) et pour la gloire de la musique chinoise".

Kiang Wen Ye a déjà achevé la musique de 15 Psaumes, dont deux dans la traduction en vers chinois du Docteur Wu, l'actuel Ministre Plénipotentiaire de Chine auprès du S. Siège. Les connaisseurs, qui ont examiné l'oeuvre accomplie jusqu'ici sont unanimes à déclarer que l'on se trouve en présence d'un compositeur génial et d'un artiste de race. Quant à l'auteur, il répète souvent: "J'ai enfin trouvé ma voie!", et il est persuadé que les mélodies sacrées chinoises en devenant chrétiennes constitueront un nouvel apport à l'art de l'Eglise Catholique qui est par essence universel.

Ainsi, le mouvement d'art sacré suscité par le premier Délégué Apostolique à Pékin, S. Exc. Monseigneur Costantini, et continué par son successeur, S. Exc. Monseigneur Zanin, voit s'ouvrir aujourd'hui devant lui, à côté de l'architecture et de la peinture, une nouvelle sphère d'action, celle de la musique religieuse. (Fides.)

Scrutin fixé au 14 juillet à Halifax

OTTAWA — L'élection complémentaire dans Halifax pour le choix d'un successeur à feu M. W.-C. Macdonald aura lieu le 14 juillet prochain, annonce le très hon. Mackenzie King. On comblera ainsi l'unique vacance qui reste à la Chambre des communes. M. Macdonald, libéral, est décédé l'automne dernier. La date choisie coïncide avec celle de la fin prévue de la session actuelle du Parlement.

Halifax est un des deux seuls comtés du Dominion qui peuvent encore élire deux députés. L'autre représentant du comté est M. Gordon Isnor, libéral. L'autre comté à double représentation est celui de Queens, I. P.-E.

EN VOYAGE D'ETUDE

ROME — La délégation de femmes soviétique qui a entrepris un voyage d'études en Italie est arrivée à Rome. Elle a été reçue par le président de l'Assemblée constituante qui a offert une réception en son honneur.

Le Cardinal Tisserant





Le cardinal Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Eglise Orientale, visite actuellement les églises du rite ruthène en Amérique. On voit sur la photo du haut, S. E. le cardinal Tisserant et S. Exc. Amlet G. Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis. Sur la photo du bas on remarque Mgr Patrick J. McCormick, recteur de l'Université Catholique de Washington, baisant l'anneau de l'illustre prince de l'Eglise. Le cardinal Tisserant viendra à Winnipeg au début de juin.

Fêtes du jubilé d'or de sainte Thérèse à Wakaw

Le bonheur du ciel et le bien sur la terre

La promesse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus faite sur son lit de mort "de faire du bien sur la terre", révèle à la fois sa grandeur d'âme et sa mission providentielle auprès des âmes.

Sainte Thérèse, dans l'espoir de sauver plus d'âmes, se décida à l'âge de 15 ans de s'enfermer au Carmel. Cette vie contemplative, silencieuse, ignorée de tous, obscure du cloître, lui est apparue comme plus féconde et plus utile à l'Eglise; elle aurait tant voulu être missionnaire, être martyre, mais sainte Thérèse a pressenti dans la sujétion, l'anéantissement et l'oubli, le moyen assuré de gagner au Christ, par la prière et la souffrance connues de Dieu seul, un plus grand nombre d'âmes. Sainte Thérèse, dis-je, a embrassé à cette fin le sacrifice le plus âpre, le plus dur à la nature, celui de se quitter soi-même et d'aimer le bon Dieu par-dessus toutes choses. Tant il est vrai et trop peu connu selon une parole de sainte Thérèse elle-même, que le plus petit mouvement de pur amour envers Dieu est plus secourable à l'humanité et plus apte à la conversion de cette même humanité que toutes les autres oeuvres réunies ensemble.

Voilà cette grandeur d'âme de sainte Thérèse. Se sacrifier elle-même pour l'amour de Dieu, afin de sauver le plus d'âmes possible. A l'exemple du Sauveur du monde, elle donnera sa vie sur la terre pour le salut des âmes et elle passera son ciel à "faire du bien sur la terre."

Notre conception du ciel implique le lieu où le bon Dieu réside et où les élus jouissent de sa vue en récompense de leur vie d'amour et de sacrifices. Voir Dieu face à face, le contempler dans ses perfections infinies, voilà ce à quoi les saints passent leur ciel. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a vécu sa courte vie pour le bon Dieu, mais surtout pour lui sauver des âmes. Comme les autres saints, sainte Thérèse jouira de la présence de Dieu, de son Créateur, de toutes les félicités terrestres, mais elle ne se reposera qu'à la fin des temps.

Quel prodige d'amour pour Dieu la pousse à agir ainsi? Sainte Thérèse s'est donnée entièrement et elle sait que le bon Dieu ne se laissera pas vaincre en générosité. C'est pourquoi, confiante en la toute-puissance et l'infinie bonté de Dieu, elle s'écria sur son lit de mort: "Je sens que ma Mission va commencer, ma mission de faire du bien sur la terre. Ce n'est pas impossible puisque au sein même de la vision béatifique, les Anges veillent sur nous. Non, je ne pourrai prendre aucun repos jusqu'à la fin du monde. Mais lorque l'Ange aura dit: 'le temps n'est plus', alors je me reposerai. Je pourrai jouir, parce que le nombre des élus sera complet."

Que la petite Thérèse continue sa bienveillante protection sur tous et que tous sachent y correspondre en cette année de son jubilé d'or!

C. E. ARES, ptre, directeur.

Des communistes expulsés d'une union ouvrière

MONTREAL — Treize délégués de quatre unions internationales affiliées au conseil des métiers et du travail de Montréal ont été officiellement expulsés de cet important organisme "pour activités communistes", après qu'un comité d'enquête eut présenté un rapport qui fut adopté séance tenante, au cours d'une séance régulière, tenue sous la présidence de M. Claude Jodoin, en la salle des charpentiers-menusiers, 3560, boul. St-Laurent. C'est Mlle Annette Langevin, secrétaire du comité, qui a fait lecture du rapport qui a été adopté à l'unanimité par l'assemblée. Dans ce rapport, elle a fait remarquer que les treize délégués en question avaient été invités à comparaître devant le comité, mais qu'ils ne l'avaient pas fait.

Ces délégués sont: Harry Davis, le nouveau président de l'union canadienne des marins, Daniel Sauras, qui vient d'être condamné à six mois de prison, Dan Daniel, G. Grabback, T.-J. McManus et A. Reed, tous cinq de l'union des marins; R.-A. Barasch, de l'union unie du vêtement, Alex Gauld, James-J. Gauld, et Emile Hinton, du local 144 des plombiers; Mme Thomas Hill, William Stirpup et G. Gallagher, de l'union des ouvriers en produits chimiques.

"Pas de directives à prendre de Moscou"

M. Jodoin a félicité le comité pour son rapport, remercié l'assemblée d'en avoir accepté le contenu et déclaré "que le conseil des métiers ne prendra jamais de directives de Moscou".

"Nous tenons à faire remarquer, a ajouté M. Jodoin, que nous continuerons à travailler dans l'intérêt des ouvriers canadiens et que nous n'avons pas besoin de l'influence indue des étrangers".

En terminant, M. Jodoin a tenu de plus, à souligner que seuls les délégués des quatre unions dont il est question plus haut ont été expulsés et que les locaux n'ont pas été suspendus. "Je suis convaincu, a-t-il dit, que les membres de ces unions ne sont pas des communistes."

PROGRAMME SPECIAL A L'OCCASION DE LA FETE DES MERES

Un programme spécial à l'occasion de la fête des mères sera irradié le dimanche 11 mai sur le réseau du Mutual Broadcasting de 4 h. à 4 h. 30 p.m., Les acteurs suivants y prendront part: Ethel Barrymore, Irene Dunne, Ruth Hussey, Rosalind Russel, Loretta Young, Don Ameche, Charles Boyer, George Murphy et Pat O'Brien.

La constitution de l'U.R.S.S. et la paix

Le premier d'une série d'articles sur la Constitution de l'URSS.

Il y a deux ans que la guerre est finie. Il y a deux ans que les puissances qui ont gagné la guerre se réunissent en des conférences que l'on dit historiques, pour établir la paix dans le monde. Aucune de ces démarches n'a jusqu'ici porté de fruit. Pie XII déclarait, encore tout dernièrement, que pas un pas n'a encore été fait vers la paix, malgré les efforts et la bonne volonté de certains hommes d'Etat. La conférence de Moscou vient ajouter encore une faillite aux autres faillites . . . Combien de temps cela durera-t-il encore?

Le monde ne peut pas indéfiniment porter le fardeau de supporter une grande partie de l'Europe totalement désorganisée et incapable de se suffire à elle-même. La réorganisation ne pourra pas se faire tant que les conditions de paix n'auront pas été fixées et acceptées de part et d'autre. Quelle est donc l'entrave? Lit-on dans nos journaux quelque chose qui soit de nature à nous éclairer? Je crois que la presse catholique est seule, ou presque, à faire quelque lumière sur le sujet, seule à nous présenter la vérité, seule à connaître la réalité des faits contemporains et seule à les présenter sous leur jour véritable.

Nous sommes à la croisée des chemins. Nous devons faire notre choix: aller du côté de Moscou ou du côté du Vatican. Telles sont, en effet, les capitales des forces qui divisent le monde.

Le mois de mai, curieusement, (je devrais peut-être dire providentiellement) est important pour les forces des deux camps opposés. Le 1er mai (May Day) est le grand jour des Moscovites. C'est la fête des travailleurs, quel que soit le sens du mot! Le mois tout entier leur est, pour ainsi dire, consacré.

Pour nous, le mois de mai c'est le mois de Marie, et à cause de cela, c'est le mois le plus beau. Il est consacré à nous rappeler celle qui nous a donné Jésus-Christ, unique Rédempteur des hommes.

Mais, se demandent sans doute quelques-uns, où voulez-vous en venir? Pourquoi ces réflexions? Nous connaissons nos devoirs de dévotion et n'avons nullement besoin de vous pour nous les rappeler! . . . Tout bonnement, chers lecteurs, ce n'est pas exactement un article de dévotion que je veux écrire. Vous le verrez bien par la suite. Je veux tout simplement vous mettre face à face avec les **faits** les plus importants de l'histoire contemporaine, faits si puissants qu'ils ont, jusqu'à présent, rendu toute paix impossible simplement parce qu'ils n'ont pas été assez connus et que, par conséquent, ils n'ont pu être appréciés à leur juste valeur.

Il y en a qui rêvent de compromis honorable avec l'U.R.S.S. et croient que c'est à cause de notre attitude intransigeante à son égard qu'aucun progrès n'a, jusqu'ici, pu être enregistré!

Il y aura bientôt trente ans, le treize de ce mois, que la Reine du ciel commençait à Fatima une série de **six** apparitions mensuelles au cours desquelles elle daigna révéler et prédire les faits de notre temps et leur donner leur vrai sens que les hommes, aveuglés par tant de ténèbres, n'auraient pas reconnus. Au cours de ces apparitions, la troisième, Elle fit une déclaration qu'il convient particulièrement de remarquer et de méditer. En effet, elle demanda de prier pour la conversion de la **Russie** afin d'avoir la paix, sans quoi ce malheureux pays déversera ses **erreurs** sur le monde entier et rendra la paix impossible.

Songez un peu! En juillet **1917**, alors que les Bolcheviks n'étaient pas au pouvoir, alors que ce pauvre pays combattait encore à nos côtés contre l'Allemagne de Guillaume II! Trois enfants du Portugal, âgés de 7, 9 et 10 ans, reçoivent ce message! Il faut donner le monde au Coeur Immaculé de la Vierge, il faut obtenir la **conversion** de la Russie, sans cela, pas de paix!

Comme les événements ont prouvé la vérité et l'authenticité du message!

Pour faire comprendre comme c'est la conversion de la Russie qui est nécessaire, et non pas des concessions au régime bolchevik, je crois ne pouvoir mieux faire que de donner, en de brefs articles, une analyse succincte de la constitution de l'U.R.S.S., et indiquer son vrai sens pour le monde. Donc, à la semaine prochaine!

Paul PRINCE.

A la chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

pulation entre les diverses circonscriptions de la province. C'est ainsi qu'à l'exception de Souris qui aura 27,000 âmes et de Provencher qui en aura 38,000, toutes les divisions rurales auront une population de 40,000 à 45,000 âmes. C'est ainsi également que l'écart entre les divisions métropolitaines de Winnipeg ne va que de 55,000 à 65,000 âmes. On a supprimé une division représentée par un conservateur — celle de Portage-la-Prairie — mais on a également supprimé une division représentée par un libéral — celle de Macdonald. Comme la représentation du Manitoba est diminuée de 17 à 16 députés, on a taillé à l'ouest de la ville de Winnipeg une nouvelle circonscription à même Portage, Selkirk et Macdonald qui portera le nom de Norquay, en souvenir de l'un des anciens premiers ministres de la province.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, la circonscription de Neepawa cède du territoire à l'ouest et au nord, mais elle s'agrandit à même Portage à l'est: elle portera désormais le nom de Portage-Neepawa. La plus grande partie de l'ancienne circonscription de Macdonald est annexée à Lisgar.

Provencher et St-Boniface

Pour ce qui intéresse plus particulièrement les Franco-Manitobains, la circonscription de Provencher conserve ses anciennes limites et celle de St-Boniface s'agrandit de la paroisse de LaSalle qui se trouvait jusqu'ici dans Macdonald. Les autres paroisses françaises de Macdonald — St-Alphonse, Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset, St-Claude et Haywood — restent groupées dans la circonscription de Lisgar dans laquelle elles se trouvent versées. Les paroisses françaises de la vallée de l'Assiniboine — Elie, St-Eustache, etc. — ne se trouvent plus dans Portage, mais dans la nouvelle circonscription de Norquay. Enfin, les paroisses françaises du nord de Neepawa — McCreary, Laurier — sont détachées et annexées à la circonscription de Dauphin où elles formeront un bloc autour de Ste-Rose.

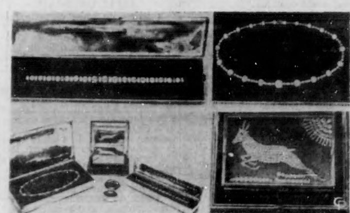
Etienne PARENT.

Dans les pays baltes soviétisés

Une personnalité politique balte, qui a pu gagner récemment les pays libres, a fait ce récit de la situation dans sa patrie:

"La situation politique des pays baltes peut se résumer en peu de mots: dictature totale et terreur policière implacable. Voici déjà deux ans que l'on arrête systématiquement tous les suspects, c.-à.-d. tous ceux qui pourraient ne pas sympathiser avec le régime soviétique. Souvent leurs familles aussi sont arrêtées et, fréquemment, expédiées en Sibérie... Les Baltes qui ont participé au mouvement de résistance sont condamnés par les tribunaux du NKVD à de longues années de bagne (jusqu'à 25 ans). Il suffit d'un tract illégal découvert au cours d'une perquisition pour condamner le détenteur à 10 ou 12 ans de travaux forcés. Les partisans sont fusillés ou pendus sur place, leurs parents déportés et leurs gites incendiés. Beaucoup de détenus ont à subir des sévices dans les prisons du NKVD. A Riga, ces tortures ont pour cadre les caves de l'immeuble tristement célèbre de la Gestapo. Les pleins-pouvoirs en matière de répression se trouvent concentrés entre les mains des ministres de l'intérieur (NKVD)... Le nombre des déportés au cours de ces deux dernières années, soit depuis le début de l'occupation soviétique, se chiffre comme suit: en Lettonie: 150,000; en Lithuanie: 90,000; en Esthonie: 50,000. Parmi les personnes arrêtées se trouvent beaucoup de membres de mouvement de résistance sous l'occupation allemande (1941-1944). Beaucoup de ceux qui ont passé par les camps de concentration allemands se trouvent à nouveau dans les camps de concentration, et parfois même précisément dans ceux où ils s'étaient trouvés auparavant."

Bijoux à la famille royale



Cette collection de diamants a été présentée à la famille royale à l'occasion de sa visite en Afrique du Sud. En haut, à gauche, un bracelet de diamants offert à la princesse Margaret. A droite, en haut, un collier de diamants donné à la princesse Elizabeth. En bas, on voit la collection de bijoux donnés à la famille royale.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A — Section I — Pour public en général

Angel and the Badman
Angels of The Streets
Apache Rose
Bad Man's Territory
Banjo
Barber of Seville
Beauty and the Bandit
Beginning or The End.
Bells of St Mary's The
Black Beauty
Blondie's Holiday
Blondie's Big Moment
Born to Speed
Bringing Up Father
Buck Privates Come Home
Bulldog Drummond at Bay
Cage of Nightingales, A
Calendar Girl
Captive Heart, The
Carnegie Hall
Citizen Saint
Code of the West
Colorado Serenade
Cowboy Blues
Crime Doctor's Manhunt
Cynthia
Dangerous Business
Dangerous Millions
Dangerous Money
Death Valley
Desert Horseman The
Devil on Wheels, The
Devil's Playground
Devotion
Dog of Flanders
Down Missouri Way
Do You Love Me?
Dressed to Kill
Driftin' River
Fabulous Dorseys, The
Falcon's Adventure, The
Farmer's Daughte, The
Fighting Frontiersman,
Follow That Woman
For The Love of Rusty
Gallant Jonrney
Gas House Kids
Gay Blades
Gallant Bess
Gentleman From Texas
Ginger
Great Expectations
Great Day
Green Years The
Gunman's Code
Haunted Mine, The
Heading West
Heldorado
High Barbaree
Hit Parade of 1947
Home in Oklahoma
Home on the Range
Homesteaders of Paradise Valley
I Know Where I'm Going
I Live As I Please
I'll Be Yours
It Happened in Brooklyn
Inner Circle The
It's A Joke Son
It's Great to be Young
Johnny Frenchman
Jolson Story The
King of Wild Horses
Landrush
Last of The Redmen, The
Last Frontier Uprising
Late George Apley, The
Lawless Breed
Law of The Lash
Let's Go Steady
Little Miss Big
Lone Hand Texan, The
Lone Star Moonlight
Magic Bow, The
Margie
Marie-Louise
Michigan Kid
Mr. Hex
My Brother Talks to Horses
My Dog Shep
'Neath Canadian Skies
No Love, No Leave
Overlanders, The
Over The Santa Fe Trail
Personality Kid
Pilgrim Lady, The
Prairie Badmen
Pursuit to Algiers
Raiders of the South
Rainbow Over Texas
Rainbow Over the Rockies
Range Beyond The Blue
Red River Renegades
Return of Rusty The
Riding the California Trail
Rio Grande Raiders
Roaring Rangers
Rolling Home
Romance of the West
Rough Riders of Cheyenne
Rutsler's Roundup
O.S.S
San Demetrio, London
Santa Fe Uprising
Schrammeln
Seven Were Saved
Shadow Returns, The
Shadows on the Range
Shocking Miss Pilgrim,
Silver Range
Sinbad The Sailor
Singin' in the Corn
Singing On The Trail
Sing While You Dance
Sister Kenny
Six Gun Serenade
Six Gun Man
Slightly Scandalous
Smoky
Song of Arizona
Song of Scheherazade
Song of the Sierras
Song of the South
South of the Chisholm Trail
Stagecoach to Denver
St. Francis of Assisi
Story of The Pope, The
Sunbonnet Sue
Sunset Pass
Swamp Fire
Sweetheart of Sigma Chi
Terror by Night
Terrors on Horseback
Terror Trail
That's My Man
That Texas Jamboree
Thirteenth Hour
This Happy Breed
Three Little Girls in Blue
Three on A Ticket
Thunder Town
13 Rue Madeleine
Till the Clouds Roll By
Trail Street
Trail to San Antone
Trap, The
Trigger Fingers
Tumbleweed Trails
Trail to Mexico
Three Wise Fools
Twilight on the Rio Grande
Two-Fisted Stranger
Under Arizona Skies
Unexpected Guest
Up Goes Maisie
Vacation Days
Valley of Fear
Vigilantes of Boomtown
West of Dodge City
West of The Alamo
Wild Country
Wild West
Yankee Fakir

CLASSE A — Section II — Pour adultes seulement

Abilene Town
Accomplice
Alias Mr. Twilight
Allotment Wives
Angel on My Shoulder
Arnelo Affair, The
Backlash
Bamboo Blonde
Beast With Five Fingers,
Beat The Band
Bedlam
Before Him All Rome Trembled
Behind Green Lights
Behind the Mask
Below the Deadline
Betty Co-ed
Big Town
Black Market Babies
Blind Spot
Blonde for a Day
Blue Dahlia, The
Boomerang
Bowery Bombshell
Brasher Doubloon, The
Brute Man
Caesar and Cleopatra
California
Calcutta
Carnival of Sinners
Cigarette Girl
Chase, The
Child of Divorce
Cloak and Dagger
Cluny Brown
Centennial Summer
Cockeyed Miracle, he
Conflict
Copacabana
Cornered
Crack-Up
Crime of the Century
Danger Signal
Danger Street
Danger Woman
Dark Mirror, the
Dead Reckoning
Deception
Decoy
Detour
Devil's Mask
Devil Thumbs a Ride, The
Dick Tracy's Dilemma
Dishonored Lady
Drifting Along
Easy Come Easy Go
Egg and I, The
Fabulous Suzanne, The
Flight to Nowhere
Framed
Freddie Steps Out
From This Day Forward
Game of Death A
Genius at Work
Ghost Goes Wild, The
Guilt of Janet Adams,
Guilty, The
Hard Boiled Mahoney
Heartbeat
Henry the Fifth
Her Adventurous Night
Her Sister's Secret
High School Hero
Hold That Blonde
Hollywood Bound
Hoodlum Saint, The
House of Horrors
Idea Girl
Imperfect Lady
In Fast Company
Invisible Informer, The
I Ring Doorbells
It Happened on Fifth Ave.
It's a Wonderful Life
Jewels of Brandenburg
Johnny O'Clock
Just Before Dawn
Kiss and Tell
Ladies' Man
Lady Chaser
Lady Luck
Last Crooked Mile, The
Les Miserables
Likely Story, A
Little Giant, The
Little Miss Jodine
Live Wires
Locket, The
Lone Wolf in Mexico, The
Man From Morocco
Man Who Dared the
Meet Me on Broadway
Missing Lady, the
Monsieur Beaucaire
Mr. District Attorney
My Darling Clementine
My Favorite Brunette
My Reputation
Mysterious Intruder
New Orleans
Night Editor
Night and Day
Night Train to Memphis
Nobody Lives Forever
Nocturne
Notorious
One Way to Love
Passkey to Danger
Perfect Marriage, the
Perilous Holiday
Philo Vance Returns
Plainsman and the Lady
Queen of the Amazons
Ramrod
Red House, The
Rendezvous With Annie
Renegade Girl
Renegades
Runaround, the
San Quentin
Sea of Grass
Secret of the Whistler
Sentimental Journey
Secret Heart, the
Secerts of a Sorority Girl
Shadowed
She-Wolf of London
Sin of Harold Diddlecock
Smash Up
Smooth As Silk
So Dark the Night
Spanish Main, The
Spellbound
Spider, The
Specter of The Rose
Spiral Staircase
Stairway to Heaven
Stallion Road
Step by Step
Stolen Wife
Stork Club
Stormy Waters
Strange Holiday
Strange Impersonation
Strange Journey
Stranger, The
Strange Triangle
Strange Voyage
Strange Woman, The
Suddenly It's Spring
Susie Steps Out
Swell Guy
Tars and Spars
Tarzan and the Huntress
That Brannan Girl
They Made Me a Killer
Till the End of Time
Time, the Place, the Girl,
To Each His Own
Too Young to Know
Truth About Murder The
Two Mrs. Carrolls, The
Two Sisters From Boston
Two Smart People
Undercover Maisie
Undercurrent
Unknown, The
Vacation in Reno
Vacation from Marriage
Voice of the Whistler The
Wanted for Murder
Well-Groomed Bride The
Wife Wanted
Without Reservations
White Tie and Tails
Woman who Came Back,
Yank in London, A
Yank In Rome, A
Years Between, The
Yolanda and the Thief
Young Widow
Ziegfeld Follies

CLASSE B — Condamnable en partie

Abenteuer im Grand Hotel
Abie's Irish Rose
Adventure
Adventure in Blackmail
Affairs of Susan The
Angel and Sinner
Apology for Murder
Are These Our Parents?
Bandits of the Badlands
Barbara Coast Gent
Best Years of Our Lives,
Big Sleep, The
Blithe Spirit
Blonde Fever
Blue Skies
Body Snatcher, The
Born to Kill
Bride Wore Boots, The
Broadway Rhythm
Carnival in Costa Rica
Cheyenne
Children of Paradise
Christmas in Connecticut
Confidential Agent
Corn Is Green The
Cross My Heart
Delinquent Parents
Desirable Lady
Doll Face
Dolly Sisters, The
Don Juan Quilligan
Duel In The Sun
Easy to Wed
Eve of St Mark The
Face of Marble
Faces in the Fog
Fallen Angel The
Fall Guy
Fear in the Night
Fired Wife
First Comes Courage
Flying Serpent, The
Follow the Band
For Whom the Bell Tolls
Frontier Gal
Frozen Ghost
Gentleman Misbehaves
Getting Gertie's Garter
G.I. War Brides
Glass Alibi The
Great Flamarion The
Guest Wife
Hi Diddle Diddle
Hour Before Dawn
House of Dracula
House of Frankenstein
I Love a Soldier
Janie Gets Married
Jealousy
Jungle Captive
Jungle Flight
Jungle Woman
Kitty
Klondike Kate
Lady in the Dark
Lady Luck
Land of the Lawless
Life Begins Anew
Los Amores de un Torero
Love on the Dole
Lover Come Back
Mad Ghoul The
Magnificent Rouge
Make Your Own Bed
Man I Love, The
Man's Hope
Mask of Dijon
Masquerade in Mexico
Men in Her Diary
Mexicana
Ministry of Fear
Monsieur Verdoux
Night in Paradse, A
Miracle of Morgan's Creek
Nora Prentiss
More the Merrier The
My Son, the Hero
Never Say Goodbye
North Star
Odd Man Out
O My Darling Clementine
On Approval
Open City
Phantom Speaks, The
Pillow to Post
Port of 40 Thieves
Private Affairs of Bel Ami
Queen of Burlesque
Rainbow Island
Road to Utopia
Roughly Speaking
Royal Scandal, A
Sailor Takes a Wife, The
Salome
Salty O'Rourke
Saratoga Trunk
Scandal in Paris A
Scarlet Street
Searching Wind, The
Seventh Veil
Shadow Of A Woman
Shanghai Drama
She Wrote the Book
Sign of the Cross
Song of the Sarong
Stairway for a Star
Strange Love of Martha Ivers
Storm Over Lisbon
Sultan's Daughter
Summer Storm
Suspense
Take It or Leave It
'Teen Age
Temptation
That Night With You
They were Sisters
Three Strangers
Time Out of Mind
Together Again
Traffic in Crime
Uncertain Glory
Undercover Woman
Uninvited, The
Up in Mabel's Room
Vampire's Ghost
Verdict, The
Welldigger's Daughter,
Whistle Stop
Without Love

CLASSE C — Condamné

Adolescence (Stolen Paradise)
Amours de Toni, Les
Ay Que Tiempos Senor Don Simon
Carnival in Flanders
City of Sin
Club de Femmes
Confessions of a Vice Baron
Damaged Goods
Damaged Lives
Daybreak (Jour se lève, Le)
Dust to Dust
Ecstasy
Elysia
Fighting the White Slave Traffic
Fools of Desire (It's All in the Mind)
Gambling with Souls
Girl from Maxim's
High School Girl
Hôtel du Nord
Human Beast (La Bête humaine)
Indiscretions (Nouveau Testament)
It's All in the Mind (Fools of Desire)
Lash of the Penitentes
Lie of Nina Petrovna, The
Lucrezia Borgia
L'Orage
Mad Youth
Merry Wives
Nine Bachelors (Ils étaient neuf célibataires)
No Greater Sin (Social Enemy No. 1)
Outlaw, The
Pepe le Moko
Puritan, The (Le Puritain)
Race Suicide
Reefer Madness
Roi, Le (The King)
Sinful Daughters
Smashing the Vice Racket
Souls in Pawn
Stolen Paradise (Adolescence)
Tentacion (espagnol)
Time in the Sun
Wages of Sin
Whirlpool (Remous)
With A Smile (Avec le sourire)

Pour Vous, Mesdames



Hommage filial

Mamans d'ici et de partout, aujourd'hui aux écoutes pour entendre le chant de la reconnaissance de l'admiration et de l'amour.

Mamans jeunes et pimpantes, penchées sur un premier berceau dans l'extase incomparable de vos rêves de vingt ans.

Mamans sereines et sages, entourées des nombreux enfants, à la fois votre gloire et votre peine.

Mamans exultantes et heureuses, auréolées des succès d'enfants vaillants et courageux.

Mamans endeuillées et pleurantes, prostrées sur des berceaux vides et des tombeaux trop tôt scellés.

Mamans douloureuses et tremblantes, hier, tourmentées par le tyran de la guerre qui déchirait en lambeaux la chair de votre chair.

Mamans émaciées et souffrantes, clouées sur un lit d'hôpital dans les affres de l'isolement et de l'angoisse.

Que l'hommage de notre gratitude, de notre respect et de notre souvenir, vous dédommage un peu de tant de dévouement, de tant d'oublis et de tant de souffrances endurées.

Mamans de mon pays, de ma province, de ma paroisse;

Mamans de tous les instants comme le gazouillement des petits enfants;

Mamans des sacrifices, des immolations, des oublis prévus, acceptés et consommés tous les jours;

Mamans de toutes les peines, de toutes les fêtes, de toutes les corvées vécues si vaillamment;

Mamans de toutes les paix, de toutes les compréhensions, de tous les amours comme le veut dire le mot maman;

Mamans de mon pays, de ma province, de ma paroisse;

Je vous salue avec tendresse et vous souhaite: Bonne fête!

ADDA.

10,000 instituteurs catholiques réclament des hausses de salaire

MONTREAL — Dix mille instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec demanderont en septembre prochain des augmentations de salaire annuel variant entre $200. et $600., a annoncé récemment M. Léo Guindon, président de la Corporation Générale des Instituteurs Catholiques.

M. Guindon déclara que cette décision avait été prise à une récente réunion du Conseil général de l'Association.

"Tous les instituteurs sont décidés à obtenir un meilleur salaire," dit-il, "et si leurs demandes ne sont pas acceptées par les diverses commissions scolaires de la province, il est probable qu'il manquera en septembre prochain à l'enseignement près de deux mille instituteurs ou institutrices. Cela veut dire que près de dix pour-cent des classes seront privées d'un enseignement adéquat".

M. Guindon a fait connaître les échelles de salaire demandées par les instituteurs et institutrices des districts ruraux, des villes et cités.

Institutrice rurale, minimum $800. avec augmentation annuelle de $75. pour atteindre à un maximum de $1,600.

Institutrices urbaines, minimum de $1,000. avec augmentation annuelle de $100. pour atteindre à un maximum de $2,200.

Instituteurs ruraux, minimum de $1,200. avec augmentation annuelle de $100. pour atteindre à un maximum de $2,500.

Instituteurs de ville, minimum de $1,500. avec augmentation annuelle de $150. pour atteindre à un maximum de $3,200.

La fondatrice de la fête des mères a eu 83 ans

WEST CHESTER, Pa. — Mlle Anna M. Jarvis, fondatrice de la fête des Mères, a célébré paisiblement son 83ème anniversaire de naissance, le 1er mai. Depuis 1943, elle est retirée au sanatorium du carré Marshall de West Chester, Pa.

Aveugle, sourde et confinée dans son lit, Mlle Jarvis avait établi la fête des Mères comme une journée en hommage à toutes les mères, il y a plusieurs années déjà.

Mme G. Guèvremont à l'honneur en France

Nous apprenons avec un très vif plaisir que **Le Survenant** de madame Germaine Guèvremont vient de remporter en France le Prix "Sully Olivier de Serres". C'est la première fois que ce prix échoit à une femme et la première fois qu'il est décerné à un écrivain étranger.

Fondé en 1942 par le ministère de l'Agriculture, de France, le prix "Sully Olivier de Serres" a déjà été décerné à Jean Robinet pour son livre: "Compagnons de labour". On compte au nombre du jury des personnalités littéraires telles que: Colette, Georges Duhamel, Edith Thomas, Frédéric Lefebvre, etc.

Madame Guèvremont publiera bientôt un autre roman, **Marie-Didace.** Cette oeuvre fera suite au **Survenant** qui a été édité à Montréal et à Paris.



C'est un grand jour de fête

Depuis bon nombre d'années, une coutume américaine qui s'implante de plus en plus chez nous, est celle où l'on met à l'honneur la mère de famille, le coeur de tout foyer bien établi, celle qu'on se plait à appeler, et avec raison, **la reine du foyer.**

Hélas! nos mères de familles à nous sont des reines qui peinent et qui se dépensent beaucoup pour leur maisonnée; mais pour les enfants reconnaissants, pour l'époux collaborateur et plein d'attentions, la mère est une reine qui règne, non pas du haut de son trône, mais bien une reine qui domine leurs coeurs.

Origine de la fête

L'idée du "Mother's Day" est foncièrement américaine. En 1907, Mlle Anna Jarvis, de Philadelphie, conçut cette idée originale et la ville de Philadelphie, le 10 mai 1908, fut la première à observer cette journée. Depuis cette date, la fête se popularisa et le 9 mai 1914, suivant la résolution du Congrès, le président Wilson proclama que tous les ans, le deuxième dimanche de mai serait dorénavant observé comme le "Mother's Day".

Mais pour nous, Canadiens français et catholiques, quelle doit être la signification de cette fête, quel sens devons-nous lui donner, de quelle manière doit-on la célébrer?

Comment l'organiser chez nous

Pour bien débuter cette journée, toute la famille, autant que possible, assistera à la messe en groupe et chacun, en particulier, fera l'impossible pour recevoir la sainte communion. Y a-t-il plus bel hommage à faire à l'auteur de ses jours que de lui offrir cette communion? Quel acte pourrrait toucher le plus le coeur d'une mère?

Puis, ce dimanche devra être consacré à rendre notre mère la plus heureuse possible, en lui enjoignant d'oublier ce jour-là tous les soins du ménage, la cuisine et les autres travaux routiniers, et de faire en sorte qu'elle respire un peu. Ce sera alors une occasion pour la grande fille de montrer ses capacités en cuisine et dans l'organisation d'une maison, ou encore, si les enfants sont trop jeunes, le papa en profitera pour mettre en valeur ses dons de cuisinier et de maître de maison. De toute façon, il faut que la maman prenne congé ce jour-là et que pour une fois, ce soit elle qui reçoive; les enfants en profiteront pour offrir cadeaux, fleurs, bonbons, gâteaux, bouquets spirituels, etc. Ce sera le plus bel hommage, le plus touchant des gestes, la plus belle preuve d'amour à offrir à sa mère.

La soirée

Une fois le repas de famille terminé, repas qu'on aura su rendre très gai et frugal, tous, du plus jeune au plus vieux se mettront de la partie pour que la soirée soit un succès de joie, d'intimité, de bonheur.

Les plus jeunes auront appris pour la circonstance, une récitation ou un chant appropriés à la fête, que leur professeur se sera fait un plaisir de leur faire apprendre. Ce sera une agréable surprise pour l'héroïne.

Les moins jeunes, eux, auront préparé des choeurs qu'ils exécuteront avec un entrain inaccoutumé.

Un musicien, le phonographe ou la radio rythmeront agréablement les pas de danse que les jeunes gens désireront sans doute exécuter; et qui les blâmera? Mais toutefois, il ne faudra pas oublier de faire revivre les bonnes valses ou les danses carrées du temps, pas si reculé encore, où notre maman faisait flotter sa jupe en compagnie des galants de son temps. Ce sera une occasion pour elle de montrer à ses enfants qu'on savait bien s'amuser, il y a quelques années.

En plus de la danse, les chansons à répondre, les histoires spirituelles et nettes, les jeux de société compléteront ce programme qui paraîtra improvisé, mais dont tous les détails auront été bien prémédités.

Le goûter

Un goûter froid terminera cette soirée, toute à l'honneur de la maman. Des amis de la famille, ceux qui, par les hasards de la vie, se trouvent privés d'une mère, pourront se joindre au groupe et jouir de nouveau des joies de la vie familiale.

Enfin, qu'on fasse de cette journée une journée d'intimité, de joie, de bonheur. Que tous se fassent un devoir et un plaisir d'offrir, du fond de leur coeur, leurs voeux de santé et de longue vie à leur irremplaçable maman. Elle en sera ravie.

Albert COLANGELO.

Un pianiste distingué s'est fait entendre au cours d'un concert et une jolie fille vient le féliciter.

—Réellement, cher Maître, lui dit-elle, votre musique était divine.

—En me disant cela, mademoiselle, répondit le pianiste, vous me prouvez que vous êtes un ange car il n'y a que les anges qui puissent faire la comparaison de la musique divine avec la musique ordinaire.

A ma mère

Combien de fois pendant mon enfance
Dans vos bras vous m'avez consolé,
Vous avez adouci la souffrance
Qui trop souvent me faisait pleurer,
O bonne mère!

Vous m'avez enseigné la prière
Que toujours dit un enfant pieux,
Et baisant ma petite paupière,
Je disais: "Notre Père des cieux!"
Pieuse mère!

Vous m'avez amené à l'église
Afin de recevoir ce Jésus
Qui de ses grâces me favorise
Pour que je l'aime de plus en plus,
O sainte mère!

Pour vous montrer ma reconnaissance,
Je prie le bon Dieu de tout mon coeur
Qu'il vous accorde pour récompense
Beaucoup de santé et de bonheur,
Merci, ô mère!

Jean-Paul GUILLEMETTE.

Signes de progrès

Si nos ancêtres du 19e siècle revenaient sur terre, que de changements ils constateraient! Les merveilles de la science dont ils ont connu les humbles débuts, sont devenus choses ordinaires pour les modernes du 20e siècle. Les mille et un conforts d'aujourd'hui, les commodités quasi innombrables que nous connaissons ont transformé le mode de vie de tous les temps. L'électricité, le téléphone, l'avion sont quelques facteurs non-étrangers au changement qui continue de s'effectuer de jour en jour. Et ce qu'il y a de plus merveilleux encore c'est que ces avantages deviennent de plus en plus accessibles à tous.

Oui, que de nouveautés, que de progrès! La découverte de la bombe atomique en est le dernier témoignage. Mais c'est dans tous les domaines qu'il faut constater les marques de progrès. Prenons la médecine qui fait usage de la pénicilline, qui perfectionne ses méthodes de traitements et qui en trouve de nouvelles; l'agriculture qui progresse rapidement à cause d'instruments, de machines perfectionnés; l'industrie manufacturière qui profite du règne plastique et du nylon.

Le domaine familial n'a pas trop à se plaindre de cette vague de progrès non plus. Nos propres ménagères canadiennes jouissent de maints conforts que ne connaissaient même pas leurs grand'mères. A part l'eau courante, la glacière et le poêle électriques, la lessiveuse et la repasseuse modernes, le chaudron à pression, le mélangeur, et que sais-je encore, quelles commodités scientistes et inventeurs n'essaient-ils pas de nous offrir.

Les femmes bénéficient certes beaucoup de ce progrès. Que de temps épargné, d'efforts réduits à un minimum et de travail retranché! Ma foi, de nos jours, c'est presqu'un jeu d'être maîtresse de maison. Et pourtant comme nos jeunes filles ont peur de se marier jeunes. "Bah, dit-on, trente ans c'est bien assez jeune. On se fatiguera bien assez vite de tenir maison".

Il est vrai que la monotonie s'infiltre partout. Mais la femme qu'on nomme "créatrice de beauté" doit dépenser son énergie, son ardeur, ses talents, quoi, à embellir son foyer. C'est une des missions que Dieu lui a confiée. De nos jours surtout, les gens désirent un intérieur confortable, pratique et agréable. N'est-ce pas à la maison que s'écoule la majeure partie de notre vie? Pourquoi alors ne pas emboîter le pas et donner le meilleur de soi-même aux siens. Un peu de sage administration, de sens aiguisé des valeurs — et le tour est joué! On a sa maison, ses commodités et en plus la satisfaction intense de savoir qu'on progresse avec les autres. Et Dieu sait si nous en avons besoin de ce sentiment! L'homme après tout est bien libre d'améliorer ses conditions de vie. Et je crois que nous pouvons nous vanter d'avoir réalisé au moins une partie de nos légitimes ambitions. Nous ne vivons pas dans un âge scientifique sans réunir pendant qu'il est temps, au moins quelques-uns des signes de notre progrès.

MIREILLE.

RECETTES



Pour ce grand jour, les grandes et même les petites filles se font habiles cuisinières. . . Elles veulent toutes préparer quelques plats savoureux, plus fantaisistes qu'à l'ordinaire. Les garnitures seront particulièrement choisies et présentées sous mille formes diverses: oeufs en fleurs, céleri en lys, carottes en ruban, verdure et gelées, autant de détails qui mettront de la couleur sur la table et qui stimuleront l'appétit de la maman et de tout son monde. Voici quelques recettes pour cette occasion.

POTAGE PRINTANIER

1 tasse de carottes
1 tasse de pommes de terre
¾ de tasse de navets
1 tasse de céleri
1 tasse de petits pois verts
2 cuillerées à table de sagou
2 pintes de consommé
Sel et poivre.

Mettre le consommé dans la casserole, faire bouillir, puis ajouter les légumes coupés en dés. Laisser cuire doucement. Après une heure de cuisson, ajouter les petits pois verts, le sagou lavé dans plusieurs eaux. Laisser mijoter pendant 15 à 30 minutes.

SALADE POINCIANA

Faire gonfler 1½ c. à tb. de gélatine dans 4 c. à tb. d'eau froide 5 minutes. Ajouter 4 c. à tb. de sucre, 1 c. à thé de sel, 1½ tasse d'eau bouillante puis ¼ de tasse de vinaigre, le jus d'un citron et 2 c. à tb. d'oignon râpé. Brasser le tout pour bien mélanger et laisser prendre jusqu'à consistance de sirop épais. Ajouter alors 1 tasse de chou finement haché, 1 tasse de pommes, ½ tasse d'olives coupées en tranches minces. Laisser prendre le tout bien ferme dans un moule préalablement huilé et passé à l'eau froide. Démouler sur des feuilles de laitue, de cresson et garni au goût.

TIMBALES D'ASPERGES

1 tasse d'asperge
1 tasse de pain émietté
¼ tasse de lait
2 c. à s. de beurre.

Egouttez les asperges. Ajoutez au jus de lait, du beurre, du poivre et du sel. Arrangez des couches alternatives d'asperges et de pain émietté. Versez le jus sur le tout. Faites cuire au four à 500°F. pendant 15 minutes — il y en a suffisamment pour six.

ASPIC DE VEAU

2 livres de veau dans le bas du cuisseau, 2 pattes de porc, 1 oignon piqué de 2 clous de girofle, 2 carottes, 1 feuille de laurier, quelques feuilles de céleri, 1 cuil. à table de sel, ¼ de cuil. à thé de poivre, 3 tasses d'eau.

Mettre dans une marmite tous les ingrédients dans l'ordre donné. Porter à l'ébullition et laisser cuire doucement 2 heures ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Laisser refroidir la viande dans le bouillon au moins 1 heure. Désosser et mettre dans un moule passé à l'eau froide. Laisser prendre bien ferme. S'il y a trop de bouillon, il faudra ajouter 1 cuil. à table de gélatine préalablement gonflée dans 4 cuillérées à table d'eau froide. Le veau et le porc sont des viandes gélatineuses qui prennent bien en gelée quand il n'y a pas trop de bouillon. Servir froid avec une salade de pommes de terre.

Une mère assiste à la béatification de sa fille

ROME — Mme Assunta Goretti, âgée de 83 ans et infirme, a été en Italie la première mère qui ait pu assister à la béatification de sa fille. Elle est venue à Rome du village de Nettuno.

Elle assistait à la cérémonie grandiose où sa fille unique, Maria, a été déclarée bienheureuse par la sainte Eglise. Maria Goretti a été assassinée à l'âge de 11 ans, par un garçon de ferme de 18 ans, Alessandro Serenelli.

M. Serenelli, invité par le Vatican, a expliqué pourquoi il ne s'est pas joint aux 80,000 personnes présentes à la cérémonie. Après avoir expié son crime en prison, de 1901 à 1919, Serenelli s'est voué au service des moines. Le R. P. Luigi, un capucin, qui devait l'accompagner à Rome, a été blessé à mort, quand on le prit pour un voleur, dans le jardin du monastère. Serenelli y vit un présage et décida de ne pas se rendre à Rome.

Quelques mois après son crime, il y a 45 ans, Serenelli eut une vision dans sa prison de Moto, en Sicile. Il fut ensuite un prisonnier exemplaire et, au moment de son élargissement en 1929, il accourut chez la mère de Maria Goretti pour implorer son pardon. "Si ma fille a pu vous pardonner sur son lit de mort, comment pourrais-je maintenant refuser de le faire", avait répondu Mme Goretti. Ils assistaient à la messe ensemble, le jour de Noël suivant.

Depuis, M. Serenelli est entré dans un monastère comme serviteur laïc.

Les pèlerins nombreux, accourus à Rome pour cette béatification, ont entendu Sa Sainteté le pape qui a prononcé un sermon où il a exalté les vertus de la nouvelle bienheureuse.



Pour vous, mamans!

C'est dimanche la fête des Mères! Je voudrais qu'à cette occasion aucune maman ne se croit oubliée. . . même la plus lointaine des mamans, celle qui vit de souvenirs au village natal, celle qui ne fait pas grand tapage dans la paix d'un hospice, celle qui commence sa vie de maman à l'étranger, loin des autres mamans qu'elle connait. . . Je voudrais que ne soient pas oubliées non plus les grandes soeurs, les tantes au coeur de mère, celles qui ont remplacé une chère disparue! Que pour toutes vous ayez non pas une pensée somptueuse, mais une délicatesse, une de ces délicatesses qui touchent si facilement leur délicatesse . . . Pour la maman blonde ou brune, la maman d'espérance, choyée dans un "home" joli, pour la maman toute neuve, grandie par la rencontre de la souffrance, le jeune mari peut avoir une simple parole affectueuse, la joie et le contentement lui sont faciles!

Pour la maman de trente-cinq ans, la maman fatiguée de plusieurs petits, la maman qui sourit à cette fatigue, la maman vaillante et dévouée, ayez un souvenir délicat, un compliment, une pensée fleurie, ou sucrée; elle en pleurera de joie. . .

Pour la maman de quarante-cinq ans, la maman soucieuse des enfants qui ouvrent leurs ailes, la maman compréhensive des grandes qui seront mamans à leur tour, tous doivent avoir une chaude pensée, nous le devons à celle par qui nous vivons. . .

Pour la maman argentée, la maman neigeuse, la maman sereine qui a tout donné, la maman plusieurs fois grand'maman, beaucoup de visites, beaucoup de baisers, des compliments et des chansons par ses petits-enfants. . .

Pour la maman douloureuse dont la guerre a vidé les bras, une prière et un immense merci puisque le sang qu'elle a versé par ses fils, nous a valu la VICTOIRE.

Pour la maman qui dort à jamais, depuis un an, depuis dix ans, pour la maman que l'on a peut-être pas connue, mais que l'on reconnait dans celle des autres, une pensée émue, un au revoir pieux, une demande de bénédiction. . . C'est la fête de toutes les mamans qui veillent, et de toutes les mamans qui dorment. . .

F. L. R.

Billets réduits au Pacifique Canadien pour le 24 mai

M. W. Horder, agent général du Pacifique Canadien à Winnipeg, annonce que des prix de transport réduits seront accordés aux passagers pour la fin de semaine de la fête de la reine Victoria. On pourra se procurer ces billets à partir du vendredi 23, jusqu'à 2 h. p.m. le dimanche 25 mai. Ils seront valables jusqu'à minuit le lundi 26 mai. Là où il n'y a pas de train le 26, les billets seront acceptés le 27.

Le prix réduit sera d'un billet simple et un tiers pour voyage circulaire, entre toutes les stations au Canada et pour toutes les classes de voyage.

L'éternel dévouement

Depuis que l'on a établi une fête des Mères, tous les ans des milliers de fils et de filles sont heureux d'offrir à cette occasion un souvenir à leur mère.

Mais à sa mère on peut offrir depuis le traditionnel petit mouchoir de dentelle jusqu'au plus beau service de vaisselle en porcelaine, rien de tout cela ne la paiera des sacrifices qu'elle s'est imposés pour nous.

Bien avant que l'on ait l'âge de se rappeler quoi que ce soit, notre mère était là veillant auprès de nous, surveillant nos gestes, épiant notre réveil et nous regardant grandir, pour ainsi dire. dire.

Inquiétudes

A l'éveil de nos sens, ses inquiétudes ont doublé: les dangers de la rue, les mauvais compagnons, les études qui semblent ne pas vouloir réussir, tout cela à mesure que l'on grandit disparait, c'est vrai, mais ce n'est pas la tranquillité encore.

Les enfants sont grands mais ils ne sont pas établis, et voilà que la maman voudrait revoir son grand garçon tout petit au berceau. Au moins, dans ce temps-là, elle était seule à s'inquiéter, à voir la vie sous un jour sombre. Maintenant, il est là devant la vie, son garçon, la regardant, et la trouvant bien laide et bien difficile pour les jeunes. . . Et quand ils sont casés et bien établis, c'est encore la même histoire, toujours la même vieille histoire, les petits-enfants arrivent et la grand'maman s'inquiète maintenant pour ces petits êtres.

Et voilà l'histoire de notre maman à tous et à toutes. Les Anglais ont un culte pour leur mère et en cela il faut les imiter. La mère doit être la reine du foyer, elle doit être le modèle sur lequel toute la famille doit se régler . . .

Le bandit

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le pire des bandits pleure à chaudes larmes quand le juge ou le confesseur lui rappelle le souvenir de sa mère? C'est que dans le temps qu'il avait sa maman à ses côtés, elle le défendait contre lui-même et contre tous les dangers. Elle le protégeait et il se sentait en parfaite sécurité, complètement à l'abri. Et maintenant qu'il est dans le malheur, il a honte, et ce qui le fait entrer en lui-même c'est encore sa maman. Il la revoit triste devant les mauvais coups qu'il faisait, petit garçon, et son coeur faiblit à la pensée de ce qu'elle penserait si elle le voyait dans une si profonde déchéance.

Le prêtre

Et comment passer sous silence l'émotion qui s'empare du prêtre qui parle de sa maman. Sa maman, c'est la Sainte Vierge revenue sur la terre. Dans son apostolat auprès des âmes, c'est sa maman qui lui donne du courage, qui ranime son ardeur, qui le fait courir au-devant du bien à faire. Une mère de prêtre, de religieuse ou de religieux, c'est une mère qui a souffert et qui souffre encore, qui a offert sa vie pour ses enfants.

L'orphelin

L'orphelin est un être bien misérable dans la vie. L'enfant sans mère est ordinairement un désemparé, c'est un être qui n'a pas eu de guide et qui s'en ressentira tout le temps de sa vie. L'enfant sans mère peut être aussi très honnête type; on dirait qu'il a vécu avec son souvenir qu'il s'est efforcé tout le temps de sa vie à devenir ce que sa mère l'aurait fait elle-même si elle avait vécu.

VIVENT LES MAMANS ET LES BONS ENFANTS!

Gracia GAUDET.

La plus petite mère du Canada

QUEBEC — "La petite princesse", Mme Lillian Delton est de retour à Québec après un long voyage.

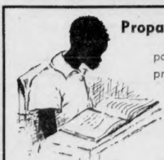
Agée de 60 ans, mesurant quatre pieds seulement, Mme Delton croit bien qu'elle est la plus petite mère du Canada. Elle pèse 62 livres.

Sa fille pèse 159 livres. Son père, M. Thomas A. White, demeure à Deaborn, Michigan.

M. G. VEKEMAN, PUBLICISTE

QUEBEC — M. Gustave Vekeman, publiciste au secrétariat de la province de Québec, a été choisi comme publiciste du "comité des bourses d'étude aux familles nombreuses du Québec". Le comité a aussi désigné comme solliciteur officiel M. Philippe-Alfred Nadeau.





La religion et le mariage en Russie

On veut diminuer les divorces en Russie soviétique

WASHINGTON — "La religion est l'opium du peuple". Ce texte de Karl Marx est gravé dans le grès rouge du mausolée de Lénine, sur la Place Rouge, à Moscou. La foule peut donc le lire tous les jours. Néanmoins quelques centaines de Moscovites assistent aux offices des dimanches et fêtes, aux églises orthodoxes restées ouvertes. C'est à Noël et à Pâques qu'ils sont le plus nombreux, mais ils ne sont jamais beaucoup. Vingt-cinq ans de propagande anti-religieuse ont fait leur oeuvre. Pendant la guerre, le gouvernement a cessé cette propagande et permis de rouvrir quelques églises. Depuis la propagande a repris.

Le mariage peut être solennisé à l'église, mais l'Etat ne reconnaît que le mariage civil. Les chefs du parti communiste encouragent la famille nombreuse, mais font campagne de temps à autre contre le mariage des adolescents, traditionnel en Russie. Il fut un temps où le régime facilitait le divorce; il l'accorde maintenant avec peine.

Les publications soviétiques parlent longuement de la moralité, des devoirs de famille, et représentent la prostitution comme une institution bourgeoise. Elles citent contre l'amour libre des textes de Lénine. "Lénine a déclaré que la licence est incompatible avec la moralité communiste. Lénine met la jeunesse en garde contre la légèreté en amour".

La procédure de divorce est longue et compliquée. Il faut d'abord publier un avis dans les journaux. Une Russe a dit qu'elle avait été obligée d'attendre 10 mois la parution de l'avis. Ensuite le demandeur doit présenter sa requête au tribunal populaire, moyennant 100 roubles d'honoraire. Ce tribunal se contente d'établir les faits et de tenter une réconciliation. S'il n'y réussit pas, l'affaire est évoquée devant un tribunal supérieur. Les frais sont élevés, de 500 à 2,000 roubles, même plus, selon la fortune du demandeur et d'autres circonstances.

Les mères de G.-B. se liguent contre le travail extérieur

LONDRES — Quarante mille mères "baptistes" réunies récemment pour l'assemblée annuelle de la Ligue des femmes baptistes, étaient invitées par leur présidente, Mme O. D. Wiles, à ignorer l'appel du gouvernement au sujet du travail féminin au-dehors du foyer. Dans son rapport à l'assemblée, Mme Wiles a dit: "Le plus tôt nous réaliserons que c'est dans nos foyers que nous avons la plus grande opportunité de travailler, le mieux ce sera".

Médecin des corps et des âmes à la fois

Un jésuite devient docteur en médecine

CHICAGO — Le docteur William J. Devlin, qui fait partie du personnel médical du grand hôpital de Chicago, est aussi le R. P. Devlin, S. J. Ce Jésuite, après 15 ans d'études dans sa compagnie, a étudié la médecine et reçu dernièrement son diplôme.

Après quinze mois de service comme interne, le R. P. Devlin passera encore un an à cet hôpital à titre de psychiatre. Puis il retournera à son Alma Mater, l'Université Loyola, enseigner la psychiatrie.

Il y a eu des médecins qui sont entrés en religion, mais il est rare que des ecclésiastiques entreprennent l'étude de la médecine après leur théologie. En plus de son diplôme de médecin, le R. P Devlin a un diplôme en psychiatrie. Il a déclaré s'être intéressé d'abord à la psychiatrie à l'Université catholique de Washington, où il étudiait le service social. "On me mit en charge d'une clinique d'enfants. L'intérêt que j'y pris crut tellement que je me rendis compte que là était mon vrai domaine. Je compris aussi alors que plusieurs de nos problèmes spirituels résultent de nos difficultés mentales, physiques, et vice versa. Il faut donc étudier tout l'homme, son corps, son esprit, son âme, pour pouvoir l'aider efficacement. La psychiatrie classique négligeait trop l'aspect spirituel de l'homme. Puisque nombre de conflits qui obsèdent l'esprit humain ont un caractère moral, quoi de plus indiqué que de se servir de la foi et de la religion pour essayer de résoudre ces conflits?"

Cela n'est pas tout à fait nouveau pour les psychiatres. Un des plus grands psychiatres de Chicago a dit à ce propos: "La psychiatrie moderne est basée au fond sur l'enseignement du Nouveau Testament, qui tient les hommes pour responsables envers leur prochain plutôt qu'envers eux-mêmes seulement. La psychiatrie enseigne de son côté que la plupart des troubles mentaux sont dus à l'introversion et au manque d'adaptation à la société".

Matsuoka se convertit au catholicisme

SCNM — L'ancien ministre des Affaires étrangères du Japon, Yosuke Matsuoka, un des accusés au Tribunal international de Tokyo, s'est converti au catholicisme avant sa mort.

Matsuoka, un gradué de l'Université d'Orégon, E.-U., était jusqu'avant sa conversion un méthodiste. Avant d'entrer à la prison de Sugamo, l'ancien ministre reçut les soins d'un spécialiste, le Docteur Eléonar Inoue, une convertie japonaise graduée de l'Université Loyola de Chicago. A maintes reprises, Matsuoka avait témoigné de sa profonde admiration pour Sa Sainteté Pie XII. Instruit à la prison par le chapelain catholique de l'armée américaine, l'ancien ministre japonais demanda que le R.P. Joseph Flaujac, missionnaire français, vint l'assister à ses derniers moments.

95 pour-cent des marins prêts à suivre Sullivan

MONTREAL — J.-A. "Pat" Sullivan, annonce qu'il formera une nouvelle union des marins, qui fera la lutte à l'union des marins canadiens qu'il dirigea pendant nombre d'années.

Sullivan abandonna la présidence de l'union des marins canadiens en affirmant qu'elle était dominée par des communistes. Il vient de déclarer que 95 pour-cent des marins qu'il avait rencontrés étaient favorables à la formation de la nouvelle union. Celle-ci portera le nom d'"union canadienne des marins des Grands Lacs". Elle n'aura rien à voir dans les partis politiques et ne sera affiliée à aucun groupement syndical jusqu'à ce que ses membres décident ce qu'ils désirent faire au sujet de leur affiliation. De plus, il n'y aura aucun droit d'entrée pour les marins dans la nouvelle union.

Sullivan a fait cette déclaration au cours d'une interview exclusive à la "BUP". Il partait pour une destination inconnue après trois jours de discussions avec les marins des navires canadiens dans le port de Montréal. Il est arrivé à Montréal après plusieurs semaines passées sur sa ferme. Il a annoncé à la "BUP" qu'il reviendra à Montréal plus tard.

Il a ajouté qu'il se réjouissait de voir "mes marins, canadiens-français comme canadiens-anglais, répudier le communisme et m'appuyer".

ECROULEMENT SUBIT A LA CATHEDRALE DE FRANCFORT

FRANCFORT—Certaines parties de la cathédrale de Francfort se sont écroulées enterrant plusieurs personnes sous les décombres, annonce l'agence Dana.

La conspiration communiste

(Suite de la première page)

politique. Les démocrates-socialistes sont aussi de ce camp-là, malheureusement. Dans **Quadragesimo Anno**, Pie XI nous rappelle l'impossibilité de "réconcilier" le socialisme sous quelque forme que ce soit, avec les enseignements catholiques. Le vote des démocrates-socialistes contre l'Eglise en Italie nous le prouve d'une manière évidente. Ce qui rend les pratiques communistes particulièrement dangereuses dans ce domaine, ce n'est pas seulement la façon brutale avec laquelle elles sont exécutées, mais la supercherie qui les inspire.

Deux méthodes de duperie

Il y a deux méthodes employées pour effectuer cette duperie contre l'Eglise. L'une consiste à infiltrer des communistes dans les rangs des catholiques, où ils peuvent induire des gens honnêtes à faire l'oeuvre de Moscou. Pie XI a écrit: "Ils essaient perfidement de s'infiltrer dans des organisations ouvertement catholiques." Ils parviennent à ce but en induisant certains catholiques ignorants ou hésitants à devenir des agents communistes secrets, tout en les maintenant dans le giron de l'Eglise. Ils s'en servent ensuite pour répandre des idées pro-communistes.

En raison de ce procédé fort connu des Rouges — avec lequel je suis devenu familier quand je faisais partie du Comité National du parti communiste — c'est un devoir strict pour tous les catholiques engagés dans la vie publique de se libérer à tout prix de toute influence possible d'agents communistes. Aucun citoyen accusé d'affiliation communiste ne peut plus s'excuser de sa façon d'agir en disant: "Je ne suis pas un communiste, mais je crois que tout homme a le droit d'avoir les convictions qu'il lui plaît". Cela ne le disculpe aucunement. Il y a une cinquième colonne qui fait prévaloir ses vues au moyen de la duperie et de la supercherie. Il est du devoir de tous les catholiques en vue, qui sont accusés d'affiliation communiste, de désavouer ouvertement toute affiliation avec le parti rouge.

Infiltration dans les milieux catholiques

Il existe depuis longtemps un comité dans le parti communiste dont la fonction a été d'assurer et de promouvoir cette infiltration rouge dans les milieux catholiques. Cela impose plus strictement à ceux qui se disent catholiques le devoir d'affirmer ouvertement qu'ils sont anti-communistes.

Dans la ville de New-York, par exemple, Michael J. Quill est le chef de la "Transport Workers Union", dont les membres sont en grande majorité irlandais et catholiques. Les communistes ont fait circuler la rumeur, depuis longtemps (comme je l'ai mentionné dans mon livre), que Quill menait les Irlandais par le bout du nez. Mais en réalité, Quill n'a jamais dévié de la politique indiquée par le parti communiste. En ce moment, alors que le **New Times** et le **Political Affairs** — les sources des directives communistes —ordonnent aux rouges d'attaquer l'Eglise, Quill, à Boston, attaque en termes violents la religion qu'il est censé professer. Il a attaqué la "politique de l'Eglise sur le travail", bien qu'il n'eût pu rien accomplir dans les activités qu'il a organisées si ce n'eut été par les Encycliques des papes, en particulier celle de Léon XIII sur "La condition du travail."

Quill sait très bien que je connais ses affiliations politiques. Il sait si, oui ou non, je l'ai rencontré dans les réunions du Comité National Communiste. Il sait si, oui ou non, nous étions assis l'un près de l'autre lorsque nous avons voté pour une Commission de Contrôle du parti, en une occasion particulière. Il sait si, oui ou non, il a discuté avec moi pendant un long voyage de Philadelphie, il y a deux ans, de sa soumission à l'Eglise catholique et de son attachement au parti communiste.

Je ne lui demande pas de discuter ces choses. Il ne sert de rien de rappeler les détails pénibles du passé. Mais ce qui importe, cependant, c'est que Mike Quill se prononce carrément en faveur des Encycliques papales contre le communisme, et qu'il confirme cette attitude par ses actions aussi bien que par ses paroles.

Des actes, non des paroles

Voici quelques gestes qu'il conviendrait de poser: que Quill dénonce l'emprisonnement de Mgr Stepinac et le régime de Tito qui a condamné l'archevêque de Zagreb pour sa lettre épiscopale dans laquelle il défendait l'Education catholique. Que Quill se déclare contre les élections faites à la pointe du fusil en Pologne et contre les horreurs communistes en Roumanie, qui rivalisent avec tout ce qu'Hitler a jamais accompli. Que Quill se prononce ouvertement en faveur de l'Encyclique contre le communisme athée, et spécifiquement pour le texte suivant de Pie XI: "Le communisme est intrinsèquement mauvais, et ceux qui veulent sauver la civilisation chrétienne ne peuvent collaborer avec ce parti, dans quelque entreprise que ce soit."

Je fais ici appel à Quill pour qu'il sache s'affirmer de la sorte, et pour qu'il introduise dans la "Transport Workers Union" des résolutions qui constitueront un commencement d'action anti-communiste.

Mais le président de la "Transport Workers Union" n'est pas le seul auquel des demandes de cette nature devraient être adressées. Il n'est qu'une unité parmi bon nombre d'autres. Mais lui se distingue pour avoir toujours agi conformément à ce que le parti communiste voulait qu'il fit. Et il est maintenant très urgent qu'il se prononce et qu'il déclare catégoriquement à quel camp il désire définitivement adhérer.

Pourquoi cela est-il plus urgent maintenant? Parce que — et ceci, tous les catholiques ne peuvent encore le comprendre complètement — c'est maintenant que Moscou lance une attaque d'une vigueur inouïe contre l'Eglise catholique, en particulier contre l'Eglise d'Amérique. En effet, le 24 janvier dernier, le "New Times" (la source principale des directives communistes) a lancé des insultes contre la Hiérarchie catholique de ce pays et en particulier contre le cardinal Spellman. Et il conclut en adressant de nouvelles menaces contre les chefs de l'Eglise. "Nous ne reconnaissons pas 'd'immunité' aux princes de l'Eglise", déclare cyniquement cette vile publication.

Persécution contre l'Eglise

Ceux qui aident le communisme ou le parti communiste coopèrent à cette persécution contre l'Eglise, annoncée si ouvertement. C'est la raison pour laquelle nous demandons à Mike Quill de se prononcer.

(Depuis que cet article a été écrit, le **Catholic War Veteran**, organe des Vétérans de Guerre catholiques, Inc., a posé des questions semblables à d'autres hommes du calibre de Quill.)

La deuxième manière dont on se sert pour tromper les catholiques — sans y réussir toujours — c'est de les assurer que les rouges respecteront leur liberté de culte. C'est là l'une des supercheries les plus diaboliques pratiquées par les rouges. Au moyen de ce langage hypocrite, ils commencent par gagner la sympathie des travailleurs catholiques, pour ensuite détruire leurs croyances et les conduire ainsi à un état d'asservissement. Toute la campagne lancée actuellement contre l'Eglise, qui débuta par les écrits du **New Times** et est propagée par les communistes de l'univers entier, ne peut avoir qu'un seul but: la destruction de la religion catholique.

Cela, je l'ai découvert clairement au cours de discussions tenues dans les rangs du mouvement communiste, discussions qui avaient trait à la "question catholique".

MORT DE MGR McDERMOTT

ST-JEAN, Terre-Neuve — Mgr J. J. McMermot est décédé à l'hôpital arès une longue maladie. Il était âgé de 75 ans. Mgr McDermott était venu de sa ville natale de Rosscommon, Eiré, à Terre-Neuve, il y a 39 ans.

Le Père Flanagan au Japon



Des enfants japonais souhaitent la bienvenueau légendaire fondateur de "Boys' Town" du Nebraska, Mgr Edward T. Flanagan. Ce dernier s'est rendu au Japon dans le but d'organiser un bureau d'aide à l'enfance abandonnée et afin d'indiquer au gouvernement les mesures à prendre pour sauver les jeunes criminels. Mgr Flanagan est venu au Japon à la demande expresse du général Douglas MacArthur.

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

CHAPITRE I

(Suite)

22—D'où vient le nom de messe des Fidèles?

La messe est un sacrifice auquel on participe pleinement par la communion. Or, seul, le baptême nous donne le droit de communier, et par suite d'assister au saint sacrifice. Comme on appelait autrefois **Fidèles** ceux qui avaient reçu ce premier sacrement, on a appelé messe des Fidèles cette partie où le prêtre, en union avec les fidèles, offre le saint sacrifice.

23—Qu'appelle-t-on Ordinaire de la messe?

On appelle **Ordinaire de la messe** la partie fixe ou presque, constituant l'**Ordo**, c'est-à-dire l'énoncé des formules et rites habituels de la messe.

24—Qu'appelle-t-on le Propre de la messe?

On appelle **Propre de la messe** la partie variable, appropriée aux mystères ou fêtes célébrés.

CHAPITRE II

25—Comment grouper les prières de la messe des Catéchumènes?

Les prières de la messe des Catéchumènes peuvent se diviser en deux groupes: la **préparation** et **l'instruction.**

Préparation: Entrée à l'église — Le signe de croix — Psaume Judica me — Confiteor — La montée à l'autel — Encensement — Introït — Kyrie — Gloria.

Instruction: Collecte et oraisons — Epitre — Graduel et Alleluia — Evangile — Prône — Credo.

PREPARATION —

26—Qu'expriment les prières de la préparation?

Les prières de la préparation expriment la confiance en Dieu dans l'humble confession des fautes, le repentir qui implore miséricorde. Par elles, l'âme s'ordonne, s'oriente vers l'idéal premier de tout chrétien, la glorification du Père.

— L'entrée à l'église —

27—Décrivez le départ pour l'autel.

Le prêtre, revêtu des ornements, prend de la main gauche le calice tout préparé, et le tient, à la hauteur de la poitrine, la main droite sur la bourse. Il salue, d'une inclination, la croix ou l'image de la sacristie et s'avance vers l'autel, précédé du servant en surplis.

28—Que fait le prêtre en entrant à l'église?

En entrant à l'église, le prêtre prend de l'eau bénite et fait le signe de la croix.

L'emploi de l'eau bénite en entrant à l'église marque qu'on veut avoir l'âme pure pour assister à la messe et s'adonner dignement à la prière.

On avait l'habitude, dans les anciennes religions, de ne jamais entrer dans le temple sans s'être purifié. La religion juive elle-même prescrivait le lavement des mains. De là cette cuve d'airain remplie d'eau qui se voyait dans le parvis du temple et qu'on appelait **la mer d'airain.** L'Eglise christianisa l'usage de l'eau en plaçant des bénitiers près des portes des églises.

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 12 MAI
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

MARDI 13 MAI
4.00—La chanson française
4.15—Ecole des parents
4.45—Radio-journal

MERCREDI 14 MAI
4.00—Chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

JEUDI 15 MAI
4.00—Chanson française
4.15—Les voix du pays
4.45—Radio-journal

VENDREDI 16 MAI
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

SAMEDI 17 MAI
3.00—Notre français sur le vif
3.15—Questionnaire de la jeunesse
3.45—La bonne chanson
3.55—Nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 9 MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Grande soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Musique de danse
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.15—La retraite des malades
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Zbriger et ses tziganes
6.45—Variété
7.00—Concert Estival
7.30—Récital
8.00—La soirée au vieux moulin
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique
9.30—Héritage de mus
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 10 MAI
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Fascinating Rhythm
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Opéra
4.00—Concert de Samedi
5.00—Musique
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Musique
5.45—Chronique sport.
8.00—Le questionnaire de la jeunesse
6.30—13e anniversaire de la J.O.C.
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Le Trio Lyrique
8.30—Musique
9.00—Radio-journal
9.10—Et puis après?
9.30—Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 11 MAI
11.00—Causerie
11.15—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Congrès marial
12.45—Musique
1.00—Mus. populaire
1.30—Airs d'opéras
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Musique
4.00—L'orchestre
5.00—Ballades et chansons
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Lettre d'une parisienne
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Musique
7.00—Ici l'on chante
7.30—La fête des mères
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—Vieux airs
9.30—Musique d'opéra
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

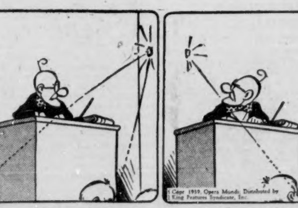
LUNDI 12 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Fédération des oeuvres de charité
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am.
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Sérénade pour cordes
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Emission politique
9.30—Orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MARDI 13 MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Le courrier
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Les artistes de demain
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Café Negro
7.00—Les secrets du Dr Morhanges
7.30—La mine d'or
8.00—A la Claire Fontaine
8.30—Trouvez le coupable
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie par Pierre Gaxotte
9.30—Leicester Square to Old Broadway
9.45—Récital (Québec)
10.00—Adagio
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

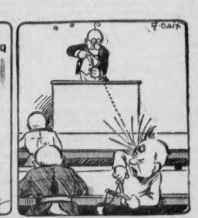
MERCREDI 14 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Chef-d'oeuvre de la musique
3.00—Le Music Hall
3.30—Orchestre à cordes
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Campagne des foyers nourriciers
6.45—Verve et Variété
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Radio-Carabina
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Lubka Kolessa, pianiste
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

JEUDI 15 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Théâtre de chez nous
7.00—Talents de chez nous
7.30—"La butte aux moineaux".
8.00—Ma chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Histoire de la musique

Le professeur NIMBUS







LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)




1-Le dimanche 25 juin 1911, les Filles de Jésus de la Côte-Nord du Saint-Laurent s'embarquaient à bord du "Général Wolfe", pour venir à la retraite annuelle à leur maison provinciale des Trois-Rivières.

2-Dans la nuit du 27 au 28, une brume épaisse enveloppait le fleuve, rendant la navigation dangereuse. Soudain un choc terrible se fit sentir, suivi d'une chute de débris de toutes sortes. Que se passait-il donc ?

3-Réveillés en sursaut, les passagers se rendaient compte du danger sans en deviner la cause. L'Aranmore" venait de frapper au flanc le "Général Wolfe", vis-à-vis de l'endroit où se trouvaient les religieuses.

4-L'une d'elles s'écria aussitôt : "Notre-Dame du Cap, sauvez-nous !" Les passagers, dans les ténèbres, se précipitaient vers le pont, car déjà l'eau envahissait les cabines, préparant une catastrophe.

Une famille au service de l'Eglise

Trois membres de la même famille deviennent Jésuites

La famille Hardy compte trois de ses membres dans la Compagnie de Jésus. L'un d'eux, le R. P. Lucien Hardy, est un apôtre de la cause française au Manitoba.

Sorel compte des fils qui lui font grandement honneur à l'étranger et dans tous les domaines. Parmi ceux-ci, il y a les trois frères Hardy, tous trois Jésuites. L'aîné, Lucien, est au Manitoba. Le second, Marc, se trouve en Chine depuis 9 ans et le troisième, Gilles, est en Ethiopie depuis 2 ans.

L'aîné, Lucien, est professeur au collège des Jésuites, à St-Boniface, Manitoba. C'est aussi un excellent apôtre auprès de nos minorités françaises de l'Ouest, qu'il habite depuis 8 ou 9 ans. C'est un ardent apôtre de la case française en ce milieu. Il prit une part active à l'organisation du récent festival de la Chanson française au Manitoba et à l'organisation du nouveau poste CKSB, de Radio-Ouest, à St-Boniface.

On nous relate que, dans son jeune âge, Lucien Hardy n'était pas un adepte de la mode. Il tenait toujours à porter des vêtements usés mais, chose curieuse, il avait un faible pour les cravates: il lui en fallait toujours de belles et de neuves.

Jamais Lucien n'avait parlé de son aspiration à la vie religieuse. Or, un jour, — c'était au début des vacances — sa maman lui dit qu'il lui fallait absolument s'acheter un complet neuf. Lucien répondit qu'il n'en avait pas besoin. Et, devant l'étonnement de sa mère, il lui expliqua que, de fait, dans trois jours, il entrait chez les Jésuites. Et, trois jours plus tard, Lucien Hardy entrait en religion.

Devenu Jésuite, le R.P. Lucien Hardy fit des stages à Montréal, à Chicoutimi, à Sudbury, puis à St-Boniface où il se trouve présentement.

Un grand sportif

Bien des Sorelois se souviennent encore du R.P. Marc Hardy. Car, avant de devenir religieux, il s'était acquis une grande réputation comme athlète et joueur de hockey. Il était alors la grande vedette du fameux club qu'on appelait "des Etudiants". Sa renommée s'était tellement répandue que des éclaireurs du club Canadien, de la N.H.L., nourrissaient l'espoir de le voir un jour évoluer avec le Bleu-Blanc-Rouge.

Marc Hardy était un grand sportif. Il était amateur du jeu de crosse et du tennis. De plus, il était excellent nageur. Un jour, il participa à la fameuse course de 12 milles à la nage entre St-Ours et Sorel.

Mais, un beau matin, Marc Hardy quitta le monde et devint religieux Jésuite. Toujours assoiffé d'action, il demanda à ses supérieurs de partir pour les missions de Chine et on le lui accorda. Depuis 9 ans, le R.P. Marc Hardy travaille à la conversion des Chinois. Il y a connu l'internement sous la domination japonaise et il a même été ordonné prêtre au camp de concentration par S. Exc. Mgr Côté, qui était aussi interné. Notre religieux et ses compagnons furent libérés par les troupes américaines le 31 août 1945. Le lendemain, ils entraient à Shanghaï.

L'internement

Au sujet du camp d'internement où il se trouvait, le R.P. Marc Hardy écrit à son frère, Bernard: "C'était un vrai camp. C'était un peu comme si tu devais être concentré et qu'on te laisserait libre de t'emprisonner dans ta petite maison et, en plus, de visiter de temps en temps quelques amis. Toute notre mission était ainsi concentrée pas loin du scolasticat.

"Au bout d'un mois de pourparlers, les Japonais ont accordé que ce bout de rue soit compté comme dans le camp. C'était une concentration dans nos propres chambres, avec des Jésuites de 17 nations différentes, dont la moitié n'était pas concentrée; avec tous nos livres, toutes nos bibliothèques, avec nos amis pas loin: à quelques minutes de marche permise sur la rue; avec les journaux tous les jours et la radio avec, tous les matins, les nouvelles de la nuit prises de New-Delhi et de Londres directement, ou de San-Francisco.

"Je ne crois pas qu'il y ait eu sur la terre des concentrés plus heureux et mieux traités que nous. Il faut dire que nous avions joué un bon tour aux Japonais. Dès les premiers jours, nous les avions traités comme des "gentlemen", ils étaient pris; pour la face, ils devaient en faire autant... Il n'y a jamais eu de danger réel, bien qu'un "carpet bombing" sur l'aérodrome, à un mille d'ici, ait secoué les vitres et les murs."

Lors de leur encerclement par les Japonais, les Jésuites se trouvaient à Shanghaï pour leurs 4 ans d'études théologiques. Le Père Hardy termina ses études à la fin de mai 1945 et, dès sa libération, commença sa 3ème année de noviciat. Entre-temps, il est devenu un maître en écriture chinoise.

Comme compagnons d'études, il avait une "bande de joyeux compères comme on en voit rarement: un jeune Chinois, 3 ans recteur de séminaire; un Chilien et un Colombien, de vrais Canadiens; un Irlandais américain, 2 ans aumônier volontaire dans un camp d'internement civil, à Kangchou, réservé aux Britanniques; trois Hollandais, de la mission de Java; un Javanais, trois Français et deux Canadiens français: les RR. PP Lauzon, du nord de l'Alberta, et Dussault, de Montréal.

A Shanghaï

Le Père Hardy signale dans une autre lettre qu'à Shanghaï, on compte plus de 3 millions d'habitants, dont les 99% ignorent Dieu. "Ils ont vécu, dit-il, jusqu'à 20, 30, 40 et 50 ans, sans ressentir le besoin d'une foi en Dieu."

Malgré ses études et ses travaux apostoliques, notre religieux reste constamment attaché à sa ville de Sorel. Dans toutes ses lettres, il s'informe des gens, des nouvelles, des développements de Sorel. Mais il accorde une immense affection à ses Chinois: "Je vous aime toujours presque autant, écrit-il, que ma bande de petits fous de Chinois qui sont charmants".

C'est que, peu après sa libération, il était nommé professeur d'anglais et de catéchisme au collège Hsin-Hsin, à Suchow. Et il écrit: "Un collège ici ressemble beaucoup à un collège canadien. Mais il y a aussi bien des différences. Notre but premier est l'éducation des gens de la classe plus élevée et, par ce moyen, rendre l'Eglise sympathique à ceux qui, plus tard, seront les membres influents de la société chinoise. Plusieurs n'attendent pas longtemps pour demander à étudier la doctrine et se préparer au baptême."

Et si, dans ses lettres, il demande quelques aumônes, c'est entièrement pour les besoins de sa mission. "Si les gens pouvaient un instant réaliser, écrit-il, de leurs yeux et de leur intelligence, tout ce qu'un simple dollar peut faire ici pour la gloire de Dieu et le bien des âmes, et voir comme je le vois l'inutilité des dépenses que l'on fait dans notre riche pays!"

Les communistes

A Suchow, le Père Hardy se trouve en plein champ d'action des communistes chinois. Et il écrit:

"Si vous voyiez la propagande communiste dans son plein, comme on l'a ici; c'est fantastique et merveilleux. Les communistes sont des as! Et il faut qu'ils aient réellement tort pour ne pas plus réussir avec un pareil instrument...

"Je ne sais pas ce que vous rapportent les journaux du Canada. On a dû vous raconter les efforts communistes pour prendre Suchow et les poussées spectaculaires des Nationalistes. Mais énervez-vous pas. Il faut être ici pour évaluer à leur juste valeur toutes ces nouvelles. Les mots sont les mêmes que ceux employés pour décrire la campagne d'Europe. Mais on est en Chine. Et les Chinois, qui sont les plus raisonnables des hommes, ne se servent pas de ces instruments de mort avec la même brutalité que les grandes nations civilisées. Les Pères circulent toujours, traversent des Rouges aux Jaunes et des Jaunes aux Rouges. Ils les respectent et s'en tirent fort bien...

"Ici, à Suchow, les troupes communistes les plus proches sont à 25 ou 50 milles. Et il ne s'agit pas de tranchées et d'attaques. Elles occupent la contrée que les autres n'occupent pas. Et quand l'un bouge, l'autre bouge aussi. S'ils se rencontrent, le plus faible fuit devant le plus fort.

"Mais la propagande communiste, en endoctrinant quelques forcenés qui effraient le peuple, mêle beaucoup les choses. Les longs pourparlers et les armistices plus ou moins observés ne servent à rien, si ce n'est à la préparation des opérations. Il n'y a pas d'autre solution possible avec eux."

En Ethiopie

Le plus jeune des frères Hardy, Gilles, est en Ethiopie. On se souvient que, il y a quelques années, le Négus voulait des Canadiens pour prendre la direction d'un grand collège à Addis-Abeba.

Les Jésuites de Montréal acceptèrent de diriger ce collège et le R.F. Gilles Hardy fut alors du second contingent à partir pour l'Ethiopie. Depuis 2 ans, il est en charge des sports et des approvisionnements au collège Tafari Makonnen, à Addis-Abeba.

Quoique d'une santé plus délicate que ses frères, Gilles est doué d'un véritable tempérament de chef. Autrefois, — alors qu'il habitait à Champlain, — il avait noté que les jeunes de l'endroit n'avaient aucune activité. Il décida de créer diverses organisations de théâtre (composant lui-même ses pièces) et de sports. Il devint un grand ami de tous.

En Ethiopie, son travail n'est pas aussi pénible que celui de son frère en Chine. "Nous envions nos chers frères de Chine qui eux, dit-il, sont dans la lutte et le dévouement. La seule consolation que nous ayons est de faire la volonté de Celui qui nous a envoyés... Le climat est épatant: un printemps continuel, sauf la saison des pluies où il pleut à boire debout et sans farce."

Dans ce pays, nos religieux durent apprendre **l'amharigna**, langue nationale. Ils doivent aussi parler l'anglais, seconde langue officielle, et l'italien.

Les trois frères, Lucien, Marc et Gilles Hardy, font donc honneur à leurs compatriotes et à leur patrie soreloise.

(Courrier de Sorel.)

Babe Ruth devient spectateur



L'un des spectateurs les plus vivement intéressés à une partie de balle-au-camp qui eut lieu récemment à Miami Beach n'est nul autre que Babe Ruth que l'on voit sur cette photo avec Mgr Willam Berry, curé de la paroisse Saint Patrice, de Miami Beach. Avant la joute une adresse fut présentée à Babe Ruth en souvenir "de ses longs et honorables services à la cause des sports".

Une ovation fait trembler les voûtes de Notre-Dame

PARIS — L'exploitation par certains journaux français de ce que l'on a appelé la "conspiration des couvents" a donné lieu à une manifestation extraordinaire à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Le R. P. Riquet, Jésuite, prédicateur de Notre-Dame, ancien déporté du sinistre camp de Dachau, où son zèle apostolique et son courage patriotique avaient fait l'admiration de tous ses co-détenus, crut devoir adresser au chef du gouvernement une noble et pertinente mise au point pour protester contre le torrent de boue déversé sur l'Eglise et sur ses prêtres.

Rappelant l'héroïsme manifesté sous l'occupation par d'innombrables prêtres et religieux, le R. P. Riquet s'écriait:

"Pères et Frères des Abbayes de Thymadeuc, de Belloc, des Dombes, de la Brosse-Monceaux, de Chevilly, est-ce pour cela que vous avez souffert à Buchenwald et Dachau? Est-ce pour cela que vous êtes morts, Père Jacques, Père Gwenael, et vous Père Guihaire, de ce couvent de la Glacière perquisitionné l'autre jour? On trouve spirituel d'épingler en manchette: 'Allons, la prison de la Santé ne manquera pas d'aumôniers'. Cela me rappelle qu'à la prison de Fresne, en mars 1944, nous étions, en deuxième division, 15 prêtres; que dans notre transport vers le camp de Mauthausen, nous étions huit aumôniers pour 1,800 déportés et que le convoi suivant en emmenait 16, dont 15 sont morts là-bas, comme le Père Dillard, à Dachau, offrant sa vie **pour l'église et la classe ouvrière.**

Après avoir fait allusion à son activité dans la Résistance et à son arrestation, le R. P. Riquet concluait:

"Ce n'est pas pour faire durer ou revivre un régime d'arbitraire et de terreur que nous avons lutté, souffert et que les meilleurs d'entre nous sont morts, mais pour vivre dans la paix, l'honneur et la liberté."

Cette protestation devait trouver un écho profond dans la presse et dans les consciences. De très nombreux journalistes, parmi lesquels, aux côtés de catholiques comme François Mauriac, se retrouvaient des incroyants comme Albert Camus, dénoncèrent le caractère odieux de la campagne anticléricale menée par la presse communiste.

"On aurait voulu, écrivait Camus après avoir proclamé son athéisme, que les journalistes et les hommes de parti fissent seulement l'effort de se souvenir. Peut-être auraient-ils retrouvé l'image d'un temps où certains couvents couvraient de leur silence un complot bien différent. Peut-être auraient-ils consenti à mettre en face des tièdes et des défaillants l'exemple de quelques héros qui surent quitter sans discours leurs communautés pacifiques pour les communautés torturées des camps de destruction. La justice la plus stricte demandait à cet égard que l'on fit l'effort de ne point mêler dans la confusion d'une accusation générale une poignée de prévenus à l'immense cohorte des innocents, oubliant de gaieté de coeur tous ceux qui se firent égorger. Non, décidément, rien n'excuse cela!"

Quelques jours plus tard, les attaques communistes contre l'Eglise n'ayant pas diminué, le R. P. Riquet, à la fin de son sermon de carême du dimanche de la Passion, s'écriait du haut de la chaire de Notre-Dame:

"Si nous ne sommes pas le parti des fusillés (allusion au titre dont se pare le parti communiste dont 75,000 membres auraient été exécutés par les Nazis), nous sommes depuis deux mille ans le parti des martyrs. A de basses calomnies que la sainteté de ce lieu m'empêche de relever, et qui émane non pas seulement de quelque parti populaire, mais aussi, je le sais, d'éléments sclérosés de l'anticléricalisme d'avant-guerre, nous répondrons que rien n'empêchera nos soutanes, rouges encore du sang des fusillés, de se porter vers l'avenir du progrès social, fils que nous sommes de toute une tradition chrétienne; à la haine qui nous cerne, qui nous enveloppe, nous répondrons encore une fois par l'amour".

Ces paroles devaient déchaîner sous les voûtes séculaires de la basilique métropolitaine, un tonnerre d'applaudissements, fait extraordinaire en pareil lieu.

Rien de semblable ne s'était produit à Notre-Dame depuis 1914, alors que le R. P. Janvier parla, du haut de la chaire, de la victoire de la Marne.

Directeur d'ensemble à cordes



L'un des violonistes et directeurs d'ensembles à cordes de Toronto, **Harold Sumberg**, dirige le programme hebdomadaire "Symphony for Strings" pour la deuxième année, sur le réseau Trans-Canada. Mercredi prochain, le 14 mai, à 8 h. 30 p.m., il dirigera l'orchestre symphonique mentionné plus haut.

Une purge en cours dans les consulats yougoslaves

MONTREAL — On a révélé la démission de deux membres du corps diplomatique et du service consulaire de la Yougoslavie, l'un à Montréal, et l'autre à Ottawa. Les démissionnaires sont M. George Sigmond, membre senior du personnel du consulat général de Yougoslavie dans la métropole et chancelier du consulat yougoslave, qui résigne ses fonctions après 20 années de service, et M. Stephanie Sigmond, pendant deux années attaché à l'ambassade de Yougoslavie, à Washington, puis à la légation yougoslave à Ottawa. On croit que ces démissions sont une protestation contre l'appui présumé des communistes aux représentants de la Yougoslavie à l'étranger.

Le Vatican sera représenté par le R. P. Soccori, S.J.

VATICAN — Le Vatican sera représenté par le Père Filippo Soccori, de la compagnie de Jésus, qui est le directeur de la radio vaticane, à la conférence internationale des télécommunications qui s'ouvrira le 15 mai à Atlantic City, aux Etats-Unis.

M. Dies accuse la veuve de Roosevelt

AUSTIN, Texas.—M. Martin Dies, ancien président de la commission des Activités anti-américaines de la Chambre des représentants, a prononcé un discours récemment à Austin.

Il prétend que la veuve du président Roosevelt a été membre de 5 associations dominées par les communistes, que M. Henry-A. Wallace appartient à 10 associations de même nature, que 2,000 hauts fonctionnaires sont des sympathisants du communisme". M. Dies, ancien représentant démocrate, poursuit: "Le gouvernement soviétique a eu l'habileté d'obtenir $11 milliards des Etats-Unis pour se faire des forces. Maintenant M. Wallace, rempli d'illusions, veut lui donner $50 milliards de plus. M. John-L. Lewis veut réduire notre peuple en esclavage par le froid et la faim".

Nouveaux évêques nommés en Allemagne

Le Saint-Siège a nommé évêque de Münster, en Allemagne, l'abbé Michel Keller, supérieur du Grand Séminaire d'Osnabrück. Mgr Keller, qui succède au cardinal von Galen, décédé l'an dernier, on s'en souvient, à son retour du Consistoire, est âgé de 51 ans.

Un autre prêtre du diocèse de Münster, ancien élève de l'Université de Fribourg, le R. P. Jean Lueck, des prêtres du Sacré-Coeur, est nommé évêque titulaire d'Attuda et vicaire apostolique d'Aliwal (Province du Cap, Union Sud-Africaine).

S. Exc. Mgr Jean Lueck est âgé de 38 ans. Il a fait ses études de philosophie et de théologie au Scolasticat des prêtres du Sacré-Coeur et a été ordonné prêtre à Fribourg, en 1937. L'année suivante, il partait comme missionnaire pour le vicariat d'Aliwal où il se consacra à l'apostolat parmi les indigènes.

Le Saint-Siège a donné un auxiliaire à S. E. le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, en la personne de S. Exc. Mgr Jean-Baptiste Neuhaeusssler, évêque titulaire de Calidonia, directeur national, depuis vingt-cinq ans, des Oeuvres pontificales missionnaires en Allemagne.

Chargé par l'archevêque de Munich de traiter les questions pendantes entre l'Eglise et le gouvernement du IIIe Reich, Mgr Neuhaeussler fut l'un des prêtres les plus haïs des nazis. Finalement arrêté, au début de 1941, il subit quatre années d'internement au camp de Dachau. On doit au nouvel évêque un ouvrage particulièrement documenté sur la lutte entre le national-socialisme et l'Eglise catholique, publié en 1946, sous le titre: **La Croix et la croix gammée** (Kreuz und Haken Kreuz).

Artiste invitée



Deux fois la semaine, les radiophiles ont le plaisir d'entendre **Mlle Gisèle LaFlèche**, dans l'émission de ses propres programmes, sur le réseau de Radio-Canada.

Le mercredi 14 mai prochain, Mlle LaFlèche sera l'artiste invitée au programme "London by Lamplight" qui sera radiodiffusé sur le réseau Trans-Canada à 8 h. p.m.

De plus, le dimanche 11 mai, on entendra notre jeune compatriote dans son programme régulier d'un quart d'heure, à 7 h. 15 p.m., sur le réseau du Dominion, et le mardi 13 mai, à 6 h. p.m., sur le réseau Trans-Canada.

La conversion des noirs aux Etats-Unis

SCNM—Il y a aux Etats-Unis, sur les bords du Mississipi, beaucoup de Noirs à évangéliser. Proportionnellement il y a deux fois plus de Noirs catholiques en Afrique qu'aux Etats-Unis, et 10 fois plus de convertis au catholicisme au Congo belge que dans la région du Mississipi.

Certes depuis 20 ans, il y a eu du progrès dans la conversion des Noirs aux Etats-Unis. Dans ce quart de siècle, la population noire est passée de 30,704 à 43,858. Le nombre de prêtres, de soeurs, d'écoles et d'églises a aussi augmenté. Mais il reste que 53 des 82 comtés du Mississipi n'ont aucun prêtre résident, que 33 n'ont aucune église catholique. Sur une population d'au delà d'un million de Noirs, on en compte qu'un ½% de catholiques. Les deux tiers des Noirs ne sont d'aucune religion, c'est dire qu'il y a en plein territoire des Etats-Unis un immense champ d'apostolat qui a besoin de missionnaires.

Ils travailleront à la rechristianisation de la France

PARIS—Mgr Cazaux, évêque de Luçon, vient d'annoncer, dans une lettre adressée à ses diocésains, la fondation de la nouvelle société religieuse des "Missionnaires de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus", qui aura pour but l'évangélisation des diocèses déchristianisés de France.

Mlle Gabrielle Roy

Nous étions en même temps, élèves de l'Académie Saint-Joseph. Notre amitié se développa ensuite dans un contact plus direct lorsque mon frère, Maurice, fit sa résidence dans l'étage supérieur de la maison de Madame Roy, sur la rue d'Eschambault.

Nous étions alors de toutes jeunes filles, au contraste physique fort différent; elle, active, nerveuse, blonde comme un blé mûr; moi, immense, dormante et foncée. Le regard pers de Gabrielle Roy voyait déjà des horizons inconnus des petites filles de notre âge. Nous avions un goût commun: la lecture et le théâtre. Je me demande si, aussi souvent que moi, elle avait été coupable de prolonger ses lectures fort tard dans la nuit en dépit des recommandations d'une maman inquiète.

Aux rares sorties de ma belle-soeur c'était un privilège favori d'aller garder les enfants, car, alors Gabrielle montait. Mon frère possédait une bibliothèque intéressante et variée. On bouquinait toutes deux et on jasait de bien des choses sous la lueur opaline de la veilleuse. On finissait ordinairement la soirée par une petite collation dont le dessert était invariablement suivi d'une lecture à haute voix; poésie, fragment de pièce ,etc... C'est au cours de ces petites veillées à deux que j'eus l'occasion de faire connaissance avec les petites compositions de Mlle Roy. Même à cette heure matinale de sa carrière, elle créait déjà des gemmes littéraires qui se lisaient comme "un chant d'oiseau". Je me souviens tout particulièrement du brouillon d'un essai vigoureux intitulé "Grand Vent du Nord". Mon amie avait voulu attendre le moment idéal pour me le présenter. En effet, elle choisit une de ces rudes soirées d'hiver où le vent sifflait et soufflait en même temps. L'heure propice, quoi! Elle me demande de la critiquer. Chose impossible. Je trouvais le tout parfait. Nous jasons toujours. Elle me parle chaleureusement de ses rêves, qui à ce moment de ma vie étaient les miens aussi. J'écrirai. Et elle persévérait profitant de la gamme de ses expériences. L'enseignement fait toucher la vie de près. Toutes ces âmes à palper, toutes différentes. Puis, le théâtre... et le besoin de jeter ses impressions. Elle étudie, elle voyage, elle se perfectionne. Rien ne la décourage dans la rude montée d'une carrière ingrate et difficile. Elle a un but. Pour l'atteindre elle met de côté la réalisation des rêves ordinaires de l'humanité. Elle écrit: Enfin une revue américaine lui décerne le prix pour une historiette. Premier succès, grande joie Puis voici qu'on la retrouve dans les chroniques, impressions de voyages nouvelles bien exprimées, articles solides.

Elle visite la France dont elle longe les côtes en bicyclette. Elle étudie les gens, les moeurs, les pays, puis elle revient chez nous pour trouver sa plus éloquente inspiration. Elle emprunte aux réserves cachées et entassées. Elle puise partout. N'allez pas croire que toute la couleur de son roman soit du quartier St-Henri! On retrouve bien dans l'histoire de la famille Lacasse des échos de chez nous, des tranches de vie d'un peu partout aussi. Son voyage en Californie de l'an dernier nous réserve peut-être l'étoffe du prochain chef-d'oeuvre? Nous savons d'avance que ce sera bien.

Petite fille de St-Boniface, couronnée par l'Académie française, ton livre si glorifié devient non seulement l'oeuvre "à la page" des groupes littéraires universels, il reste surtout un symbole éloquent de persévérance et de courage pour une oeuvre bien accomplie.

De ces jours heureux passés ensemble il y a quelques années, il restera toujours de doux souvenirs comme les plans que nous avions faits, d'aller en solitude adolescente, passer une semaine à la plage non pas pour profiter de l'eau et du grand air, mais pour être plus à même de matériel.

Je me souviens de même que après une nuit favorable, (ceux qui écrivent souffrent souvent d'insomnie, me dit-on.) Gabrielle publiait sa joie en écrivant un gai message dans le givre de la porte de devant avant d'entreprendre ses marches matinales d'inspirations. Voici ce qu'on lisait sur la vitre ensoleillée: "Bonjour, tout le monde!" Et voici que, tout ce monde, connu et inconnu, se courbe gracieusement devant un superbe talent pour répondre au message d'autrefois... "Bonjour, Gabrielle Roy, nous sommes fiers de toi".

T. Goulet COURCHAINE,
Mai 1947 — St-Adolphe.



S.E. le cardinal Eugène Tisserant souligne la charité des Etats-Unis

NEW-YORK — Le cardinal Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Orient, et connu comme l'un des plus savants membres du clergé catholique romain, est arrivé dernièrement de Rome à New-York. Il était l'hôte du cardinal Spellman.

Ce distingué visiteur a déclaré ce qui suit:

"Il y avait treize ans que je n'étais venu aux Etats-Unis. Entretemps, le monde a été plongé dans une guerre générale. Plusieurs pays ont été dévastés. Heureusement les horribles effets de cette guerre ont été, dans une large mesure, épargnés aux Etats-Unis.

"Fidèles à leurs traditions, les Etats-Unis ont contigué à progresser dans les domaines de l'invention et des études supérieures. Mais la plus précieuse contribution des Etats-Unis au monde après la guerre, c'est encore l'esprit altruiste de la charité chrétienne avec lequel ils ont secouru et assisté les peuples désolés de l'Europe."

A propos du rôle des Etats-Unis au sein des Nations Unies, le cardinal Tisserant a ajouté: "Ce qui montre bien que les Etats-Unis occupent le premier rang des pays dans le monde actuel, c'est que le siège des Nations Unies se trouve aux Etats-Unis, dans cette ville même. C'est comme si le monde reconnaissait que leur effort pour l'établissement de la paix n'est pas moins grand que leur effort de guerre.

"Tous ceux qui ont reçu l'aide et les secours des Etats-Unis sont très reconnaissants envers l'Amérique et ils n'oublieront pas la bonté et la charité extraordinaire du peuple américain. Pour ma part, ayant charge des affaires de la chrétienté du proche et du moyen Orient, je tiens à exprimer maintenant ma sincère gratitude à l'endroit des catholiques américains qui nous ont tant aidés."

La nuit polaire dans le Delta du Mackenzie

SCNM — Située bien au delà du Cercle Polaire, dans le delta du Mackenzie, la mission du Christ-Roi, à Aklavik, a le privilège — si tant est que c'en soit un! — de jouir des journées sans nuit en été et d'être plongée dans une nuit sans fin en hiver. Un missionnaire nous écrit: "Au mois de décembre, nous étions en pleine obscurité. Il fait si sombre en plein midi qu'on ne peut lire à la fenêtre quand le temps est couvert . . . Si vous jouissez du coup d'oeil que nous apercevons d'ici, vous seriez certainement surpris de voir les rues d'Aklavik éclairées à l'électricité de 2 heures de l'après-midi jusqu'au lendemain midi, et cela tous les jours. Je crois que c'est l'unique Fort dans tout le Mackenzie qui puisse se glorifier d'un pareil luxe. Ce temps obscur ou du moins cette demi-obscurité jusqu'en plein midi devient déprimante, on se l'imagine sans peine: aussi les visages pâlissent, les figures s'étiolent! Un peu avant Noël, les uns après les autres, plusieurs enfants de l'école tombèrent malades, et, fait assez mystérieux, la fièvre montait jusqu'à 105 (Fahr.). Au bout de quelques jours toutefois le malaise était surmonté.

C'est dans ces conditions pénibles que les prêtres de la mission du Christ-Roi travaillent au salut des âmes.

M. le chanoine Chamberland ira à Rome

QUEBEC — M. le chanoine J.-A. Chamberland, directeur national des Oeuvres pontificales missionnaires de la Propagation de la Foi et de St-Pierre-Apôtre, pour le secteur oriental du Canada, partira pour Rome en fin de mai, où il assistera, dans la semaine du 15 juin, à l'assemblée générale annuelle du Conseil supérieur des Oeuvres pontificales missionnaires. Il sera accompagné dans ce voyage par Mgr W.-T. Davis, directeur national pour le secteur occidental du Canada, et de Mgr Henri Jeannotte, secrétaire général de l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre et directeur pour le diocèse de Montréal de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

Prières pour le peuple russe

NEW-YORK — "Que tous ceux, nos frères en Jésus-Christ, qui sont dominés par les ennemis du Sauveur, jouissent bientôt de la pleine liberté d'exercer ceux des droits humains et des libertés personnelles qui nous sont venus de Toi, et de Toi seul".

Telle est la prière officielle qui fut prononcée à l'occasion du premier mai dans 300 villes et villages américains pour "le peuple russe et ceux qui vivent sous la domination soviétique". C'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise catholique romaine que des prières de cette nature ont été dites simultanément dans les églises américaines.

On a célébré une messe en la cathédrale de St-Patrice à New-York. Les fidèles qui ne trouvèrent pas de place à l'intérieur du temple suivirent la messe au dehors à l'aide de haut-parleurs.

Le supérieur des Trappistes en Amérique



L'abbé général des Trappistes, Dom Dominique Nogues, de Rome, est arrivé aux Etats-Unis récemment. Il entreprend la visite de tous les monastères trappistes des Etats-Unis et du Canada. On remarque sur cette photo, de gauche à droite, Dom Eugène Nogues, O.C.S.O., Dom Eugène Ryan, O.C.S.O., de Dubuque, Iowa, et Dom Benedict Marvan, O.C.S.O. du monastère des trappistes, de Hakodate, Japon.

Le coût de la vie avant la guerre et maintenant

Coût de la vie (a)	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944	1945	1946	Juin 1946	Déc. 1946	Jan. 1947	Fév. 1947
Indice général:													
Canada	102	102	106	112	117	118	119	120	124	124	127	127	128
E.-U.	101	99	100	105	117	124	126	128	139	133	153	153	153
Royaume-Uni	103	104	122	131	131	131	133	134	134	134	135	134	134
Australie	103	106	108	114	121	130	130	130	131	131	135	—	—
Vivres:													
Canada	104	101	106	116	127	131	131	133	141	142	146	146	147
E.-U.	98	95	97	106	124	138	136	139	160	146	186	184	182
Royaume-Uni	104	104	121	124	119	122	124	126	124	124	124	124	170
Australie	103	109	110	113	116	125	122	123	123	124	124	—	—
Vêtements:													
Canada	101	101	109	116	120	121	122	126	126	124	131	132	132
E.-U.	102	101	102	107	124	130	130	146	160	157	177	178	—
Royaume-Uni	104	107	142	184	200	176	173	174	173	173	174	174	—
Loyer:													
Canada	103	104	106	109	111	112	112	112	113	133	113	113	113
E.-U.	104	104	105	106	109	108	108	108	109	109	—	109	109
Royaume-Uni	101	102	103	103	103	103	103	104	105	106	106	106	106
PRIX DE GROS—													
Indice général:													
Canada	105	100	110	120	127	133	136	138	141	142	145	148	153
E.-U.	98	96	96	106	123	128	129	131	150	140	175	176	179
Royaume-Uni	102	104	138	154	161	164	167	170	177	175	181	183	184
Australie	104	104	106	116	128	141	144	145	145	145	147	146	—
Produits agricoles:													
Canada	103	90	94	102	119	137	150	153	156	157	159	159	160
E.-U.	90	86	89	108	139	161	163	169	196	177	221	217	224
Royaume-Uni	104	104	143	172	185	188	195	190	214	185	462	251	—
Denrées alimentaires:													
Canada	103	98	106	119	130	136	135	138	142	144	146	148	148
E.-U.	93	89	90	105	126	135	133	134	165	149	203	198	205
Royaume-Uni	102	102	139	154	166	163	166	166	166	166	164	165	166
Produits manufacturiers:													
Canada	103	99	107	117	119	122	123	124	130	129	134	136	140
E.-U.	99	97	99	108	119	121	122	123	135	130	154	157	169
Royaume-Uni	106	105	127	141	144	147	150	152	165	166	171	173	174

a) L'ndice fondamental 100 se base sur la moyenne des années 1935-39.

Un jeune missionnaire du Manitoba nous écrit. . .

Maison Chabanel, Pékin, 9,
Le 23 mars 1947,
1. Shih Hu Hutung,
5, Ville intérieure, 5.

M. l'abbé Léonide Primeau,
St-Boniface, Man.

Cher M. l'Abbé et bienfaiteur,

Je serais en Sibérie et je ne pourrais vous oublier. Bien que nous ayons pris deux mois à nous rendre en Chine, je n'ai pas l'impression que la Chine soit très éloignée du Canada, à cause de l'avion qui n'en finit pas de gronder sur la ville de Pékin, à cause du climat qui est pareil à celui du Manitoba, à cause des relations spirituelles que nous entretenons d'une façon plus intime encore.

Vous ne sauriez croire ma joie d'être rendu en Chine. C'est la réalisation d'un long rêve, bien que je ne m'attendais pas d'être choisi aussi tôt comme missionnaire. Quelle belle vocation! Plus que jamais je crois à la vérité de cette parole: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est Moi qui vous ai choisis!"

A Pékin, j'ai retrouvé des frères de la même Compagnie. Ici, le R. P. Supérieur appartient à la Province du Bas-Canada; à part le R. P. Marin il y avait le Père Primeau (Louis), ministre de la maison. Si les communications avec la Chine étaient plus faciles, on verrait ici plus que des Américains, des Espagnols, des Italiens, Français et des Canadiens. La langue courante? L'anglais et . . . le latin, bien qu'après une année de chinois, on se débrouille passablement dans notre langue adoptée. Je nage actuellement en plein chinois: 7 périodes d'études par jour. C'est intéressant, surtout quand on sait que la langue nous ouvre la porte à l'apostolat.

Je vous inviterais bien à venir visiter Pékin avec tous ses monuments impériaux, si je ne vous savais pas si occupé à St-Vital. Comment aimez-vous votre nouveau poste? J'imagine que l'évêché flotte encore souvent dans votre esprit. J'ai bien hâte d'avoir des nouvelles du diocèse. Dire que mes confrères de collège seront ordonnés cette année! Et le grand Empson fait toujours bien à Holy Cross. Tout cela pour vous dire que je n'oublie pas le Manitoba français et ses prêtres. Vous voudrez bien continuer à échanger vos prières pour les pauvres miennes. Veuillez faire prier vos malades même pour les Missions de Chine. Dans le nord, tout sera à recommencer après le départ des communistes. C'est une vraie persécution que ces Rouges font subir à l'Eglise. Et ces Rouges sont les mêmes qu'en Yougoslavie, qu'en Pologne, qu'à Moscou!

Veuillez saluer mes parents quand vous les verrez, s.v.p. Soyez assuré de mon meilleur souvenir. J'espère que vous pourrez travailler encore longtemps pour nos causes manitobaines.

Votre missionnaire,
Jacques Bruyère, S.J.

1,000 orphelins juifs viendraient au Canada

OTTAWA—Un projet dont la mise à exécution fut empêchée en 1942 par l'occupation totale de la France par les légions d'Hitler, est maintenant en voie de réalisation. Il s'agit de l'offre du Canada de donner asile à 1,000 enfants juifs d'Europe devenus orphelins par suite des persécutions hitlériennes.

Le permis d'entrée coïncide avec la politique plus flexible en matière d'immigration annoncée par le premier ministre, le très hon. M. King, et repose sur la garantie présumée du congrès juif canadien quant à la responsabilité du soin et de la disposition des orphelins.

Ces orphelins sont pour la plupart des survivants de milliers de familles juives d'Europe, victimes des atrocités des nazis. Au cours de la période où la France était divisée en deux zones, le Canada avait consenti à ce que 1,000 de ces orphelins dans la zone de Vichy et dans un autre secteur de l'Europe non occupé, entrent au Canada sous la responsabilité du congrès juif canadien.

Des navires se dirigèrent vers la France, mais avant que ces orphelins purent s'embarquer, ce fut l'invasion du nord de l'Afrique et l'occupation de toute la France par Hitler. Le projet fut suspendu.

Un haut fonctionnaire du ministère des ressources a dit ne pas savoir combien parmi les 1,000 orphelins actuels faisaient partie du groupe original. Ils viendraient maintenant de plusieurs pays.

Le Vatican dénonce le chef des communistes italiens

ROME—L'**Osservatore Romano** a vertement dénoncé le chef communiste Palmiro Togliatti pour s'être successivement opposé à l'insertion d'une déclaration nette que le mariage était indissoluble, sous la nouvelle constitution. La victoire de gauche, a commenté le journal du Vatican, pourra paver la route au désir du clan socialiste-communiste d'établir le divorce en Italie.

Le 25 mars dernier, l'Assemblée constituante a approuvé l'article VII de la nouvelle constitution, qui reconnait les accords de Latran comme programme des relations entre l'Eglise et l'Etat. L'article XXXIV des accords de Latran dit que le "sacrement de mariage tombe sous la loi du droit canon". L'Etat ayant approuvé ces accords, cela veut donc dire que le divorce est inconstitutionnel en Italie.

Depuis que ce principe de l'indissolubilité a été rejeté, tout parti peut soumettre un bill à la Chambre des députés, demandant l'établissement du divorce, et ce bill pourrait être approuvé avec une faible majorité.

Le Congrès Marial promet d'être une manifestation unique. . .

(Suite de la première page)

Pierre Gerlier, archevêque de Lyon, France, donnera une conférence en français et S. E. le cardinal James McGuigan, de Toronto, parlera à son tour en anglais. Dans la soirée, au reposoir, un drame lyrique sur le rôle de Marie et de l'Eucharistie sera joué.

Jour d'adoration

Le samedi 21 juin, jour d'adoration, il y aura au reposoir une messe dialoguée par les croisés en présence des zélatrices de l'Oeuvre des Vocations sacerdotales et religieuses. Le célébrant sera S. Exc. Mgr John Thomas McNelly, de Halifax. Les sermons y seront prononcés par NN. SS. Joseph-Alfred Langlois, de Valleyfield, Qué., en français, et John C. Cody, de London, Ont., en anglais.

L'après-midi sera marqué par une procession de vingt chars allégoriques qui circulera à travers la ville et surtout sur la grande et pittoresque promenade d'Ottawa, qui longe le canal Rideau. Ces chars représenteront certains événements dans la vie de la sainte Vierge, notamment ses apparitions.

Jour de consécration

Le dimanche 22 juin, jour de consécration, il y aura grand ralliement de la "Holy Name Society" et de la Ligue du Sacré-Coeur qui se constitueront en parade escortée par des détachements des forces armées du Canada, vers le reposoir où une messe pontificale sera célébrée à 10 h. 30. Le célébrant sera le cardinal-légat avec sermons en anglais par S. E. le cardinal Spellman, de New-York, et en français par Mgr Augustin Bonnabel, de Gap, France. A la fin de cette messe, un message de Sa Sainteté le pape Pie XII sera transmis par le truchement de la radio.

Les jumelles Dionne

Un programme de musique religieuse marqué de soli par les jumelles Dionne sera le prélude d'une cérémonie solennelle de consécration, qui aura lieu au reposoir à 5 h. du soir sous la présidence de S. E. le cardinal Manuel Arteaga y Bétancourt, de Havane, Cuba. L'acte de consécration sera lu en français par M. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, et en anglais par M. James J. McCann, ministre du Revenu national. Le sermon français sera donné par S. E. le cardinal Pierre Gerlier, de Lyon, France, et le sermon anglais par S. E. le cardinal Edward Mooney, de Détroit.

Durant la cérémonie de consécration, M. Raoul Jobin, ténor du Metropolitan Opera de New-York, exécutera des pièces de chant sacré. Les choeurs seront fournis par la chorale des jeunes de la cathédrale St. Michael, de Toronto.

Procession du Saint Sacrement

Dans la soirée, il y aura procession du Très Saint Sacrement sur le canal Rideau, qui comprendra trente barques allégoriques représentant les mystères et les bénédictions de l'Eucharistie. Le Saint-Sacrement sera porté par le cardinal-légat et de cet étalage flottant l'on pourra entendre de chaque côté du canal des chants sacrés par la chorale des jeunes, les soli étant exécutés par M. Joseph Ladéroute, autre ténor de renom.

La procession se terminera au reposoir où il y aura bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. Ce sera la cérémonie de clôture du Congrès.

Au cours de la semaine, des représentations théâtrales basées sur la vie de la sainte Vierge seront données au Capitol, à l'Auditorium, au Colisée et au Reposoir pour la masse des fidèles. Ces pièces, à l'exécution desquelles participeront des artistes de renom, seront présentées pour le public alternativement en français et en anglais. Il y aura aussi durant toute la semaine une grande exposition religieuse à laquelle prendront part plus d'une centaine de communautés religieuses. Cette exposition servira à faire mieux connaître l'oeuvre de l'Eglise à travers le monde.

Une offre étrange du major-général Kurt Meyer

LONDRES — M. Milton Shulman, ancien avocat de Toronto et officier de renseignements de l'armée canadienne, vient de publier chez "Secker and Warburg" un volume de mémoires intitulé "Defeat in the West".

M. Shulman interrogea le major général Kurt Meyer après que ce dernier eut été pris. On sait que l'officier allemand purge actuellement une sentence de prison à perpétuité, au Canada.

L'interrogatoire du major général Meyer dura deux jours. L'officier allemand, au cours de cette procédure, formula l'offre suivante, selon M. Shulman: "Les peuples de l'Orient, Russes et Japonais surtout, veulent balayer la culture occidentale que nous connaissons. J'ai causé avec nombre de mes jeunes officiers de Schutz-Staffeln (garde d'élite), au camp. Tous sont d'accord avec moi pour dire qu'il faut d'abord prévenir le danger de l'Orient, qui provient selon moi du Japon autant que de la Russie".

Ceci se passait avant l'armistice japonais, avant septembre 1945: "Je demande l'autorisation de recruter une division de S. S. d'environ 23,000 hommes, parmi les prisonniers de guerre allemands. Elle s'appellerait la division Europe, serait équipée d'armes allemandes. J'en recruterais les soldats sans difficulté, et nous vous montrerions comme les Allemands savent se battre".

M. Shulman conclut de cette offre du major général Meyer, que rien ne saurait rééduquer certains nazis. "Pour l'esprit faussé de Meyer, il semblait parfaitement logique que les armées britanniques et américaines accueillent une division de la garde nazie, qui représentaient tout ce qu'ils combattaient depuis si longtemps".

Un congrès mondial de la famille en France

PARIS — Du 22 au 29 juin prochain sera tenu à Paris le Congrès mondial de la famille. La France, qui se considère comme la nation la plus progressive du monde dans le domaine de la justice sociale, a invité les représentants de 40 pays à assister à cette première conférence mondiale sur les familles et les populations.

"L'amélioration de la vie familiale dans le monde entier est un facteur essentiel dans la reconstruction d'après-guerre et dans le maintien de la paix internationale", a dit Robert Boudet, secrétaire général, en exposant les raisons de la tenue d'un tel congrès. "A l'heure actuelle, les familles de nombreux pays du monde se trouvent dans une position extrêmement difficile et précaire."

La discussion au congrès portera sur les cinq thèmes suivants: 1—La nécessité de hausser le niveau d'existence des familles; 2—le travail des femmes; 3—la pénurie de logis; 4—les relations entre parents et enfants; 5—les organisations familiales et leur rôle dans l'Etat.

Les pays suivants ont déjà accepté l'invitation de participer au congrès: les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, la Finlande, l'Autriche, l'Italie, la Suisse, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, l'Union sud-africaine, le Portugal, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Suède et le Danemark. La Russie n'a pas encore répondu.

La JOC australienne sera représentée aux fêtes

MONTREAL — Le mouvement des "Young Christian Workers" (J.O.C.) en Australie vient de signifier aux dirigeants de la J.O.C. canadienne son intention de participer à la Semaine d'études internationale du mouvement qui se tiendra à Montréal du 23 au 28 juin. Il sera représenté par son président général, M. Ted Long.

Le Y.C.W. d'Australie, qui célébrait en septembre dernier son 5ème anniversaire, a connu un rapide développement en dépit de la guerre. Il compte à son crédit plusieurs initiatives importantes dans le domaine social. Parmi ses nombreux services se trouvent l'orientation professionnelle, les bureaux de placement qui orientent les jeunes travailleurs vers des emplois stables, des services sportifs et culturels et les coopératives d'habitation au moyen desquelles les jeunes travailleurs peuvent monter leur foyer dans les meilleures conditions possibles actuellement, grâce à une aide financière spéciale de l'Etat. L'établissement et la mise en oeuvre de ces coopératives furent récemment confiés au Y.C.W. en conséquence d'une législation votée par les Etats de Victoria et de la Nouvelle-Galles du Sud et dont l'adoption avait été réclamée avec insistance par le mouvement.

Au dernier congrès national de celui-ci assistaient les représentants de plus de 200 sections réparties dans tous les Etats de la Fédération australienne.

Dans les récitals de piano



Lubka Kolessa, pianiste de Toronto, prend actuellement part à une série de récitals que l'on entend sur le réseau de Radio-Canada les mercredis à 9 h. 30 p. m. Mme Kolessa fait partie du personnel enseignant du Conservatoire de musique de Toronto.

LE ROI LEOPOLD N'ABDIQUERA POINT

BRUXELLES — On dément, dans les milieux bien informés, l'information publiée à l'étranger, selon laquelle le roi Léopold de Belgique abdiquerait en faveur de son fils, le prince Beaudoin.



Le supérieur général des Pères Blancs est décédé

QUEBEC — Une dépêche d'Alger a annoncé aux Pères Blancs la mort soudaine de S. Exc. Mgr J.-M. Birraux, supérieur général des Pères Blancs, décédé le 30 avril d'une congestion cérébrale.

Agé de 63 ans, Mgr Birraux était né le 27 novembre 1883, à Bernex, village de la Haute-Savoie. Après une partie de ses études au Séminaire diocésain, l'abbé Birraux avait revêtu l'habit des Pères Blancs, au noviciat de Maison-Carrée, en 1905. C'est dans la cathédrale de Carthage qu'il avait été ordonné prêtre, le 28 juin 1908. Le Père Birraux avait ensuite étudié à Rome, où il avait obtenu son doctorat en droit canonique.

Désigné pour les missions, le jeune Père Birraux était parti pour le vicariat du Tanganyika en 1911, où, pendant neuf ans, il devait se dépenser aux côtés de Mgr Lechaptois comme économe général et comme supérieur au séminaire du vicariat.

Evêque en 1920

Rentré au pays natal, le Père Birraux était nommé évêque et choisi comme successeur de Mgr Lechaptois, le 22 avril 1920.

Mgr Birraux était reparti pour le Tanganyika et, pendant 16 ans, il avait à diriger son vicariat avec zèle et fermeté, multipliant les postes de mission et les oeuvres et donnant une vigoureuse impulsion à l'oeuvre du clergé indigène, des catéchistes et à l'organisation scolaire de son vicariat.

Revenu à la maison-mère des Pères Blancs pour le chapitre de 1936, Mgr Birraux avait alors été élu supérieur général. Depuis cette date, Mgr Birraux s'était donné sans compter à la lourde tâche de diriger et de développer la société des Pères Blancs, tâche rendue plus lourde encore par six années d'une terrible guerre qui bouleversa affreusement la société et ses missions.

Visite au Canada

C'est en sa qualité de supérieur général que le prélat avait visité, en 1937, les maisons des Pères Blancs au Canada et présidé à la bénédiction du noviciat de St-Martin, près de Montréal. Le 20 juin 1945, Mgr Birraux avait célébré, à Maison-Carrée, le 25ème anniversaire de sa consécration épiscopale.

Mgr Birraux devait présider les délibérations du chapitre général des Pères Blancs, qui doit s'ouvrir à Maison-Carrée, le 2 juin prochain.

Les Anglais deviendroient nerveux et inquiets

LONDRES — Dans ce pays renommé pour le sang-froid de sa population, les médecins britanniques constatent qu'un nombre croissant de patients viennent à eux avec la même complainte: insomnie et dépression causée par l'inquiétude.

Ils s'inquiètent sur l'état du monde, sur celui du pays, sur la bombe atomique, sur les futures guerres et sur le sort de l'humanité. D'après le "Star Man's Diary", un médecin éminent de l'ouest de Londres remet à ses clients préoccupés, un récit écrit de ce qui arriva à un bon vieil évêque empêché de sommeiller par une méditation inquiète sur la méchanceté du monde. "A minuit, il crut entendre la voix du Seigneur qui lui disait: 'Va dormir, maintenant, évêque. Je vais m'asseoir le reste de la nuit et me charge de l'inquiétude."

La St-Jean-Baptiste en faveur du fleurdelysé

MONTREAL — La Société St-Jean-Baptiste rend publique une résolution officielle relative au choix du drapeau de la province de Québec. Dans cette résolution, on rappelle que nos sociétés nationales se sont ralliées en 1936 autour du drapeau fleurdelysé (d'azur à une croix blanche cantonnée de quatre fleurs de lys de même couleur convergeant des angles) comme autour du symbole d'union de tous les Canadiens de langue française du pays et que ce drapeau fut choisi à la suite de recherches de notre historien national, le chanoine Lionel Groulx, et après rapport favorable d'héraldistes de la compétence de Me Victor Morin.

Le conseil général de la Société demande à toutes ses sections et à toutes les sociétés nationales de propager le fleurdelysé afin qu'il soit reconnu comme le véritable drapeau du Québec et à l'arborer à l'occasion des fêtes prochaines suivantes: fête de la fondation de Montréal, le 18 mai; fête de Dollard, le 24 mai; Fête-Dieu et fête nationale.

Faillite de la conférence de Moscou

(Suite de la première page)

que chacune peut avoir dans l'organisation future du monde. Questions de régimes et questions de marchés. Pour le régime de l'Allemagne et de l'Autriche, il est clair que les Russes le voudraient aussi vassal que possible à leur propre volonté. Ils pratiquent la même politique des Nazis en la renversant; à savoir la domination politique et économique de l'Allemagne de demain, tout cela sous le signe d'une inspiration matérialiste, comme le veut le communisme. La domination économique aurait le double avantage de favoriser l'expansion russe, et de préserver l'Allemagne d'une pénétration occidentale. La domination politique leur permettrait de faire échec aux puissances occidentales, et même d'avoir un tremplin contre elles pour une diplomatie offensive le cas échéant.

Les puissances occidentales ont un point de vue plus régulier, sans abandonner pour cela certains buts pragmatiques à l'égard de leurs anciens adversaires. Il s'agirait de rendre l'Allemagne inoffensive en permanence, de la doter d'un gouvernement démocratique qui puisse réaliser cette politique tout en aidant à son développement économique, et de laisser les Allemands maîtres chez eux dans le cadre d'une coopération pacifique avec le monde.

Il est entendu que Londres et Paris surtout insistent sur leur sécurité. Et Washington s'ajoute à eux pour vouloir garder la tranquillité en Europe. Du point de vue économique, il est naturel que les trois pays veuillent donner à l'Allemagne la chance de survivre par elle-même, sans être obligés comme aujourd'hui de dépenser leurs propres deniers à cette fin. Enfin, il n'est pas impossible que ces trois puissances n'aient l'intention secrète de pouvoir utiliser l'Allemagne comme une alliée en cas de tensions majeures avec l'est européen.

Quant à l'Autriche, son sort est d'autant plus dur qu'elle avait été forcée par les Nazis à se soumettre à leur volonté contre celle de ses habitants. Elle méritait donc une certaine considération, d'autant que les Trois avaient décidé pendant la guerre de lui restituer son indépendance. Néanmoins, les Russes entendent cette promesse à leur façon: ils voudraient qu'elle commence par céder une partie de son territoire à la Yougoslavie, et ensuite qu'elle se soumette à des réparations qui lui enlèveraient pratiquement toute possibilité de jouir de son indépendance. Les puissances occidentales penchent pour plus de clémence, sans pouvoir décider leurs alliés russes à se joindre à leur point de vue.

Pendant que les Quatre discutent et remettent à l'automne prochain la suite de leurs querelles, l'Allemagne et l'Autriche continuent à subir l'occupation étrangère et à rester immobilisées dans leur vie sociale et économique. Ce sont les contribuables anglo-américains qui doivent pourvoir en attendant à la survivance matérielle de leurs habitants.

Dans le grand jeu de la diplomatie mondiale, la faillite de la conférence de Moscou marque la fin de la politique d'appaisement des puissances occidentales envers la Russie. L'attitude décidée de M. Marshall doit faire réfléchir les maîtres du Kremlin, qui se rendent compte ainsi que la nouvelle politique du président Truman n'est pas simplement une attitude de marchandage. Si les Russes comprennent que c'est à leur tour de faire des concessions, comme d'ailleurs l'exige la justice, alors les tensions européennes pourraient se relâcher et donner ainsi au monde les premiers bénéfices de la paix.

Thomas GREENWOOD.

Une offrande de $3,000 à S. Exc. Mgr Vachon

OTTAWA — Une délégation de la Chambre des Communes et du Sénat a rencontré Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, pour lui présenter les voeux du parlement canadien à l'occasion du prochain Congrès Marial. Les membres des deux Chambres ont offert une souscription de $3,000 à l'organisation du congrès. La délégation était dirigée par M. Louis St-Laurent, ministre des Affaires étrangères. Elle comprenait deux sénateurs de Québec, les Hon. Cyrille Vaillancourt et J.-M. Dessureault, deux députés du parti C.C.F., un député indépendant et le reste de la délégation était formée de députés libéraux.

NOUVELLE ÉTOILE



LE plus récent aéronef affecté par Air-Canada à ses services internationaux et transatlantiques est un avion de fabrication canadienne, l'"Etoile du Nord" (North Star). En grande partie l'oeuvre d'architectes et de manufacturiers canadiens, cet avion, l'un des meilleurs au monde, est maintenant affecté au service transatlantique d'Air - Canada. L'intérieur de l'"Etoile du Nord", que l'on voit ci-dessus, a été décoré et aménagé de façon à assurer le maximum de confort aux passagers. Les fauteuils ont été dessinés pour éliminer la fatigue des longues envolées. Une salle de repos pour dames est située à l'arrière de la cabine principale et une salle de toilette pour hommes à l'avant; toutes deux sont des plus modernes. La photo de droite montre l'avion en plein vol et ses quatre puissants moteurs Rolls-Royce de fabrication britannique. A une altitude de 26,400 pieds, la vitesse maximum de l'"Etoile du Nord" est de 350 milles/heure et sa vitesse maximum de croisière de 326 milles/heure.

Assemblée annuelle de la Société d'Enseignement Postscolaire

La Société canadienne d'Enseignement postscolaire tiendra son assemblée générale annuelle à Québec, le 24 mai prochain. A cette occasion, nous sommes heureux d'informer les lecteurs que cette Société est une fédération des sociétés provinciales d'éducation des adultes depuis sa réorganisation en septembre dernier. Fondée en 1936 comme section française de la Canadian Association for Adult Education par des représentants de langue française des diverses provinces, elle est aujourd'hui une association distincte de la Canadian Association for Adult Education avec laquelle elle entend collaborer sur un pied d'égalité. Son champ d'action couvre tout le Canada français.

Cette réorganisation était devenue nécessaire à la suite du développement de plus en plus marqué à travers le Canada français de l'éducation des adultes. Sa fondation en 1936 avait, en effet, suscité l'organisation de groupements semblables sur le plan provincial. En 1939, la province de Québec organisait une société provinciale d'enseignement postscolaire ayant son champ d'action propre et jouissant d'une entière autonomie. Cette société s'est elle-même réorganisée en 1944 dans le but de fédérer les divers groupes ou associations d'éducation populaire et prit le nom de Société d'Education des Adultes du Québec. D'autres sociétés provinciales s'organisèrent à peu près dans le même temps au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et les Provinces Maritimes et l'Ontario sont à mettre sur pied des organismes semblables qui s'affilieront à la Société canadienne d'Enseignement postscolaire.

Les principaux buts de la Société canadienne d'Enseignement postscolaire sont de favoriser le développement de l'éducation des adultes au Canada français, de coordonner les activités des divers organismes existants, de faire des recherches dans le domaine de l'éducation populaire, de centraliser et de diffuser l'information et de faire connaître les techniques propres à l'éducation des adultes. Afin de réaliser ces buts, elle maintient un secrétariat permanent qui a son siège au Service extérieur d'Education populaire de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval. Une des premières tâches du secrétariat a été d'entreprendre, en collaboration avec les associations provinciales affiliées, une vaste enquête sur l'éducation populaire au Canada français. Nous ferons connaître les résultats de cette enquête un peu plus tard.

La Société, soucieuse de réussir le vaste programme qu'elle s'est tracé, a confié son administration à des personnes déjà bien au fait des problèmes de l'éducation des adultes. Son conseil d'administration est composé de représentants des diverses provinces, à savoir:

Québec: Mlle Bernadette St-Onge, MM. Jean Bruchési, Jean-Marie Gauvreau et Jean-Charles Magnan; **Ontario:** MM. Séraphin Marion et Raymond Bériault; **Ouest:** l'abbé A. d'Eschambault et le R.P. Séverin Pelletier, O.M.I.; **Maritimes:** le R. P. Clément Cormier, C.S.C.

A cause des distances qui rendent impossible la fréquence des réunions du conseil d'administration, la Société a formé un exécutif composé des personnes suivantes: Président, M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble; vice-présidents: M. Jean-Charles Magnan, directeur de l'Enseignement agricole de la province de Québec, et Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec; chef du secrétariat: M. Eugène Bussière, secrétaire du Service extérieur de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval.

"Marié quatre jours après sa naissance. . ."

OTTAWA — Après avoir lu sa biographie dans le Guide parlementaire, M. Réal Caouette, député créditiste de Pontiac, attira l'attention de la Chambre sur une erreur qui s'est glissée dans l'édition anglaise de ce volume.

M. Caouette y a révélé qu'il est né et qu'il s'est marié la même année, soit en 1937 et presque le même jour. Le Guide toutefois lui donne quelque répit en notant qu'il est né 4 jours avant d'avoir pris femme.

M. Caouette rectifia les faits en disant qu'il a vu le jour en 1917 et l'a revu sous des couleurs plus brillantes en 1937, année de son mariage.

Le président de la Chambre, l'hon. Gaspard Fauteux, dit regretter n'y pouvoir rien, que d'ailleurs il est hors d'ordre en soulevant ce point parce que le parlement ne reconnait pas l'authenticité du Guide parlementaire.

Réparations à l'URSS

BERLIN — L'agence Dana a annoncé que le premier mars 1947, le montant des réparations livrées par la zone américaine en Allemagne à l'URSS s'élevait à 28,000,000 de marks. Durant la même période, les réparations fournies par la zone américaine à la Pologne se sont montées à 3,500,000 marks. Les Etats-Unis ont également reçu, de leur côté, des marchandises pour un total de 29,000,000 marks.

Clark est remplacé par le général Keyes

VIENNE — Le général Mark Clark, commissaire des Etats-Unis en Autriche, quittera l'Europe le 17 mai pour les Etats-Unis où il prendra un poste sur la côte du Pacifique. Il sera remplacé par le général Geoffry Keyes.

C'est le général Clark lui-même qui a annoncé cette nouvelle aux journalistes. Il a indiqué qu'il ne représenterait pas les Etats-Unis à la commission spéciale qui se réunira le 12 mai, à Vienne, pour étudier les articles du traité avec l'Autriche. C'est au secrétaire d'Etat George Marshall qu'il appartiendra de désigner le délégué américain à cette commission.

En réponse à une question, le général Clark a ajouté que les troupes américaines se retireraient d'Autriche si celles des autres puissances quittaient le pays.

SUPERIEUR REELU GENERAL

VATICAN — Le R. P. Ephrem Blandeau, de France, a été réélu supérieur général de l'ordre des Frères Hospitaliers de Saint-Jean de Dieu.

Un artiste de la paroisse du Saint Rosaire



Ted Maltese, jeune artiste de la paroisse du Saint Rosaire, de Winnipeg, travaille à une peinture qui décorera le mur ouest de l'église du Saint Rosaire. Ted étudie actuellement la peinture à l'Ecole des Arts de l'Université du Manitoba.

Alerte dans une église catholique de New York

NEW-YORK — Un étudiant d'université âgé de 26 ans, portant sur son veston une insigne du 1er mai et entre ses lèvres une cigarette, a sauté par-dessus les balustres d'une église catholique, le jeudi soir 1er mai, et a commencé à se moquer du prêtre qui présidait une cérémonie religieuse.

La police a identifié cet homme comme étant Henry Berfield, de Puyallup, Washington, un étudiant en droit de l'Université Columbia.

Berfield a plaidé coupable à l'accusation de conduite désordonnée et est en liberté provisoire sous un cautionnement de $500.

"Je ne crois pas en la doctrine catholique", a-t-il déclaré au magistrat Thompson, en ajoutant que tout en étant né de parents catholiques il ne croyait en aucune religion.

Le bedeau de l'église Notre-Dame a raconté en cour que Berfield s'avança dans une allée pendant qu'environ 150 personnes priaient dans l'église.

Il sauta par-dessus les balustres et s'agenouilla près du prêtre. Les paroissiens se mirent à crier et un vicaire tenta d'inciter l'inconnu à déguerpir. Un policier arriva sur les lieux et appréhenda Berfield.

"Vous avez le droit de différer d'opinion des autres, a dit le magistrat à l'accusé. Vous n'avez cependant pas le droit d'entrer dans un sanctuaire et d'y commettre un acte désordonné. Vous n'avez par le droit de violer le principe fondamental du respect des droits des autres."

Berfield portait sur lui une copie d'un journal communiste.

Mgr L.-J. Cabana part pour l'Afrique

MONTREAL — S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, P.B., vicaire apostolique de l'Ouganda, récemment sacré en la cathédrale de St-Hyacinthe par son frère, Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, est parti pour l'Afrique.

Le prélat s'est rendu d'abord à Halifax où il s'est embarqué à bord de l'Aquitania, à destination de Southampton, Angleterre. De là, il se rendra à Paris, à Rome et ensuite à Maison-Carrée, en Algérie, où aura lieu le chapitre général de la société. Jusqu'à ce dernier endroit, Mgr Cabana sera accompagné du T. R. P. Henri Côté, supérieur provincial, lequel se rend aussi au chapitre général qui doit s'ouvrir le 2 juin prochain.

Immédiatement après cette réunion générale de la communauté, réunion au cours de laquelle on choisira un supérieur général pour succéder à S. Exc. Mgr J.-M. Birraux, décédé récemment, Mgr Cabana se dirigera immédiatement vers son vicariat où il est impatiemment attendu.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Ces fleurs et notre amour...

par Roger D'AUBIGNY

NUMERO XI

"Mademoiselle, disait-il, vous avez sollicité un entretien avec Monsieur Vaqueré. Il me prie de vous dire qu'il vous attendra, demain, jeudi, à 8 h. 30, à notre Siège Social, etc. . . ."

— Bien, se dit Nicole, j'aurai au moins le plaisir de lui dire ce que j'ai sur le coeur.

Elle s'endormit, pleine de confiance.

En même temps que le pneu, elle avait trouvé à son intention une gerbe d'oeillets d'Inde, avec cette devise:

"Oeillet d'Inde signifie séparation. Pourquoi suis-je loin de vous?"

— Qu'il sait bien tout dire sans parler! admira-t-elle dans son rêve. Quelle différence avec les jeunes snobs, comme Jean Montignane.

Elle s'imagina vivant heureuse près de Philippe, devenu son mari.

"Sous une frêle apparence, il est fort et énergique", pensa-t-elle.

Tremblante, elle passa son bras sous le sien et, toujours dans son rêve, s'avança en s'appuyant sur lui — sur une route hérissée d'obstacles. Mais, devant leur simple bonheur, les obstacles s'effondraient . . .

L'aube, après ces beaux songes, la trouva souriante. Elle était cependant encore assez raisonnable pour ne pas convenir que tout cela était fictif et ne reposait que sur des bases indéfinissables.

"Je ne comprends pas ce qui m'arrive, s'étonna-t-elle. D'habitude, je suis réaliste. Aujourd'hui, j'espère en toutes choses — même en celles qui, normalement, me paraîtraient des calamités.

C'est dans cette disposition d'esprit qu'elle atteignit l'avenue Matignon.

La première personne qu'elle aperçut dans le vestibule de la Société fut Monsieur Paturon.

— Vous avez été souffrante? lui demanda-t-il aimablement.

— Oui et non, Monsieur, répondit-elle. J'ai souffert simplement moralement. Vous devez me comprendre . . .

— Ah! çà, pas du tout, répliqua l'anguleux secrétaire général. Mais, je vous en prie, j'ai à faire. Ne m'expliquez pas . . .

L'arrivée du garçon de bureau, qui revenait avec la fiche remplie par Nicole, empêcha cette dernière de se mettre une nouvelle fois dans son tort.

— Monsieur Vaqueré vous attend, lui dit-il.

Jérôme Paturon disparut dans son bureau. Nicole suivit la longue file de corridors qui conduisaient au cabinet directorial.

. . . .

Depuis six mois qu'elle travaillait à la Société Vaqueré, elle n'avait entrevu qu'une fois le grand directeur.

Elle se le rappelait jeune — moins de quarante ans — mais d'un physique ingrat et d'une froideur sans égale.

Elle frappa à la porte de son bureau.

— Entrez, cria-t-on.

Elle obéit et s'arrêta timidement sur le seuil. Ses belles résolutions d'exiger réparation de l'accusation portée contre elle l'avaient déjà quittée.

— Vous désirez me parler, mademoiselle?

— Oui, c'est-à-dire non, Monsieur le Directeur. Il s'est passé un fait . . .

— Je suis très heureux de vous voir. Si vous ne m'aviez pas demandé ce rendez-vous, c'est moi qui vous aurais fait appeler. Asseyez-vous, je vous prie.

Nicole s'assit, un peu surprise. Puis, elle fit un effort pour attaquer:

— Monsieur le Directeur . . . balbutia-t-elle.

— Mademoiselle Breuze, coupa-t-il, vous ne nous aviez pas dit que vous étiez poète.

— Plaît-il? fit Nicole, interdite.

— Oh! poète, continua Lucien Vaqueré, le terme est un peu fort, mais douée tout au moins pour la publicité prosodique et radiodiffusée.

— Je ne comprends pas.

— C'est pourtant simple. Ce quatrain est bien de vous?

Si le style, c'est l'homm',
L'Odostyl est la femme . . .

— Je suis navrée, Monsieur le Directeur, de vous voir dans les mains cette pauvreté.

— Eh! eh! une pauvreté qui peut devenir une source de richesse, repartit Monsieur Vaqueré. Croyez-vous que ce soit du Buffon intégral qu'il faille servir aux auditeurs de a radio? Leur petit estomac ne saurait le digérer, tandis qu'arrangé par vous. . . . Avez-vous essayé votre slogan sur l'air de "Maître Corbeau"?

D'un doigt nonchalant, Lucien Vaqueré actionna un phono, et le sévère bureau directorial s'anima de l'air du Pont-Neuf.

Si le style, c'est l'homm',
L'Odostyl, est la femme.

Il sait l'envelopper d'un parfum très subtil
Qui mange la migraine et son atroce flamme.

Achetez l'Odostyl
Achetez l'Odostyl
Sur l'air du tra la la la,
Sur l'air du tra la la la,

Sur l'air du tradéridéra
Tra la la la.

Et le phono ajoutait d'un ton confidentiel:

"Votre parfumeur et votre pharmacien vendent l'Odostyl."

— Si, après trois semaines de cette scie, trois fois par jour, dans trois postes différents, les commandes n'arrivent pas en masse, je veux bien être pendu.

— Ce n'est pas bien, Monsieur le Directeur, de vous moquer ainsi de moi . . .

— Mais je ne me moque pas! s'écria Lucien Vaqueré. Je n'ai jamais été plus sérieux. Je n'ai qu'une crainte, c'est qu'on ait déjà un peu trop parlé de l'Odostyl, et qu'une firme concurrente . . . Mais ce danger est paré depuis ce matin. Passons. En tout cas, plus une minute à perdre. Je veux frapper un grand coup. C'est pour cela que je suis ravi de votre visite.

— Je ne saisis pas bien . . .

— Parce que vous ne me laissez pas vous expliquer. Vous avez composé un slogan, Mademoiselle, mais vous avez aussi écrit ceci.

Il lui tendait la fameuse feuille de notes qu'elle avait prise sur le rapport.

— Mon Dieu, ai-je assez cherché ce malencontreux papier! s'exclama Nicole.

— Vous avez eu bien tort. La Providence, par le truchement d'une de vos camarades jalouse, s'est chargée de me la mettre sous les yeux. Voyez comme c'est curieux. Cette camarade — qui n'en est pas, contre vous, à son coup d'essai (nous reviendrons sur ce sujet) — espérait, grâce à sa dénonciation, m'amener à me priver de vos services. Elle a obtenu le contraire. Vos notes sur ce rapport sont lumineuses, mademoiselle. Elles le résument et fixent notre programme de publicité. Comme vous y ajoutez un certain nombre d'observations personnelles, qui — ce papier vous ayant été dérobé — vous appartiennent en toute justice, je viens vous demander dans quelles conditions vous nous autoriseriez à en faire état et à nous faire bénéficier — pour le lancement de l'Odostyl — de votre collaboration.

— Je ne puis croire, encore une fois, Monsieur le Directeur, que vous parliez sérieusement.

— Tellement sérieusement que je vous ai préparé un contrat. Veuillez le lire et le signer: Entre les soussignés, etc., etc. . . . En un mot, Mademoiselle Breuze, nous vous offrons cinq mille francs par mois et une participation de 10% dans nos bénéfices. Quoi? Vous pleurez?

— Excusez-moi. J'étais venue ici pour me disculper d'une horrible accusation . . .

— C'était fait avant que vous n'arriviez. Cette accusation était absurde. J'avoue qu'au début, j'ai été presque seul à vous défendre. Mademoiselle Natacha Postanine avait bien monté son offensive. Elle avait fait croire à Mademoiselle Martial que Monsieur Paturon vous portait trop d'intérêt et à Monsieur Paturon que vous trahissiez les intérêts de la maison. De sorte qu'en remettant tout cela au point, je suis arrivé, moi, à discerner vos mérites. Alors, signez . . . Quoi? Vous hésitez? Vous n'allez pas nous demander davantage, maintenant que vous savez que nous avons besoin de vous?

Monsieur Vaqueré avait été avisé de prononcer cette phrase.

— Je signe, déclara Nicole, pour que vous ne puissiez avoir cette pensée. J'espère que vous ne me tendez pas un piège et que je n'aurai pas à m'en repentir. Mais, comme les appointements que vous m'offrez sont injustement élevés, je les réduis de moitié.

Elle opéra cette rectification, signa et rendit le contrat à Monsieur Vaqueré.

Ce dernier eut un air satisfait.

— Ça n'a pas d'importance, déclara-t-il. Avec vos dix pour-cent sur les bénéfices, vous serez largement dédommagée.

Il signa à son tour et lui remit un exemplaire.

— Maintenant, votre collaboration commence, reprit-il. Mon premier soin va être de vous présenter mon associé, à qui vous serez adjointe, et qui s'occupera spécialement du lancement de l'Odostyl. Je veux espérer que vous vous entendrez avec lui. C'est un garçon original, je vous avertis . . . Tout le monde ne peut pas le comprendre. Imaginez-vous qu'il a exigé que je vous fasse signer le contrat, avant de vous voir. Il prétendait que, si nous avions procédé différemment, vous n'auriez pas signé à cause de lui . . .

— Je le savais bien. C'était un traquenard! s'écria Nicole.

— A vous d'en juger, Mademoiselle. Je n'ai fait qu'exécuter la consigne de notre "Eminence Grise", le comte Philippe de Roysset, propriétaire de la majorité de nos actions.

"Débrouillez-vous donc avec lui."

Une porte s'ouvrit. Philippe s'avança, grave et souriant. Mais les deux hommes n'eurent que le temps de se précipiter. Nicole Breuze venait de s'évanouir.

(A suivre)

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — MAI — CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
-	-			1 COUPON DE SUCRE S49 S50 Valide	2	3
4	5	6	7	8 COUPON DE BEURRE B50 Valide	9	10
11	12	13	14	15 SUCRE POUR CONFITURES Y1 Y2 Y3 Y4 Y5 COUPON DE BEURRE B51 Valides	16	17
18	19	20	21	22 COUPON DE BEURRE B52 Valide	23	24
25	26	27	28	29	30	31

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Ayez l'oeil au détail.



Une perspective bien choisie et une faible ouverture de la lentille contribuent à donner à cette photo un intérêt soutenu par le détail.

QUE vous preniez une photo de votre maison ou de la nouvelle banque qu'on vient de construire, le détail est essentiel. Il s'ensuit donc, dans un "travail" d'architecture, qu'il faille être bien minutieux; pour cela recourez à la plus petite ouverture de lentille possible, avec l'éclairage existant.

Ceci veut dire: des temps de pose plus longs. Si vous devez photographier à moins de 1/25 de seconde, il vous faudra un trépied ou quelqu'autre support pour soutenir l'appareil au moment du déclic. Les résultats justifient toutes ces précautions. Une faible ouverture de la lentille, en assurant une précision d'une portée plus grande, donne un contour clair aux objets placés à des distances variées de l'appareil.

Ainsi par exemple, examinez les colonnes du premier plan de notre photo: elles sont précises. Un peu plus loin, derrière la balustrade, le globe d'un lampadaire est au foyer. Encore plus loin, derrière les arbres, un monument s'élève bien détaché. L'ouverture de la lentille: f/22.

Le détail cependant n'est *qu'un* des éléments d'une bonne photo, de la nôtre particulièrement. En l'étudiant, on voit que le photographe a choisi un point de vue intéressant. Le monument, "encadré" par les colonnes, ajoute à l'impression de profondeur. Il en est de même des ombres que projettent les colonnes sur le pavé.

Autre chose à remarquer: les colonnes s'élèvent verticalement: le photographe a évité la distorsion. Il fallait pour cela qu'il fût bien placé derrière ces colonnes du premier plan. L'appareil, élevé, était absolument au niveau.

La distorsion — v.g. la tendance des lignes verticales à se diriger vers le centre de la photo — peut parfois donner de l'effet. Elle offre souvent un aspect original dans des premiers plans d'édifices élevés. Cependant, il faut s'en méfier. La plupart du temps dans le travail d'architecture, elle est à éviter.

Jacques Lumière.

La loi sur les prêts destinée aux améliorations agricoles

Relevé des opérations de 1946

Au cours de 1946, 13,030 cultivateurs ont emprunté près de 10 millions de dollars sous le régime de la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles. Le ministre des Finances, l'honorable Douglas Abbott, a aujourd'hui même déposé sur le bureau de la Chambre des communes un relevé des opérations de la première année d'application de cette mesure.

Les prêts seront employés, par l'intermédiaire des 3,100 succursales des banques à chartre, pour la mise en valeur de fermes et d'amélioration des conditions de vie sur la ferme. Ils comportent un taux d'intérêt (simple) de 5 pour-cent l'an et leur échéance peut aller jusqu'à dix ans. L'objet en est surtout d'assister le cultivateur moyen qui jusqu'ici n'a pas toujours pu emprunter à la banque pour effectuer des améliorations à sa ferme.

L'achat d'instruments aratoires et de camions de ferme a fait l'objet, en 1946, de prêts au montant de $7,488,347. Ces prêts représentent un chiffre de ventes d'environ $12,500,000. Les renseignements disponibles indiquent que la presque totalité des instruments aratoires achetés par des cultivateurs qui autrement n'auraient pu les payer comptant s'acquittent maintenant au moyen soit d'emprunts obtenus sous le régime de la loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles, soit d'emprunts contractés à une banque de la façon ordinaire. Il en résulte vraisemblablement une économie considérable pour le cultivateur, tant sur le prix d'achat de ses instruments aratoires que sur les frais de financement et les taux d'intérêt que comportait précédemment ce genre de finance.

Ces 13, 030 prêts en comprennent 1,008 consentis à des cultivateurs pour défricher et mettre en culture quelque 50,000 acres de terre neuve, en majeure partie dans les régions nouvelles de l'Ouest canadien. La constitution d'un premier bétail et l'achat d'animaux reproducteurs ont fait l'objet de 303 prêts s'élevant à $190,937.

Parmi les plus intéressantes catégories de prêts sont ceux qui ont eu pour objet la construction, la réfection et la réparation de bâtiments de ferme, notamment de maisons d'habitation pour les cultivateurs eux-mêmes et d'autres pour leurs employés. Il y a lieu de croire qu'au fut et à mesure que matériaux et main-d'oeuvre se feront plus abondants, les prêts à ces fins augmenteront considérablement.

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous, l'application de cette mesure a produit de bons résultats surtout dans les trois provinces de la Prairie, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta:

Alberta	4,798	$3,388,115
Saskatchewan	4,075	3,140,157
Manitoba	1,928	1,397,539
Ontario	1,443	1,369,371
Col.-Britannique	467	343,706
Québec	193	146,639
Nouvelle-Ecosse	76	55,617
Nouveau-Brunswick	42	34,541
Ile-du-Prince-Ed.	8	4,880
TOTAL	13,030	$9,380,565

Ministère des Finances,
Ottawa, le 21 avril 1947.
(Communiqué)

L'A.F.L. rejette les rouges

NEW-YORK — Trois officiers d'unions affiliées à la Fédération américaine du travail ont été relevés de leurs fonctions dernièrement parce que leurs noms figuraient en tête d'une lettre du comité provisoire de la fête du 1er mai, qui organisa la parade.

Moe Rosen, vice-président du conseil central des métiers et du travail du New-York métropolitain (AFL) a annoncé ces suspensions, disant qu'il exécutait l'ordre donné par la Fédération américaine du travail d'expulser quiconque aurait des affiliations communistes.

Un seul des 150 délégués assistant à la réunion régulière du conseil a voté contre les suspensions.



La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650)

Pour une éducation intégrale et réaliste

par le R. P. G. SIMARD, O.M.I.

Analyse de l'ouvrage par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(Suite)

Comme Georges Duhamel, le R. P. Simard ne croit pas que le progrès des sciences rende l'homme meilleur et affirme qu'il n'est pas de véritable civilisation si les qualités du coeur ne sont pas aussi cultivées que celles de l'esprit. L'auteur estime que "c'est de l'orientation et du redressement de ses amours plus encore que de la formation et du dressage de son esprit que dépendent le bonheur (de l'homme) et le sort de la civilisation". Le R. P. Simard tient pour scandaleux que des masses humaines croupissent dans un demi-esclavage, et il nous met en garde contre les faciles tentations de l'esprit bourgeois: "C'est un malheur pour lui, qu'il se fixe trop en ses biens, et qu'il fasse tant pour se maintenir stable dans les situations qu'une telle possession lui assure. Il en résulte un conservatisme, une sorte de sentiments bourgeois dont les âges chrétiens ont souffert sans cesse, et qui explique, de nos jours, l'obstination du capitalisme en face de l'ouvrier pauvre; l'indifférence et l'incompréhension de l'intellectuel en présence des renouvellements nécessaires ou de l'ignorance des foules; et peut-être une certaine tiédeur dans l'apostolat malgré la misère religieuse des trois quarts de l'humanité. Quand on est bien, c'est dur de courir après son détriment en faveur de l'amélioration du sort des autres." C'est pourquoi, s'il réclame que l'on fasse une plus large part aux sciences dans nos études secondaires, l'auteur n'en définit pas moins l'éducation comme "la culture de la charité."

Dans la seconde partie de son ouvrage, le R. P. Simard étudie quelques aspects de la situation canadienne, soulignant les caractères biethnique, bireligieux et bilingue du pays et évoquant brièvement l'évolution des relations des deux principaux groupes ethniques du pays. Sans nier les profondes divergences de vues des uns et des autres au sujet de la religion, de la politique et de l'économie, l'auteur reconnaît tout de même que Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française ont autant de caractères communs que de traits distinctifs: un fond commun de christianisme, une formation intellectuelle de même tonalité générale, un droit dont les grandes lignes n'ont guère varié; et mille coutumes communes à tous les pays où la majorité des citoyens sont baptisés. De plus, les uns et les autres ont, qu'ils en soient conscients ou non, une patrie commune: "découvertes, occupations, traités, achat, prescription, voire effusion de sang, tout concourt en notre histoire pour que ce domaine qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique soit la "demeure" véritable de tous les Canadiens." C'est pourquoi l'auteur des **Etudes canadiennes** estime que le séparatisme est non seulement indésirable en raison des désavantages financiers qui en découleraient, mais aussi et surtout en raison de la trahison qu'il serait de l'idéal qui a inspiré nos pères qui ont laissé dans toutes les provinces les traces de leur sueur, de leur sang et de leur âme.

Suivent d'utiles propos sur la situation du Canada au sein de l'Empire britannique, dans le giron des Etats-Unis, devant l'Union Panaméricaine, la Société des Nations et l'Eglise, qui indiquent que l'auteur est aussi bon connaisseur des choses temporelles que des spirituelles, sachant que dans l'homme les unes et les autres se superposent, s'entrecroisent et même, souvent, se compénètrent. L'humanisme intégral suppose cette floraison de toutes les puissances humaines en vue du bien tant personnel que collectif de l'homme. L'auteur demande que les grands principes qui régissent la vie humaine dans tous les domaines soient enseignés, d'une manière rudimentaire sans doute mais précise, dès l'école primaire au-delà de laquelle la plupart des hommes ne poussent pas leurs études.

Il traite enfin de la cohabitation des futurs clercs et des futurs laïcs dans la majorité de nos maisons d'enseignement secondaire et espère que l'amélioration des conditions financières de l'enseignement secondaire au Canada finira par permettre que les uns et les autres puissent recevoir une éducation qui les prépare mieux à leur carrière. Les uns et les autres souffrent d'ailleurs de cette cohabitation, mais les laïcs en souffrent davantage, à mon avis, car le Concile plénier de Québec demande que, "aussi longtemps que les clercs seront réunis avec les laïcs dans les collèges ecclésiastiques, nous voulons que les modérateurs et tous les maîtres de qui relève le soin de ces institutions aient toujours en vue la fin proposée par le Concile de Trente, et qu'ils disposent toutes choses de telle sorte que les jeunes gens appelés à une vocation divine reçoivent une formation vraiment cléricale." Le R. P. Simard affirme que ni Rome ni un certain nombre de parents ne sont vraiment satisfaits de ce dualisme et, des nombreuses attaques dirigées contre l'organisation de notre enseignement secondaire, l'auteur croit, "tout exagérées qu'elles puissent être, non impertinent de soupçonner qu'effectivement il manque à nos collèges de donner la formation très concrète et intégrale qui conviendrait à des jeunes se préparant à la vie du monde". Le R. P. Simard estime également que, avec la multiplication et la spécialisation de plus en plus grande de nos maisons d'enseignement, les gens d'Eglise sont maintenant incapables d'accomplir seuls la lourde tâche de former toute la jeunesse, et il signale avec joie la fondation, sous l'inspiration du regretté Mgr Gauthier, d'externats classiques, et l'octroi de chaires de plus en plus nombreuses aux laïques qui, ainsi, peuvent faire quelque chose de grand, de fécond et de sacré dans et pour l'Eglise.

Pour l'éducation dans un Canada souverain est, on le voit, un ouvrage de maître, et d'un maître qui ne craint pas de voir les problèmes tels qu'ils se posent et de faire descendre dans la vie contemporaine les principes éternels. Il est peu d'ouvrages parus chez nous depuis quelques années qui ouvrent plus d'horizons, rectifient plus de voies, éclaircissent plus de problèmes et proposent plus de solutions concrètes à nos difficultés. Certaines des positions prises par le R. P. Simard ne sont peut-être pas de nature à plaire à tous nos éducateurs souvent portés à tomber dans la routine et la lettre qui tue, mais il est indubitable que ce dernier essai du distingué théologien est de nature à contribuer à l'amélioration de notre enseignement et de notre éducation, si tous les principes sûrs et toutes les observations judicieuses qu'il contient ne tombent pas dans un sol inculte.

Pour l'éducation dans un Canada souverain, par le R. P. Georges Simard, O.M.I., **Editions de l'Université d'Ottawa**, 1945; 244 pages.

Viennent de paraître

Aux Editions Serge

"Superstitions populaires"
(expliquées)

par Claudia DE LYS

Dans ce fort volume vous trouverez expliquées bien plus de trois cent cinquante superstitions populaires.

Mais, Claudia de Lys n'est pas seulement une femme qui présente, puis explique ces superstitions. Elle est également psychologue, polyglotte, folkloriste, conférencière et collaboratrice à de nombreuses revues et journaux de plusieurs pays. Par dessus tout, elle est une femme écrivain remarquable et une infatigable chercheuse.

Toute jeune, elle fut enlevée par des pêcheurs bretons qui croyaient avoir en elle un porte-bonheur vivant. C'est alors que son intérêt pour les superstitions s'éveilla. Grande voyageuse, elle fit une partie de ses études aux Indes et par la suite elle recueillit et étudia plus de 225,000 superstitions, compilation qui parut dans nombre d'ouvrages en plusieurs langues.

Le lecteur est donc certain de trouver dans ce livre remarquable non seulement de quoi satisfaire sa curiosité, mais encore, cette curiosité satisfaite, d'avoir enrichi ses connaissances.

La variété des sujets traités rend passionnante la lecture de ce livre rédigé en un français élégant et clair.

"Les gens gras sont-ils paresseux et les maigres prompts à l'action?" — "Toucher du bois est-il chanceux?"

"Superstitions populaires expliquées" répond à toutes ces questions. Lire ce livre, c'est s'instruire en s'amusant.

Un volume de 250 pages, publié par les **Editions Serge Brousseau. Prix, par la poste: $1.60.**

Aux Editions du Lévrier

Album et brochures pour enfants

Les **Editions du Lévrier** viennent de publier, à l'intention des jeunes enfants de 5 à 8 ans, un magnifique album de luxe et une série de brochures des plus intéressantes. Les auteurs, **Odette Vincent-Fumet** et **Rodolphe Vincent**, sont bien connus dans ce genre d'ouvrage et nul doute que garçonnets et fillettes goûteront cette littérature spécialement conçue pour eux.

1—**Myriam et Bernard**, album de luxe en cinq couleurs. C'est le récit de l'aventure de deux enfants qui, sans le consentement de leurs parents, partent en excursion. Victimes de leur désobéissance, Myriam et Bernard jurent, mais un peu tard, de ne plus recommencer.

Peut être lu par l'enfant lui-même dès sa première année scolaire.

2—Historiettes enfantines - 4 brochures coloriées: **Les Jumeaux, Les deux amis de Rosette, Anniversaire, La lotion de maman.**

3—Albums religieux - 4 petits albums coloriés: **Notre Père, La petite maison de mon âme, Comme Jésus, La messe et toi.**

4—Légendes dorées et contes du moyen âge - 2 brochures en couleurs: **Sylvestre et Constantin** et **La destinée d'un prince d'Egypte; Sainte Marthe** et **Tristan et Isabelle.**

Prix, par la poste: "Myriam et Bernard", $1.35; les brochures et petits albums (Nos 2, 3 et 4) $0.12 l'unité; spécial pour les onze titres, $2.10.

Aux Editions Fides

La bibliothèque à l'école

par Laurette-E. TOUPIN, B.A.

Un petit chef-d'oeuvre de précision méthodique sur un sujet de plus en plus d'actualité. Ceux qu'intéresse en effet notre avenir culturel se préoccupent, depuis quelques années, de l'organisation systématique de la bibliothèque dans les écoles. Elle est, nous dit l'auteur, la continuation logique de l'enseignement primaire donné aux enfants.

Plus question ici d'une installation de fortune, d'un meuble plus ou moins bienvenu, selon la condescendance des professeurs, non; mais un aménagement soigné qui s'impose, de lui-même après lecture de la présente thèse de Mlle Toupin, comprenant classification décimale, fichier, etc.

Dans le sommaire de son ouvrage, l'auteur nous démontre les trois rôles primordiaux de la bibliothèque à l'école: 1—Rôle éducatif, 2—Rôle moral, 3—Rôle social. Vient ensuite le rôle du bibliothécaire et l'organisation de la bibliothèque. Enfin, les services de la bibliothèque.

Quelques illustrations graphiques viennent adroitement à l'appui pour illustrer les méthodes de la bibliothéconomie actuelle.

Ce livre, présentement édité par **Fides**, est un guide pratique mis à la portée de tous les intéressés. C'est le cas de dire que la brièveté de l'oeuvre n'infirme aucunement sa qualité.

Un volume de 86 pages, édité chez **Fides.**
Prix, par la poste: $0.65.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—160 acres, environ 70 en foin, 25 de cassées. District laitier. 4 bâtisses en log. Eau en quantité. Pas de roches; clôturé. Ecole à 1 mille, 4 milles de la station de La Broquerie, 3 milles de la station de Marchand. Centre canadien-français. $1,500.00. Aussi un autre 160 acres à 3 milles. S'adresser à M. Paul St-Vincent, La Broquerie, Man. 264-3P.

A LOUER—Petite suite de 2 chambres. Possession immédiate, pour l'été et l'automne seulement. Près de l'hôpital de St-Boniface. Ecrire à Boîte 268, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 268-3C.

FERME A VENDRE—De 400 acres, à 5 milles du village de Ste-Anne, 1 mille du chemin Dawson, bon chemin jusqu'à la ferme, bon puits, bonnes bâtisses, et clôturé partie ouvert. Si on le désire, on peut acheter le roulant et les vaches, avec le contrat de 7 mille livres de lait. Possession immédiate, si désiré. S'adresser à M. H. Ricard, Ste-Anne, Man. 262-4P.

FERME—RESIDENCE—St-Vital, sur grand chemin et rivière. Près école, etc. 12 acres, boisé. Bungalow, 6 chambres, tout à fait moderne; écurie, garage, poulailler, etc. $12,000. Aussi 60 acres pour culture, etc. $4,000. Ameublement, outils, machines, etc. compris. $6,000 comptant, balance facile. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 271-3C.

A VENDRE—Bon marché. St-Norbert centre français, 7 milles de Winnipeg, rue pavée, service d'autobus. Bonne bâtisse moderne, 2 étages. Logis de 5 chambres modernes au deuxième; logis temporaire de 4 chambres au 1er étage, chauffé à l'air chaud. Bonne location pour magasin, en face du bureau de poste. 100 pieds de frontage. Prix, $3,500; comptant, $800. Balance, $45.00 par mois. S'adresser à M. Albert Paquin, 301, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. Téléphone: 204 313. 1-C.

ATTENTION! Avez-vous du travail de Miméographie ou de Copie à faire exécuter? Ecrivez à Boîte 104, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou téléphonez à 201 064. Attention spéciale accordée aux demandes de la campagne. Prix minimum. 104.3C

EMPLOIS du gouvernement pour hommes et femmes à l'étranger; listes complètes; des centaines de postes ouverts; un livret de 16 pages vous fournissant tous les renseignements désirés, $1.00 par la poste, frais de poste compris. Satisfaction assurée. S'adresser à Foreign Jobs, Inc., Baltimore 1, Maryland.

A VENDRE—Maison de pension de 10 chambres à coucher, avec meubles, dans le centre canadien-français de Maillardville, C. B., ½ acre de terre, 28 arbres fruitiers, 1,500 plants de fraises, quantité de framboises. Garage pour 4 autos, poulailler pour 150 poules. Après toutes dépenses payées, frais d'entretien de 7 personnes compris, il reste $230.00 de profit net par mois. Prix, $8,400.00. S'adresser à M. H. Goulet, 949, avenue Harris, Maillardville, C. B. 250-3P.

A VENDRE—L'une des plus avantageuse ferme mixte de la région (1000 acres), ½ mille de l'école, 3½ milles de l'église, élévateur. Terrain, bâtisses clôturés, en excellent état. Autres renseignements sur demande. S'adresser à M. Eugène Durette, Ormeaux, Sask. 252-4P

A VENDRE—70 ruches d'abeilles avec cadres et "stands", plus 2 hausses. Aussi réservoirs (tanks), capacité de 3,500 livres. Extracteur 4 cadres réversibles. Le tout pour $400.00. S'adresser à M. Joseph Grégoire, Lorette, Man. 3P.

A VENDRE—Taureau d'un an de la race Shorthorn (Roan) enregistré. Prix, $125.00. S'adresser à M. Robert Dauvin, Peterson, Sask. 257-4P.

A VENDRE—Maison de 7 chambres, en bonne condition, 2 salles de bain, chauffage à eau chaude, bon garage, belle localité, près des magasins, église et école. Meilleure offre. S'adresser à 274, rue Hamel, St-Boniface, Man. Téléphone 204 715. 254-2C.

A VENDRE—25 tracteurs différents modèles sur roues de fer ou caoutchouc, 5 combines, 4 moulins à battre, camions neufs et usagés et automobiles usagées. Dites-moi ce dont vous avez besoin. Adressez-vous à M. F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man. 250-6C.

PROPRIETE A VENDRE—Boucherie, glacière, garage, maison, 4 lots. Bonne place. Cause de vente: maladie. S'adresser au propriétaire, M. Ed. Bisson, Ferland, Sask. 265-7P.

FERME A VENDRE—Sud de Ste-Anne, à mi-chemin Giroux. Bonne terre argileuse, très meuble et non gumbo. Près école. Abondance de bois chauffage. Bonne eau. 460 acres. 135 pour semence; 250 en bon foin; sur rivière. Maison, étables, etc. Lumière et force électriques. Puits artésien. Idéale pour culture mixte. $35 l'acre, $6,000 comptant. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 271-3C.

BUNGALOW A VENDRE—Près école et chapelle St-Eugène, St-Vital. Grand lot 45x223, boisé. 4 chambres et salle de bain, eau courante. Neuf. Livraison deux semaines. $7250. $2,000. comptant. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. Tél. 97 125 271-3C.

MAGASIN—Epiceries, viandes, etc., dans village important près Winnipeg. Sur grand chemin. Centre mixte et actif. Près église, écoles, couvent, etc. Bon service d'autobus. Très belle bâtisse avec logement moderne au-dessus magasin, $45,000. de ventes comptant par an. Raisons de famille font désirer vente immédiate. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 271-3C.

MAISON DUPLEX—sur grand chemin dans village important canadien-français près Winnipeg. Service rapide d'autobus permettant travail en ville. Bonnes écoles, couvent, etc. Grand lot. Confort moderne. Un appartement loué $35. 4 chambres et salle de bain pour acheteur au rez-de-chaussée. Grand garage. A vendre ou échanger pour maison à St-Boniface. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 271-3C.

La ST. MARY'S WATCH CLINIC, 271 avenue St. Mary's, Winnipeg, fait un excellent travail de nettoyage de montres, rapidement, pour $1.50. 233-4C.

A VENDRE

A St-Boniface

Maison moderne de 5 chambres, près de l'école. Prix $5,300.00. Termes.

Maison moderne de 6 chambres, central. Prix, $5,800.00. Possession 1er juin.

Rue des Meurons—Bloc de 7 suites meublées. Revenu net par année, $1,800.00. Prix, $11,000.00

Rue des Meurons, Norwood—Maison de 7 chambres, moderne, véranda et garage. Prix, $6,000.00, $3,000.00 comptant. Possession 1er septembre.

A vendre

Chemin Speers—Maison de 4 chambres, étable, bon puits et 5 acres de terre. Prix, $3,200.00. Autres 3 acres avec maison de 4 chambres. Prix, $2,100.00

A St-Vital

Cottage moderne, planchers en chêne, 5 chambres, meublé. Possession 1er juin. Prix, $6,300.00.

A vendre

Grand magasin général, situé à 55 milles à l'ouest de Winnipeg, centre canadien-français. Aussi logis de 7 chambres. Prix, $8,500.00. Bâtisses et aménagements (fixtures), roulant (stock) près de $7,000.00.

A vendre

A St-Norbert—257 acres, maison, étable, graineries, bon puits. Prêt à être ensemencé. Prix, $46.00 l'acre.

A Vassar

154 acres dont 105 en foin, alfalfa et mil. Tout clôturé, près du village et de l'école. Bonne eau. Etable 32x64, presque neuve. Bonne maison de 8 chambres, chauffage à air chaud, et plusieurs autres bâtisses. Prix, $4,000.00.

S'adresser à:

D. MARION ou ART. TOUGAS
190, avenue Provencher
Rés. tél.: 206 952 275-3C.

PROPRIETE A VENDRE—Village d'Aubigny, en face de l'église. Maison de 8 chambres. Bon poulailler de 26x14, étable de 16x16, grand jardin, lac. S'adresser à M. Edouard Hébert, Aubigny, Man.

DEMANGEAISON VITE ENRAYEE
ONGUENT MERVEILLEUX
Guérit maladies de peau. Nombreux témoignages. Efficace pour eczéma, dartres, impétigo, plaies aux jambes.
BETTEZ' AGENCIES
Grosse boîte, $1.00. Garanti.
Gravelbourg, Sask. 149-60P

A VENDRE—Maison moderne de 7 chambres, située à 458, rue Aulneau, St-Boniface. $8,400.00—$4,900.00 comptant—balance par paiements. Possession pour le 15 avril. S'adresser à Suite 3, 136, rue Marion, Norwood, Man. 174-3P

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale. (neckbearing) à SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

Au Sacré-Coeur

Thé printanier des Enfants de Marie

Les Enfants de Marie de la paroisse invitent cordialement tous les paroissiens et leurs amis à leur premier thé printanier, qui aura lieu dans le salon du Club du Sacré-Coeur, rue Lydia, Winnipeg, le dimanche 11 mai, de 3 h. à 6 h. p.m.

C'est la première organisation des jeunes filles au profit de leur société et elles font un appel chaleureux à la générosité des dames, messieurs et jeunes gens de Winnipeg et de St-Boniface.

A dimanche prochain donc!

LA SECRETAIRE.

Partie de cartes

La dernière partie de cartes de la saison a été organisée dimanche dernier par les Dames de Ste-Anne. De nombreux paroissiens et amis ont répondu à leur appel et sont venus passer une bonne soirée au Sacré-Coeur.

Prix de cinq mains: Mme Curley, 41 points; Mme Legris, 45; Edna Ryan, 48; Mme M. Hamilton, 43.

Prix de "pool": Edna Ryan.

Prix du tirage: J. Bédard, Mlle I. Boudreau et Mme J. Guay.

Prix d'entrée: Une permanente donnée par Mlle Y. Goulet et Mme Léa Rousseau (Salon de Beauté Léa), 461, avenue William, fut gagnée par Mme J. Gagnon.

Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui ont encouragé cette organisation par leur présence ou de toute autre manière.

Les revenus de cette partie de cartes seront employés à préparer un grand pique-nique pour tous les enfants de notre école paroissiale, au mois de juin prochain.

Grand merci aux Dames de Ste-Anne.

Cours de tissage

N'oublions pas le cours de tissage qui sera donné au Sacré-Coeur, à partir du 15 mai. Dames et jeunes filles qui voulez suivre ce cours, veuillez donner vos noms le plus tôt possible.

Première Communion

La première Communion des petits enfants de la paroisse aura lieu le 15 mai, jeudi de l'Ascension.

Radio-Saint-Boniface souscription de 1947

Report	$212.50
Alexandre Bernier	10.00
Mlle Denise LaFlèche	5.00
André La Flèche	5.00
Bernard La Flèche	5.00
Roland La Flèche	5.00
D. Vivier	1.00
Maurice Cyr	1.00
Geo. Cheater	1.00
Adjutor Couture	1.00
H. Blair	1.00
A. Millier	2.00
Albert Bruneau	3.00
TOTAL au 5 mai	$252.50

A VENDRE—474 acres de bonne terre: 350 acres en culture, avec bonne bâtisse, bonne eau, lumière électrique, trayeuse électrique, écremeuse électrique, avec moteur à gaz pour pomper l'eau, 4 chevaux avec harnais et autres articles, 135 minots d'avoine de semence. Le tout pour $8,000.00. Centre canadien-français. S'adresser à Case Postale 161, Prince-Albert, Sask. 230-4C

ON DEMANDE GARCONS POUR TRAVAIL DANS MANUFACTURE—Garçons habitués au travail rude. Ne doivent faire la demande que ceux qui veulent un emploi stable. $17.00 par semaine pour commencer. S'adresser, de 11 h. à 1 h., à Capital Carpet Co., 701, avenue Wellington, Winnipeg, Man.

CHAMBRE ET PENSION—Pour personnes seules. Hommes de préférence. S'adresser à 680, rue Taché, St-Boniface, Man. 270-3P.

ON DEMANDE—Jeune fille pour travail de maison. Salaire, $50.00. Ecrire à Boîte 272, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 272-3C.

A VENDRE—Garage de 24x36 avec tout l'outillage, plant électrique, $1,500.00 de marchandise, le tout pour $4,500.00. Centre canadien-français. Pour plus de renseignements, s'adresser à Case Postale 161, Prince-Albert, Sask. 273-6C.

A VENDRE—Maison de 11 chambres. Bonne ouverture pour pension et boulangerie. Centre canadien-français. Pour renseignements, s'adresser à Case Postale 161, Prince-Albert, Sask. 273-6C.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

EPARGNEZ LE SUCRE—Tablettes de saccharine équivalant à 2 cuillerées à thé de sucre: 500, $1.00; 3,000 $5.00 Avez-vous le rhume? Empêchez-le! Prenez les "Oral Cold Vaccine Tablets" Pour enfants, adultes Traitement complet, $2.00. Le tout envoyé franco. GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg

PETITES NOTES

SHOWERS

Mlles Berthe et Jeanne Brunet et Mme Henri Brunet recevaient à la demeure de Mme Godias Brunet, le mercredi 30 avril, en l'honneur de Mlle Thérèse Frey.

Un corsage et de jolis cadeaux lui furent offerts.

Mmes K. Turner et M. DaDalt organisaient un shower chez Mme Henri Bédard, le vendredi 2 mai, et offrirent à Mlle Thérèse Frey, future mariée, un superbe cadeau de verrerie et un corsage.

Mmes Godias Brunet et J.-E. Frey versaient le thé, et étaient assistées de Mlles Jeanne Brunet, Suzanne Gordon, Denise Côté, Béatrice Lévêque et Jeanne Frey.

Mlle Béatrice Lévêque recevait à un luncheon, le dimanche 4 mai, chez Moore's, en l'honneur de Mlle Thérèse Frey, dont le mariage aura lieu le 14 mai prochain.

L'héroïne de la fête reçut un magnifique service à déjeuner et un corsage.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles Matelots—Provencher

Les semi-finales entre les Matelots et Provencher ont eu lieu la semaine dernière. Cette rencontre fut chaudement contestée. L'équipe du Provencher s'est donc assurée une place dans les finales pour la deuxième série contre l'équipe Bourbonnais par un total de 29 points seulement.

Les vainqueurs

Dimanche après-midi à 1 h. 30 avait lieu la rencontre des gagnants de la première et de la deuxième séries de notre ligue pour décider le champion officiel de la saison. L'équipe Provencher se mesurait donc contre celle de nos imprimeurs. Pleins de détermination et de confiance après avoir défait successivement les équipes Roblin, Matelots et Bourbonnais pour déclencher le championnat de la deuxième série, les joueurs du Provencher se montrèrent de dignes champions en écrasant les imprimeurs par 252 points.

Nos félicitations au club Provencher! Leur bel esprit combattif leur a permis de surmonter les nombreux obstacles qui se trouvaient sur la route qui menait au championnat; leur victoire fut populaire. Voici les noms des gagnants: MM. P.-A. Talbot, R. Vien, V. Vien, R. Latourelle, R. Blanchard, G. Lalonde (capitaine) et M. Cyr.

Visite du Cercle Ouvrier

La troisième rencontre d'une série de quatre rencontres entre le Cercle Ouvrier et le Club du Sacré-Coeur pour la coupe Dufault avait lieu samedi dernier. Nos porte-couleurs sont sortis victorieux pour la première fois; ils gagnèrent les trois parties et réussirent à réduire l'avance totale du Cercle Ouvrier par 180.

Samedi prochain, au Cercle Ouvrier, aura lieu la rencontre finale. Venez encourager nos porte-couleurs.

Le 29 mai

C'est le 29 mai qu'aura lieu le grand banquet annuel du Club! Les jeunes en charge de cette organisation se démènent pour qu'il soit un succès.

Le banquet est en quelque sorte une grande réunion de famille où l'on fête les gagnants des diverses ligues de quilles et où l'on distribue des prix très intéressants à ceux qui ont fait preuve de plus d'adresse durant la saison qui vient de se terminer.

Ce banquet traditionnel où jeunes et vieux s'amusent fraternellement est le meilleur moyen de clôturer une autre saison active du seul club canadien-français de la ville.

Qu'on se donne le mot pour réserver la soirée du 29 mai! Formez dès maintenant votre table! Les billets sont en vente dans les salles du Club.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le comité de nomination, sous la présidence du Frère V. Guilbert, nous présentait son rapport lors de notre dernière assemblée. Ce comité mérite nos félicitations pour un travail bien accompli. L'assemblée d'élections, en juin, aura devant elle la liste de Frères qui ont accepté de laisser leurs noms en nomination pour les différentes charges du Conseil. Ceci facilitera l'oeuvre des élections. Il est bien entendu que cette liste n'est pas complète et que tout Chevalier aura le droit d'ajouter d'autres noms s'il le désire.

Le dernier bulletin des Chevaliers démontre que le district manitobain en est rendu à 101 pour-cent de son quota pour le terme juillet 1946-avril 1947.

Le Conseil Suprême a inauguré une série de programmes pour la radio afin de renseigner les Frères et le public américain en général sur les activités nocives des communistes. Ces programmes, enregistrés sur disques, sont distribués à tous les Conseils qui désirent se les procurer; ils consistent en six émissions de quinze minutes. Ils sont intitulés "Safeguards of America" et ont provoqué aux Etats-Unis des commentaires très favorables tant dans des revues que dans des journaux neutres ou même hostiles en général au catholicisme.

Aux dernières nouvelles, plus de 250 postes avaient irradié ces programmes et les organes communistes, le **Daily Worker**, de New-York, en tête, hurlaient leurs imprécations et criaient au fascisme. Tactique bien connue de ces messieurs qui veulent faire avaler la poire que tout ce qui n'est pas communiste est fasciste. Ces programmes étant irradiés gratuitement par les postes américains, tout semblerait faire croire que les mêmes arrangements vaudraient au Canada. Espérons que nos Conseils canadiens pourront se procurer et faire irradier ces programmes.

Il est grandement question d'initiation pour la fin de juin. Les sous-conseils des campagnes seront intéressés et voudront bien nous faire savoir leur bon plaisir en la matière. Nous aurons l'occasion d'en parler à l'assemblée de lundi prochain.

On nous annonce qu'à la 2ème assemblée régulière de mai, notre chapelain, le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., nous donnera une causerie sur un sujet d'actualité. Nous savons qu'un auditoire nombreux viendra entendre cet intéressant conférencier.

x x x

Nos espions nous rapportent que le bon Emile P. s'est cru sur la bonne piste pour un instant, mais le rédacteur est trop modeste pour se passer l'encensoir comme dans l'entrefilet précédent, n'est-ce pas, Emile? Le plus flatté dans tout cela fut bien . . .

BISTOURI.

Directeur d'orchestre



On voit ici **Howard Cable**, musicien de Toronto, qui compose, arrange et dirige les morceaux de musique que l'on entend au programme "Canadian Cavalcade" tous les lundis soirs, de 7 h. à 10 h. p.m.

Nouveau supérieur général chez les Montfortains

OTTAWA — Le Chapitre Général des Missionnaires de la Compagnie de Marie fondée par le Bienheureux Louis-Marie-de-Montfort, vient d'élire le nouveau Conseil de la Congrégation.

Le R. P. Alexandre Josselin, s.m.m., a été choisi comme supérieur général. Né en 1901, il était depuis deux ans, Provincial de France. Son 1er assistant est le R. P. J. Theunissen, s.m.m. Né en 1905, en Hollande, il était depuis une dizaine d'années, supérieur de la mission montfortaine du Mozambique portugais (Afrique). Le 2e assistant est le R. P. Léo Fournier, s.m.m. Né à Montréal en 1903, il était Supérieur du Juniorat montfortain de Papineauville. C'est le premier Canadien à faire partie du Conseil Généralice. Le 3e assistant est le R. P. J. Bertrand, s.m.m. Né en Hollande en 1897, il était Supérieur du Juniorat hollandais, de Schimmert (Limbourg). Le 4e assistant est le R. P. M. Bidet, s.m.m. Né en 1897, en France, il était supérieur de la Maison de Missionnaires de Tourcoing.

Nombreuses désertions en zone soviétique

STUTTGART — Un journaliste allemand en visite ici a rapporté de sombres aperçus de la vie dans la zone allemande occupée par les Russes.

Le grand nombre de soldats russes, qui ont déserté ou qui étant démobilisés en Allemagne décident, comme cela est fréquent, de ne pas retourner dans leur pays, constitue un grave problème dans la zone soviétique.

La présence d'un aussi grand nombre de déserteurs et de démobilisés est une source d'ennuis pour les autorités militaires russes. Ces hommes sont obligés de se cacher car la désertion les rend passibles de la peine de mort. Le marché noir est leur principal moyen de subsister et ils s'y adonnent avec beaucoup de succès.

Lorsqu'un train s'arrête la nuit dans une gare non éclairée, des adeptes du marché noir, dont plusieurs sont des Russes, font leur apparition et trafiquent avec les voyageurs. Ils offrent des vivres en échange de cigarettes et de spiritueux.

Une conduite correcte

Tous ceux que ce journaliste allemand a interrogés en zone russe ont toutefois admis que la situation s'est améliorée en dépit des déserteurs et des autres proscrits et que la conduite des Russes à l'endroit de la population est correcte sinon cordiale à part de rares exceptions. Dans le cas de troubles si infimes soient-ils, les autorités ont néanmoins recours à de sévères mesures pour empêcher qu'ils se répètent.

Dans un village, des soldats russes voulurent reconduire de jeunes Allemandes à l'issue d'une danse. Les jeunes filles se sauvèrent et les Russes tirèrent quelques coups de feu dans la nuit sans les atteindre. Les autorités russes intervinrent rapidement et interdirent pour quelques semaines les danses dans les villages.

Les nombreux ouvriers avec qui le journaliste s'est entretenu ont manifesté peu d'intérêt dans les partis politiques bien que le parti d'unité sociale (coalition des communistes et des socialistes) jouisse d'une grande influence dans la zone soviétique.

Incurie soviétique

Les Allemands, a-t-il dit, ont beaucoup de difficulté à s'habituer à la façon de penser des Russes, surtout à leur inexactitude et à leur insouciance générale.

Il y a quelques semaines, le dernier wagon du train inter-zonal entre Berlin et Hanovre, dans lequel se trouvaient des Allemands à l'emploi des autorités d'occupation britannique, fut détaché du reste du train pendant une halte en zone russe. Plusieurs heures plus tard, ces voyageurs allemands constatèrent qu'ils étaient revenus à Berlin. Depuis cet incident, on a placé au centre du train le wagon réservé aux Allemands.

L'ECRIVAIN J.-M. RENAITOUR A ETE ACQUITTE

PARIS — Jean-Michel Renaitour, qui a comparu devant la cour de justice, a été acquitté.

Le journaliste Renaitour, de son vrai nom Pierre Tournair, a collaboré après l'armistice de 1940 aux journaux **L'Oeuvre** et **Les Nouveaux Temps**, et on lui reproche des articles sur Dakar et Mers-el-Kébir.